LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2064

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

J.-N. JUTRAS, Administrateur

20ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi, 24 septembre, 1930 — No 29

Le Canada Protectionniste

Le Canada devrait-il suivre la politique anglaise de libre-échange, ou fait-il mieux de se murailler derrière le haut protectionnisme Bennett? L'expérience résoudra sans doute le problème. Pour le moment, une réponse claire et convainçante nous eût dispensés de la session dite d'urgence, ou l'eût considérablement abrégée. Mais que de complications, que d'aspects nous présente ce problème international!

Partant de certains principes et faits indéniables, on est porté à voir, dans le libre-échange, de nombreux et précieux avantages. On y puise l'espoir que la concurrence étrangère aura raison de la rapacite du producteur local. Et puis, les produits d'autres climats amènent la variété, ils obligent aussi nos fournisseurs à perfectionner leur marchandise, à découvrir des méthodes plus économiques. Nous nous demandons: "Pourquoi s'acharner à cultiver ou à fabriquer chez nous ce qui s'importe à meilleur compte? Pourquoi saigner tout un peuple dans le but de protéger quelques manufactures? Pourquoi payer si cher nos automobiles, machines agricoles, vêtements, etc. etc...., alors que la libre importation de ces choses nous les livrerait à 30 et 40 p.c. meilleur marché? Comment, encore, osons-nous espérer que la France achètera notre blé, quand nous fermons nos portes à ses produits? Et que d'autres excellents arguments on peut faire valoir pour le libre-échange!

* * *

Mais le protectionnisme nous répond: "Venons-en au pratique. Avec le principe de libre entrée, sur le marché de Montréal par exemple, des produits agricoles américains, vous ruinez les fruiteries, laiteries, industries maraîchères et autres de toute la grande banlieue. Donnez au machinisme américain libre accès chez nous, et notre main-d'oeuvre se trouvera par milliers sans emploi: ce sera l'expatriation forcée, ou la misère et tous les mécomptes qui en résultent pour l'individu et la collectivité. Que notre peuple s'ancre dans l'habitude de se ravitailler à l'étranger, et nous voilà sous la dépendance économique d'une autre nation. En cas de complication avec celle-ci, nous serrons à ses pieds ou dans l'indigence.

Par le haut tarif, forçons nos Canadiens à savoir se suffire à eux-mêmes. Et si, pour le moment, nos industries exigent de nous quelques sacrifices, le jour viendra où, grâce à notre patronage, ell s seront par leur expansion et perfectionnement la saucegarde nationale. Etc. etc..

* * *

C'est ainsi que, durant ces derniers mois, on nous a ressassé, au long et au large, le pour et le contre de la thèse. Mais M. Bennett, fort de sa majorité, a laissé parler, il a laissé écrire. Son bill ne pouvait pas échouer.

Sera-ce dans l'intérêt général? Nous ne l'affirmons pas, ni voulons le nier. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'offre et la demande ont jusqu'à nos jours servi de jauge pour fixer les prix. Les manufacturiers canadiens, n'ayant plus grand'chose à craindre d'offres étrangères, n'abuseront-ils pas de leur monopole? S'ils ne haussent pas leurs prix, comme M. Bennett nous en assure, consentiront-ils à les baisser, quand raisonnablement ils devraient le faire? Ils ne feront pas une telle chose de leur propre chef. L'espérer serait ne pas connaître la nature humaine.

Immigration et colonisation

Nous publions dans une autre page un résumé,—que nous communique le département provincial de publicité, du rapport soumis à l'hon. premier ministre, J. T. M. Anderson, par la Commission Royale chargée de faire enquête sur l'immigration et la colonisation en Saskatchewan.

La Commission reconnaît la nécessité d'une certaine immigration (ce n'est pas comme cela qu'on nous parlait, il n'y a que peu de temps), mais elle la veut strictement contrôlée, et dans l'ordre suivant:

1. Admettre sur les terres de la couronne encore disponibles, d'abord les résidents de la Saskatchewan.
2. Après ceux-là, favoriser les autres résidents canadiens.
3. En troisième lieu, donner la préférence aux colons britanniques.
4. Enfin, recevoir quelques immigrants d'autres provenances, mais judicieusement choisis selon les vues du gouvernement provincial.

* * *

Il n'est pas fait mention spéciale du rapatriement des Canadiens français qui se trouvent actuellement dans les Etats-Unis. Dans l'esprit de la Commission, entrent-ils dans la catégorie des britanniques?

Peut-être; mais nous aurions aimé que cela fût spécifié, de façon à ce que les agences de colonisation et immigration puissent se livrer avec zèle et sans crainte au rapatriement des nôtres. C'est là une oeuvre importante, car, nous osons le répéter, les *Canadiens français,* qui s'appellent eux-mêmes purement et simplement *Canadiens,* ne devraient pas être considérés comme étrangers, quand ils nous reviennent de la République américaine; et ils sont au tout premier rang de la classe désirable pour l'agriculture.

NOTRE DETTE NATIONALE

Ottawa. — La dette totale du Canada le 31 août dernier était de $2,-144,860,443.93, soit une diminution d'environ $4,000,000 sur les $2,148,-703,415.93 il y a un an. Ces chiffres publiés dans l'édition de la Gazette du Canada, ne comprennent pas l'actif courant.

La dette totale fondée le 31 août avant de soustraire $442,190,353.32 de l'actif du capital, était de $2,-587,050,797.25.

Ceci est une diminution de plus de 57 millions du chiffre comparatif de $2,644,422,653.64 à pareille date en 1929. De la dette fondée $1,807,112,033.82 est payable au Canada, $311,668,136.39 à Londres et $165,916,200 à New-York.

Le gouvernement a perçu en taxe jusqu'au 31 août la somme de $165,-371,428.34, une diminution considérable si on compare avec les $192,645,454.62 à la même date en 1929. Après avoir ajouté les revenus des postes et autres comprenant ainsi les recus spéciaux et les crédits sur les fonds consolidés, le total des recus pour cette période s'élève à $187,980,287.11.

Le grand total des dépenses s'élève à $155,076,772.33 contre $147,-557,626.22 le 31 août 1929. Les dépenses extraordinaires ont été de $142,386,755.18 contre $135,630,-792.22. En plus des dépenses ordinaires le grand total comprend des paiements pour les réclamations de guerre, les travaux publics, les chemins de fer et réclamations, les canaux et les prêts non actifs variés et les avances du Canadien National, la marine marchande du gouvernement canadien et enfin la commission du havre de Québec.

Intronisation de S.G. Mgr Villeneuve, O.M.I., premier évêque de Gravelbourg

Arrivée—Intronisation—Adresses—Messe pontificale—Sermons—Banquet—Discours.

Lorsque le curé Lemieux vint de Willow-Bunch, en mai 1906, dire la première messe sur les bords de la rivière La Vieille et lorsque le curé Royer vint y résider, de l'automne 1906 au printemps 1907, ils ne songeaient aux fêtes qui devaient s'y dérouler vingt-quatre ans après. M. l'abbé A. Magnan, qui fut desservant de cette colonie devenue Gravelbourg, de 1907 en 1917 ne pouvait non plus prévoir l'avenir glorieux de cette paroisse naissante.

On a bien dit que l'abbé L.-P. Gravel et Mgr Maillard prédirent qu'il y aurait un jour un évêque à Gravelbourg, mais à leur prédiction il manquait la ferme certitude qui exclut toute crainte et caractérise la vraie prophétie... Aussi ils se dirent: aide-toi et le ciel t'aidera. L'abbé Gravel qui ne fut pas curé de Gravelbourg mais missionnaire colonisateur, employa son puissant talent et son génie créateur à attirer de nombreux colons et à leur obtenir tout ce qui sert aujourd'hui de base à un merveilleux développement.

Mgr Maillard qui fut nommé curé en octobre 1917, vit aussitôt les possibilités de grand avenir de ce centre canadien-français. Dès lors, sans hésitation, il entreprit la construction, en 1918, d'une magnifique église et d'un spacieux presbytère dignes de devenir cathédrale et évêché. C'est durant son administration habile, active et persévérante que se construisirent le superbe couvent de Jésus-Marie, le beau collège classique et commercial, le Jardin de l'enfance, le monastère du Précieux-Sang et l'hôpital des Soeurs Grises: institutions qui nécessitaient, pour se développer et grandir, la présence d'un évêque. Mgr Maillard consacra à cette belle cause toute son énergie, tout son coeur et les meilleures années de sa vie. Aussi nous étions heureux de le voir si radieusement joyeux le jour où il put recevoir triomphalement dans son église, si belle, le premier évêque de Gravelbourg. Son grand rève aussi bien que celui du P. Gravel était réalisé!

S. G. MGR VILLENEUVE

Etabli le 17 février 1930, celui-ci se voyait donner pour premier évêque, le 17 juin 1930, S. G. Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O. M. I., supérieur du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa.

Sacrée par S. G. Mgr G. Forbes dans la basilique de la capitale fédérale, le 11 septembre, elle partit pour son diocèse le 14. Le Pacifique Canadien et le Canadien National lui avaient gracieusement offert des voitures de luxe.

Le 17 septembre, à 7 heures du soir, les cloches de la nouvelle cathédrale lancent dans le ciel leurs joyeuses volées; infatigables, elles chantent la joie qui rayonne dans tous les yeux. Le premier évêque de Gravelbourg a mis le pied dans sa ville épiscopale; il est accompagné de Nosseigneurs A. Béliveau Forbes, Sinnott, O'Leary, Prud'homme, Kidd, Charlebois, O. M. I., Guy, O. M. I., et le Rme Abbé mitré S. Gertken. Mgr l'archevêque de Régina, à son grand regret, était retenu par la maladie. S. G. Mgr Villeneuve était recu à la gare aux accords de la fanfare par la population entière qui l'accompagne au presbytère à travers la ville magnifiquement pavoisée. Après avoir rempli les formalités canoniques de la prise de possession, le nouveau pontife se rend à la cathédrale, précédé d'une procession formée du clergé du sud de la province et de beaucoup de visiteurs. La magnifique église renaissance, richement décorée de tableaux artistiques, oeuvre de son curé, s'est parée de beauté pour recevoir celui que la sainte liturgie appelle son époux. A son entrée, un choeur puissant chante l'*Ecce sacerdos magnus.* M. le curé Rousseau lit les bulles par lesquelles Notre Saint-Père le Pape nomme Mgr Rodrigue Villeneuve évêque de Gravelbourg. Aussitôt celui-ci est conduit à son trône par LL. GG. NN. SS. Forbes et Béliveau. Des adresses lui sont présentées en français, en anglais et en allemand. Voici celle que lut Son Honeur le juge Gallant:

ADRESSE DES DIOCESAINS DE LANGUE FRANÇAISE A S. G. MGR VILLENEUVE, O. M. I.

Je suis des plus heureux de me savoir appelé, par mes compatriotes de langue française, à vous souhaiter en leur nom la bienvenue dans votre diocèse de Gravelbourg.

Quelques années près, notre ville vivait des heures inoubliables, car S. Ex. Mgr Andréa Cassulo avait bien voulu nous honorer de sa visite; le délégué du Saint-Père était venu nous bénir pour rapporter avec lui l'impression d'un beau Gravelbourg.

Il y a huit mois, Rome nous accordait de nouvelles faveurs. Elle choisissait comme notre métropolitain S. G. Mgr James-Charles McGuigan, archevêque de Régina, et, en même temps, décidait l'érection en diocèse de la partie sud de la Saskatchewan, pour le confier à Votre zèle et Votre sagesse, cela à la satisfaction universelle de votre diocèse.

En effet, Votre Grandeur n'arrive pas étrangère parmi nous: Votre science, Votre piété et vos talents d'organisation étaient connus depuis longtemps déjà dans cette partie du pays.

Nous honorons aussi en vous, Monseigneur, un membre de la congrégation des Pères Oblats dont les prêtres furent les premiers à porter dans l'Ouest canadien le flambeau du bien et du vrai.

Votre Grandeur manquera peut-être ici des conditions favorables

(Suite à la page 3)

LES ACTIVITES de l'A.C.F.C.

A CONSERVER

PROGRAMME DE LITTERAEURE 1930—31

Grades 9 et 10

LA FONTAINE

1. La Tortue et les Deux Canards
2. La Mort et le Mourant
3. Le Coche et la Mouche
4. Le Gland et la Citrouille

MOLIERE

Le Bourgeois Gentilhomme

PAMPHILE LE MAY

1. LaMaison Paternelle
2. Les Colons
3. La Lampe du Sanctuaire
4. Le Retour

Grades 11 et 12

CORNEILLE:—Cinna
RACINE:—Esther
LABICHE:—La Grammaire
CREMAZIE:—1. Les Mille Iles
2. Emigration

IMPORTANT

Afin de ne pas obliger les élèves à s'acheter les différents volumes contenant les Fables de La Fontaine ainsi que les poésies de Lemay et de Crémazie, ces pièces de vers seront publies dans "La Page Ecolière" à partir du numéro d'octobre.

On voudra bien prendre note de cela et le faire savoir à tous les intéressés, 'c'est-à-dire aux instituteurs et aux élèves des grades supérieurs.

Les pièces de Malière, Labiche, Corneille et Racine sont en vente au secrétariat de l'A. C. F. C., Vonda, Sask. On y vend également le Manuel d'histoire de la Littérature canadienne-française de Mgr Camille Roy et le Précis d'histoire littéraire par une réunion de professeurs, deux livres très utiles au personnel enseignant.

POLITIQUE FEDERALE.

La Session d'urgence en un clin d'oeil

Spécial au PATRIOTE

OTTAWA. — M. Bennett et ses aides-de-camp sont trop rompus à la politique pour ne pas savoir qu'un peuple affamé, ou se croyant menacé de le devenir, est aigri, mécontent de qui le gouverne.

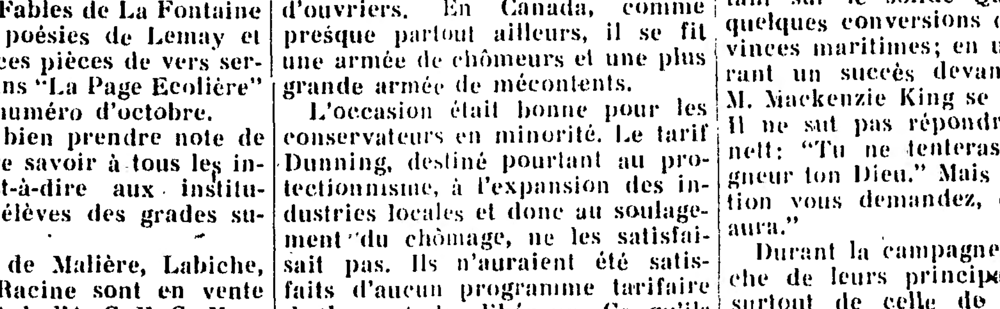
Or, le blé restait dans les élévateurs l'hiver et le printemps derniers. L'agriculture, pivot de toute industrie canadienne, se voyait sans argent. Elle n'achetait pas, ne payait pas ses dettes. Les manufactures, les fermes et autres entreprises employaient donc moins d'ouvriers. En Canada, comme presque partout ailleurs, il se fit une armée de chômeurs et une plus grande armée de mécontents.

L'occasion était bonne pour les conservateurs en minorité. Le tarif Dunning, destiné pourtant au protectionnisme, à l'expansion des industries locales et donc au soulagement du chômage, ne les satisfaisait pas. Ils n'auraient été satisfaits d'aucun programme tarifaire de la part des libéraux. Ce qu'ils voulaient, c'était une élection générale. Là se trouvait leur chance. Ils la demandèrent à grands cris.

M. Mackenzie King, persuadé que le tarif Dunning serait apprécié de l'électorat, persuadé que l'administration libérale, en baissant les taxes et en diminuant la dette nationale, avait eu l'approbation générale, persuadé que le chômage n'était que momentané, moindre en Canada qu'ailleurs et n'avait pas pour cause le gouvernement fédéral, persuadé que le peuple verrait cela du même point de vue qu'il le vayait lui-même, persuadé encore que le retour pur et simple des ressources naturelles aux provinces de l'Ouest et que le droit accordé à toute province de réglementer l'immigration chez elle lui avait acquis leur reconnaissance, comptant sur le solide Québec et sur quelques conversions dans les provinces maritimes; en un mot, espérant un succès devant l'électorat, M. Mackenzie King se laissa tenter. Il ne sut pas répondre à M. Bennett: "Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu." Mais il dit: "Election vous demandez, élection il y aura."

Durant la campagne, par la bouche de leurs principaux chefs, et surtout de celle de Bennett, les conservateurs inondèrent le pays de promesses. On a beau rire des promesses électorales, le peuple les aime tout en les ridiculisant, et il se dit: "Si par hasard c'était vrai! Essayons."

Suite à la page 2



COUVENT DE GRAVELBOURG

A Genève

Les soldats français et belges doivent quitter la Saar

Genève. — Le Conseil de la Ligue des Nations a rendu une décision en vertu de laquelle ce qui p reste encore de troupes françaises et belges devra quitter le district de la Saar, au cours des prochains trois mois.

Cette décision a été prise sur l'initiative du sénateur Scialoja, d'Italie, chef de la délégation italienne depuis le départ du ministre des Affaires étrangères, Grandi. M. Scialoja a conféré, là-dessus, avec M. Briand, ministre des Affaires étrangères de France, et M. Curtius, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne.

La France prétendait qu'il fallait laisser dans la Saar une troupe de 250 soldats pour assurer la sécurité du transport ferroviaire dans ce district. M. Curtius a déclaré avec insistance que ces soldats n'étaient plus nécessaires. La Commission de la Saar s'étant engagée à garantir la sécurité du transport ferroviaire, M. Briand a consenti à la requête de l'Allemagne.

Le Conseil de la Ligue des Nations a aussi décidé de porter de 11 à 15 le nombre des juges de la Cour mondiale, d'augmenter le salaire de ces juges et d'accorder des pensions au personnel de la Cour, après le mois de janvier prochain.

Le règlement des difficultés entre la France et l'Italie, relativement aux armements navals de ces deux puissances, doit survenir dans un tout prochain avenir, selon la prédiction faite par des personnes autorisées, à l'Assemblée de la Ligue des Nations.

L'Allemagne a soumis à l'Assemblée de la Ligue des Nations la question de la protection des minorités, une question qui, pense-t-on, généralement, veut dire, dans l'esprit des Allemands, la protection des Allemands du Tyrol italien et des Allemands de l'Alsace-Lorraine. La résolution allemande a été soumise à l'Assemblée par le comité politique dont sir Robert Borden est le président.

M. Oreste Ferrara, ambassadeur de Cuba à Washington, déclara que les pays de l'Amérique latine sont "profondément et favorablement intéressés au succès du projet de coopération économique entre les pays européens."

Une telle coopération ne serait pas considérée comme une réaction contre le pan-américanisme, a déclaré le délégué cubain.

M. Peter Munch, ministre des Affaires étrangères du Danemark a, dans son discours, déclaré qu'il faut en arriver à un compromis entre deux théories opposées de désarmement, avant d'atteindre un succès quelconque dans l'oeuvre de l'élaboration de la paix. Ces deux théories sont d'abord qu'il faut conclure une entente sur la base des armements existants, puis que la base d'une telle entente doit être "un principe rationnel qui ne consiste pas simplement à tenir compte des armements existants."

Le ministre Munch a dénoncé comme un grand danger la hausse des tarifs.

"Cela conduit, déclara-t-il, à créer une méfiance générale vis-à-vis la Ligue, à créer une mutuelle animosité entre les nations et entre les classes sociales et le résultat final de cela est une instabilité économique qui ne fait qu'aggraver l'actuelle crise économique."

L'APPEL AU DESARMEMENT

Le général J.-B.-M. Hertzog, premier ministre de l'Afrique-Sud, a renchéri sur les appels à la paix et au désarmement faits par sir Robert Borden, chef de la délégation canadienne, et M. Arthur Henderson, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Il partage

Suite à la page 2

DELEGATION A LA CONFERENCE IMPERIALE

Le Très Honorable Richard-B. Bennett est parti pour la conférence impériale immédiatement après la prorogation. Les autres membres de la délégation sont: l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la Justice; l'Hon. Maurice Dupré, solliciteur g énéral.

Accompagnent la délégation comme conseillers: M. A.-J. McPhail, président de la Coopérative canadienne du blé; M. D.-A. MacGibbon, vice-président du bureau de la commission du grain; le professeur W.-W. Swanson, de l'Université de la Saskatchewan; M. John I. McFarlane. De plus, un groupe d'aviseurs, parmi lesquels le docteur H.-M. Tory, président du Conseil national de recherches; M. J.-A. Read, aviseur légal du département des Affaires étrangères; M. R.-H. Coats, statisticien fédéral, M. William Gilchrist, du département du commerce; le lieutenant-colonel Arthur Steel, expert en radio.

Les dépêches annoncent que la conférence s'ouvrira le 1er octobre, au lieu du 30 septembre.

x

DERNIERES NOUVELLES

Le bill tarifaire est voté

Le bill de modifications tarifaires a passé en troisième lecture aux communes, à 3 heures 15 p.m. lundi dernier, 22 courant. Puis a été approuvé par le Sénat. La Chambre a été prorogée à 4 heures 55.

x

Le palais de la Société des Nations

Le comité du bâtiment de la Société des Nations a tenu une importante séance au cours de laquelle le délégué francais, M. Peycelon, a vivement insisté pour que les travaux de construction du nouveau palais fussent commencés sans retard.

En possession des plans et devis détaillés, le comité a décidé de mettre en soumission dès maintenant les travaux de nivellement et de voie d'accès, ce qui représente une première dépense de 50 millions de francs.

Les architectes ont déclaré avoir le ferme espoir que l'assemblée pourrait tenir sa session de 1933 dans la nouvelle salle.

Puisse-t-il aussi déblayer l'univers de toute cause de litige et de meurtre par la guerre.

AVIS IMPORTANT

Un char spécial pour les élèves qui s'en vont au Collège Mathieu, à Gravelbourg, sera joint au train régulier quittant Prince-Albert à 2 heures p.m., demain, jeudi, le 25 septembre. Ce char sera attaché au train quittant Saskatoon le même soir à 11 heures 55, arrivera à Régina le lendemain matin et, de là, se dirigera sur Gravelbourg. Les élèves prenant ce train à Saskatoon peuvent s'embarquer longtemps avant l'heure fixée pour le départ. S'ils ne savent pas où trouver leur char spécial, qu'ils se renseignent à la station du Canadien National.

DECES du R. P. Adam, O.M.I.

S. G. Mgr Ovide Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, nous annonce par dépêche la mort du R. P. Médéric Adam, O. M. I., supérieur de la mission et du scolasticat de Beauval, Sask., le lundi 22 septembre.

Le R. P. Adam fut ordonné le 17 décembre 1921. C'était encore un jeune missionnaire, que des talents exceptionnellement brillants et un dévouement sans bornes avaient fait monter rapidement à la tête des oeuvres et faisaient de lui un prêtre jugé indispensable dans le nord.

Dans les derniers jours de sa vie, il écrivit sous le pseudonyme "Cyrénéen", pour *Le Patriote de l'Ouest,* un travail très érudit sur l'étendard de la croix dans le christianisme et à travers les siècles. Nous le publierons prochainement par tranches.

Vraiment, si l'on juge les événements d'après les faibles vues humaines, S. G. Mgr Charlebois n'avait pas besoin de cette nouvelle épreuve, après tous les incendies et autres calamités dont la Providence s'est plue à affliger son vicariat.

Le Patriote de l'Ouest, dont Mgr Charlebois fut le fondateur à Duck Lake, il y a quelque vingt ans, offre à Sa Grandeur l'expression de ses très sincères condoléances et sollicite les prières de ses lecteurs, pour que Dieu lui donne force et courage.

COURRIER D'EUROPE.

Une série de conférences catholiques à Genève

L'an dernier, une importante organisation catholique, l'Union catholique d'Etudes internationales, avait pris l'initiative de faire donner à Genève, pour le grand public qui se presse dans cette ville, à l'occasion de la session de l'Assemblée de la Société des Nations, une série de conférences, qui furent très remarquées, sur les grands problèmes internationaux de l'heure présente.

Ce lui fut l'occasion de faire exposer, par des orateurs de talent, eux-mêmes très au courant des travaux de la Société des Nations, les données essentielles de la doctrine de l'Eglise sur la famille, l'éducation, le patriotisme, l'organisation du travail, la civilisation, l'ordre international et le sens de la vie. Cette dernière conférence fut même faite par S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg qui avait accepté de prendre sous son haut patronage cette première Semaine catholique internationale.

Encouragée par ce succès, l'Union catholique d'Etudes internationale a décidé de recommencer, en 1930, ce qu'elle avait fait en 1929. A nouveau donc, du lundi 15 septembre au dimanche 21 septembre, des conférences organisées par elle sont données, chaque soir, dans la vaste et belle salle des Amis de l'Instruction. Elles auront pour sujet général: Le Fait catholique dans le monde et montreront ainsi à l'oeuvre, comme force de paix et de progrès social, l'Eglise, dans un certain nombre au moins de nations: l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, les Pays slaves et scandinaves, les Etats-Unis d'Amérique. Pour terminer, un jeune écrivain russe, M. Maklakoff, directeur de l'Institut russe aux Facultés catholiques de Lille, décrira la situation religieuse en Russie soviétique.

Parmi les orateurs qui ont promis leur concours à cette seconde Semaine catholique internationale, nous citerons au moins S. G. Mgr Baudrillart, de l'Académie française, l'éminent recteur de l'Institut catholique de Paris; M. Lars Eskeland, bien connu en Norvège comme fondateur des écoles supérieures populaires; S. G. Mgr Noll, évêque de Fort Wayne, l'un des créateurs de la presse catholique aux Etats-Unis; le R. P. Edick Przywara, l'une des gloires de la philosophie allemande.

Dans leurs conférences, ces orateurs s'efforceront de présenter à leur auditoire un tableau d'ensemble de la vie religieuse de leur pays. Ils s'appliqueront à le faire avec un grand souci d'exactitude et d'objectivité. Mêlés eux-mêmes à cette vie, ils parleront en témoin de ce qu'ils voient et leurs discours seront des témoignages de ce qu'ils font et de ce que l'on fait autour d'eux.

Il apparaitra ainsi aux yeux de tous que la part que prennent les catholiques, dans leur pays respectifs à la restauration de toutes les valeurs spirituelles, est considérable. Or, tout le monde sait que sans la restauration de ces valeurs, l'effort pour l'organisation de la paix que poursuit la Société des Nations restera vain. C'est donc l'aider dans son oeuvre difficile, que de travailler, comme le font les catholiques, à la mise en valeur des forces morales de leurs concitoyens.

Le dimanche 14 septembre, une cérémonie a eu lieu dans l'église Notre-Dame et a été présidée par Mgr Besson. Un sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Seipel, ancien chancelier de la République d'Autriche, dont on sait l'autorité dont il jouit dans toute l'Europe et particulièrement à Genève.

"La modernité, la nécessité du catholicisme, disait en 1929 M. Gonzague de Reynold, président de l'Union catholique d'Etudes internationales, est un fait, même pour ceux qui ne partagent pas nos croyances ou leur sont hostiles et nous voulons l'affirmer.... Nous voulons aussi, avec nos frères, avec tous nos frères, être les bons ouvriers de la Cité."

C'est ce noble et généreux langage qu'à nouveau, on entendra à Genève, dans les conférences de la seconde Semaine catholique internationale. — J. P.

Au Sénat

Ottawa. — Continuant la discussion sur le discours du Trône devant le Sénat, le sénateur J.-T.-B. Casgrain suggéra que l'immigration de l'Europe centrale, même des pays jouissant avec nous de privilèges, soit suspendue. On n'a nullement besoin de faire appel à la main d'oeuvre étrangère pour les récoltes de l'ouest. En prévision des pensions de vieillesse, la législation devrait adopter un système d'identification des citoyens. Le système de déportation d'étrangers jugés indésirables devrait être simplifié et l'aide que nous accordait jusqu'ici la Grande-Bretagne concernant l'immigration n'ayant été d'aucune utilité quelconque, ne devra plus exister.

FELICITATIONS AU SENATEUR BLONDIN

Le sénateur Casgrain en félicitant le nouveau président du Sénat, le sénateur Blondin, rappela incidemment la campagne électorale de 1911 où se sont cotoyés conservateurs et nationalistes. Il rappela également une autre page de notre histoire politique en parlant de la position adoptée par les Canadiens francais au temps des guerres suscitées par la révolution américaine, et appuya sur le fait qu'en 1773 il n'y avait, au Canada, que 360 Anglais, dont la plupart, d'ailleurs, avaient quitté le drapeau britannique.

Le sénateur ajouta que ses compatriotes avaient aussi joué un rôle prépondérant dans la défense du Canada, en 1912. Parlant de l'honneur qui échoit au sénateur Blondin, aujourd'hui président du Sénat, M. Casgrain déclara que "personne dans le parti conservateur ne mérite autant que lui une telle récompense. Il a été traqué partout dans la province de Québec. Il fut, pratiquement, placé comme dans la caste des intouchables de l'Inde."

L'ELOGE DE BENNETT

En parlant du nouveau premier ministre, il rappela le magnifique courage qu'il démontra en 1914 en s'opposant à l'émission par le Canadien National de bons au montant de $45,000,000.

Au sujet de la situation des récoltes du blé en Canada, le sénateur Casgrain signala le fait qu'aux Etats-Unis l'on estime que sur chaque huit fermiers, il s'en trouve 7 qui peuvent à peine éviter la visite du shérif. Dans ce pays, l'on a cru qu'il y avait beaucoup trop de fermiers depuis qu'on se sert de machines aratoires perfectiinnées qui ont pour résultat d'augmenter la production et de simplifier le travail du fermier.

Le sénateur Gollies: Si je comprends bien, les fermiers de l'ouest ne travaillent jamais.

Le sénateur Casgrain: En tout cas, ils ne font pas grand'chose. Au Canada, continua-t-il, les machineries modernes ont été la cause de surproduction dans le blé. Il petu être obtenu à meilleur marché et représentant une marge de profits intéressante. La sénateur Casgrain se prononça en faveur de fusions entre différents groupes de fermiers conduits par un seul gérant. Le sénateur signala aussi que l'exportation était divisée entre la France et l'Angleterre, et que le blé de la Russie arrivait en ce moment en Angleterre.

La grande expérience des pools de blé, vous la connaissez, dit-il, et vous savez que les banques, dans leur grand désir de financer les pools, leur ont causé un grand préjudice en leur fournissant l'argent pour leur permettre de maintenir les prix élevés et spéculer.

En concluant, le sénateur Casgrain approuva la restriction imposée par le nouveau gouvernement en matière d'immigration, et déclara que ce n'était que justice d'éloigner toute concurrence chez le monde ouvrier, pendant la période que nous traversons.

x

La Session...

Suite de la première page

Pendant que la Saskatchewan était travaillée contre la solide *French liberal domination of Quebec*, celle-ci voyait son libéralisme s'effriter, les Maritimes ne se convertirent pas, et, si la Prairie ne se fit pas conservatrice en bloc, elle devint moins libérale. Les résultats sont que M. Bennett est au pouvoir; il s'y maintient grâce aux députés conservateurs du Québec.

Il s'agit pour lui maintenant de tenir ses promesses, du moins, en partie, d'une certaine façon qui satisfasse le peuple. Le précieux Québec souffrait de la concurrence américaine; il faut anéantir celle-ci. Tout le pays est appauvri par le chômage: secourons d'abord les sans-travail par une appropriation monétaire qui nous mènera au plus pressé, puis nous verrons à d'autres mesures contre le chômage en permanence. Le blé ne se vend pas. Contre une telle situation, il n'y a pas de gouvernement qui puisse tenir. M. Bennett nous promet donc un marché.

Le nouveau premier ministre a débuté par une session d'urgence dont il voulait deux choses principales: une appropriation de vingt millions de dollars pour donner du travail et quelques secours en argent, une hausse du tarif.

Dès l'ouverture du Parlement, le 8 septembre, l'assemblée s'est mise résolument à l'oeuvre, les cérémonies d'usage ont été réduites au minimum possible; il n'est pas question de législation privée. M. Bennett compte s'embarquer le 23 courant pour la conférence impériale: ce qui lui procure une excellente raison pour hâter sa législation, ou jeter le blâme du retard sur l'opposition.

En peu de jours, les $20,000,000 ont passé victorieusement la première, deuxième et troisième lecture aux Communes, puis ont été sanctionnés par le Sénat.

L'opposition a bien soulevé quelques objections. Certains membres ont prétendu que la somme ne suffit pas pour éloigner le fléau du chômage. M. Mackenzie King et quelques autres ont réclamé inutilement un compte détaillé sur la manière dont cet argent serait employé. M. Bennett, fort de sa majorité absolue, est resté maître; et il emploira la somme d'après sa guise. C'est un remède provisoire et d'urgence avant l'hiver; une somme de $20,000,000 mise en circulation sera certainement d'un secours efficace, pense M. Bennett. Et il faut que le gouvernement ait ses coudées franches.

Puis est venu le bill de modifications tarifaires. Environ 130 articles sont affectés; et c'est une hausse un peu partout, non seulement pour les pays concurrents et non préférentiels, mais encore, dans un moindre degré, pour l'Angleterre. L'idée émise par M. Bennett est d'empêcher l'importation et, ainsi, de donner plus d'expansion aux industries canadiennes, avec le résultat que celles-ci emploieront plus d'ouvriers et feront cesser le chômage.

On lui objecte que cela rendra la vie encore plus chère. Il répond que les industriels lui ont promis de ne pas faire monter les prix. On rétorque: Mais les prix devraient baisser tandis que le nouveau tarif les maintiendra au niveau actuel. Si les manufacturiers voient le tarif Bennett d'un bon oeil, c'est qu'ils y trouvent leur profit: ce qui sera au dépend du consommateur. Mais M. Bennett tient bon, il est appuyé. De plus, en dictateur sûr de ses forces, il réserve au gouverneur en conseil le droit de supprinier ou de baisser les droits d'entrée que l'on jugerait préjudiciables au pays, ou à certaines classes.

Ce qui cause de l'anxiété chez le fermier, ce n'est pas la hausse sur le beurre ou les viandes, ni même tant sur les habits ou le papier et une longue liste d'autres objets, mais sur les machines agricoles. On a toujours dit que notre inhabileté à vendre notre blé dépend surtout du coût de production comparé à ce qu'il est ailleurs, et qu'une des raisons se trouve dans la cherté des outils. Cependant, si M. Bennett trouve un débouché pour notre grain, on lui pardonnera de nous faire payer plus cher nos machines agricoles.

Quand ces lignes parviendront au *Patriote de l'Ouest*, la session spéciale aura peut-être pris fin, car le gouvernement essaie de la terminer le samedi 20 courant, de façon à ce que M. Bennett puisse partir à temps pour la conférence impériale. On lui objecte que la révision du tarif devrait être faite avec plus de soin, article par article, et que l'on devrait y mettre le temps. Mais il semble convaincu de la sagesse de ses modifications, telles que présentées.

CYRILLE.

A Genève

(*Suite de la première page.*)

entièrement l'attitude du gouvernement anglais: un traité général d'arbitrage et de garanties financières doit s'appuyer sur un traité de désarmement général.

L'Europe, dit le premier ministre du Dominion sud-africain, a bien peu de choses à montrer pour témoigner de sa volonté d'assurer la paix. Dans son anxiété, l'Afrique-Sud est tenté de demander à l'Europe: Jusques à quand ajouterez-vous au fardeau de vos armements? Si la question était posée, l'Europe serait sans nul doute bien embarrassée pour répondre.

M. Hertzog est d'avis que les questions qui concernent les mandats devraient être laissées aux avocats autant que possible; l'Assemblée devrait laisser là cette question pour s'occuper de sa grande mission d'assurer la paix dans le monde. Les critiques de la commission des mandats sur l'administration de ces mandats est destinée à produire des frictions. On devrait abandonner cette pratique. Ainsi l'Afrique-Sud s'est vue confier un mandat sur l'Afrique allemande du sud-ouest et elle a dû répondre plus d'une fois déjà à des critiques acerbes à l'Assemblée de la Société.

LA HOLLANDE N'EST PAS SATISFAITE

C'était au tour des représentants des petites nations de monter à la tribune de l'Assemblée de la Société des Nations, le 12 septembre au matin. C'est M. Beelaerts van Blockland, de Hollande, qui a parlé le premier.

Faisant allusion au projet des Etats-Unis d'Europe de M. Aristide Briand, M. Van Blockland a déclaré à l'Assemblée qu'il considère la participation de la Société des Nations à tout projet de coopération internationale comme essentielle. La Hollande considère que les résultats du travail tenté l'an passé pour l'abolition des barrières tarifaires ont déçu tous ceux qui espéraient quelque chose; la Hollande considère aussi qu'il n'y a pas lieu d'être satisfait du progrès accompli vers le désarmement tout en reconnaissant ce qui s'est fait à Londres. Il a cependant confiance que les efforts tentés pour harmoniser le pacte de la Société des Nations avec le pacte Briand-Kellogg donneront des résultats appréciables.

M. Van Blockland, qui représente un pays libre-échangiste, a averti l'Assemblée que si on ne met pas un frein à la tendance d'élever constamment les murs de protection, les pays libres-échangistes finiront par être forcés d'abandonner leur système à eux pour en faire autant. La Hollande espère que la session de novembre de la commission préparatoire du désarmement, la dernière avant la conférence générale, aura de bons résultats.

LA CHINE

La demande chinoise d'un siège au conseil de la Ligue des Nations a fait surgir une grave discussion à Genève comme l'assemblée se préparait à étudier durant une seconde semaine les problèmes mondiaux.

Des rumeurs venues de quartiers chinois prétendaient que la Chine était prête à se retirer de la Ligue des Nations si les autres nations refusaient de lui accorder une position plus influente dans l'administration de la Ligue. Mais M. C.-C. Wu, le chef de la délégation chinoise et le généralissime de la campagne pour la réaction du but du gouvernement de Nankin, assistait à l'assemblée et n'a pas fait de révélation à ce sujet.

Quelques-uns voient dans cette menace un mouvement pour appuyer plus fermement les aspirations de la Chine, tandis que les observateurs vétérans de la Ligue font remarquer que la perte de la Chine à cette époque, quand une dépression prédomine, serait un coup terrible au moral de la Ligue.

Les Etats-Unis d'Europe de M. Briand ont trouvé un champion résolu à l'Assemblée de la Société des Nations dans la personne de M. Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères de la Yougoslavie. Il a combattu la proposition de certains délégués qui voulaient envoyer le projet aux oubliettes par l'intermédiaire de la Commission politique. Il ne veut pas que l'étude du projet soit indéfiniment retardé et il a proposé un comité spécial des nations intéressées pour étudier le projet et élaborer une constitution. On sait que cette procédure est celle que préconise M. Briand et qu'elle vient en conflit avec les idées de plusieurs gouvernements qui n'ont accepté que prudemment le principe de la coopération entre les Etats européens.

x

CONGESTION DE SANG

Mme. Fred Miller de Spring Valley, N. Y. écrit: "Je souffrais beaucoup d'une congestion de sang qui me causait de sérieux maux de tête et de crises d'étourdissements. Cet état changera completement quand j'eus pris le Noovro du Dr. Pierre." Ce remède salutaire à base de plantes, améliore le système physique tout entier. Il est fourni seulement par des agents spécialement désignés par le Dr. Peter Farhney & Sons Co., de Chicago, Ill. Ce n'est pas une médecine de droguiste

Livre exempt de douane au Canada.

Qui porte votre assurance? Votre veuve ou une Compagnie d'Assurance-Vie?

The Monarch Life Assurance Company

A. C. Howard
Représentant local

DUPUIS

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

IL EST EN FRANCAIS

Marchandise de qualité
Service rapide
Les plus bas prix

Ce Catalogue est envoyé GRATIS Demandez-le aujourd'hui

Découpez cette annonce et mentionnez le nom du chef de famille

Mille cinq cents Canadiens français à votre service.

COMPTOIR POSTAL
Dupuis Frères
MONTREAL

VOICI UN PLACEMENT SPECIAL

La police "Placement Spécial" de la "Souveraine" vous remboursera chaque dollar payé avec dividende suivant votre âge, et vous assure en même temps une protection.

"LA SOUVERAINE"
Compagnie d'Assurance-Vie
B. BARIBEAU
Représentant à Prince-Albert

"LA SOUVERAINE"
Compagnie d'Assurance-Vie
B. BARIBEAU
Sanderson Blk. Pr.-Albert.

Veuillez m'envoyer les taux et détails de votre police "Placement Spécial".

Nom ....
Adresse ....
Occupation .... âge ......

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-14
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No 6 pendant la Guerre, 1915-1919
Ex-Chirurgien Spécialiste pour maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre

ADRESSE DU BUREAU
2031—12ième Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2702 et 271.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE
Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Success Business College
PRINCE-ALBERT, SASK.
Ecrivez ou téléphonez pour toute information
Téléphone 2825 Adresse HARPHILL BLOCK

HAMILTON'S LIMITED
M. C. Hamilton, Gérant-Directeur
Entrepreneurs de pompes funèbres
25 11ème rue E. Tél: 3065—3223
PRINCE-ALBERT, SASK.

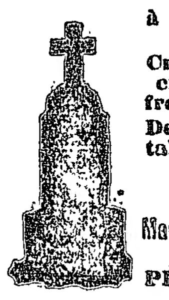
J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
Plans et devis fournis sur demande; Soumissions gratis.
Bureau-chef: 10747—93ème rue, EDMONTON, ALTA.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy J.-A. BRODEUR Hoey L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier Expert en Chauffage
Réparations faites promptement
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage
111, 14ème Rue Ouest
Téléphone 2201. Prince-Albert

MONUMENTS



à la portée de votre bourse
Croix en pierre, inscription comprise, fret payé — $32.00
Demandez notre catalogue et comparez nos prix
Saskatchewan Marble and Construction
8e rue Est
PRINCE - ALBERT

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

Monuments
N. PIROTTON
365-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur; poids 380 livres. Prix $29.00
Photos seront envoyées sur demande

TED MATHESON, LTD.
QUALITE A PRIX MODERES
VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Modern Bread Co., Limitée
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2886. Prince-Albert, Sask.

REGARDEZ VOS CHAUSSURES
Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS.
Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lee" pour chaussures à patins.
W. G. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

BELL'S LTD.
Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses.
Fleur, grains de semence, etc.
TEL: 2701 102, 8e rue Est.
PRINCE-ALBERT, SASK.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue sud, Saskatoon, Sask.
Central, Propre Confortable, service courtois
Plan américain—Plan européen
$3.00 en montant $1.50 par jour
Chambres avec douches
20 Salles de bain

Monuments funéraires
de toutes descriptions ....
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

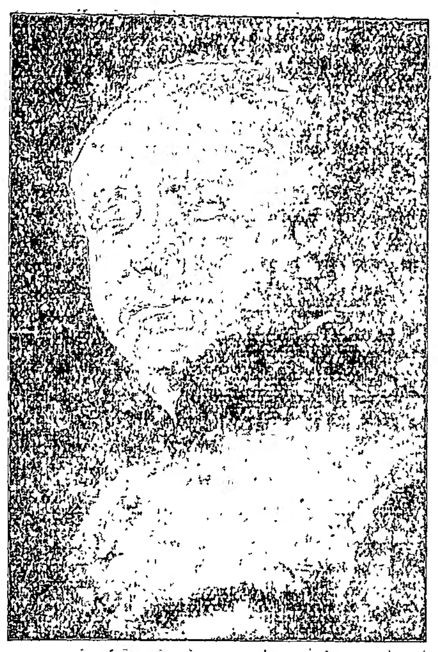
Intronisation . . .

(Suite de la première page.)

et des avantages communs aux centres de l'Est; Elle trouvera toutefois une région jeune et prospère que moins d'un demi-siècle a su faire passer de l'état sauvage à celui de vigueur et de progrès; et nous nourrissons l'espérance de la voir grandir encore pour le bien de l'Eglise et de la patrie.

Mais pour ce qui regarde la vie religieuse à Gravelbourg, Votre Grandeur en a déjà certainement remarqué la beauté et la force; et tout à l'heure, quand vous avez franchi le seuil de votre cathédrale dont nous sommes si fiers et à juste titre, lorsque, de ce temple qu'un saint prêtre a fait le plus beau de tous, sont montées vers Dieu vos prières et vos acclamations, Monseigneur, Votre coeur apostolique a dû battre bien fort, et certainement que vous avez remercié le ciel de si grandes oeuvres.

Demain, vous constaterez encore l'existence des nombreuses institu-



Mgr. MAILLARD, P.D.

tions qui attendent votre vigilance éclairée. Un peu plus tard, dans les visites à travers les paroisses du diocèse, Vous serez en mesure de vous rendre compte de leur esprit catholique en même temps que de leur loyauté et de leur affection pour l'Eglise et pour Votre Grandeur qui la représente.

Tout cela vous appartient donc, Monseigneur, et, au nom des Canadiens-français du diocèse de Gravelbourg qui vous souhaitent la bien venue, je formule à votre endroit des voeux de bonheur et de succès dans vos nouvelles charges.

Ad multos annos!

Monseigneur l'Evêque répondit en termes choisis aux adresses française et anglaise, chargeant le Rme abbé mitré de répondre en son nom à l'adresse en allemand. Le nouveau pontife remercie de tout coeur ses diocésains de leur bienvenue et de leurs bons sentiments. Il sait que l'épiscopat est un pesant fardeau, mais il a confiance en Dieu qui l'a envoyé, en la Vierge immaculée ainsi que dans le concours de tous ses fils en Jésus-Christ. Il est leur chef et compte sur leur obéissance: il est aussi leur père et désire leur amour, il vient lui-même se donner coeur et âme à son Eglise et espère que des fruits de salut résulteront de cette étroite collaboration de tous. Après ces touchantes réponses, Monseigneur reçut les promesses cléricales de ses prêtres et leur donna la plus affectueuse accolade; puis il monta à l'autel pour donner sa première bénédiction.

Le Salut du T. S. Sacrement termina la cérémonie et fut présidé par le nouvel évêque, assisté par les RR. PP. J. Magnan et U. Langlois, O. M. I., provinciaux. Et Gravelbourg s'endort pour la première fois sous la protection de l'Ange de son Eglise.

MESSE PONTIFICALE

Le 18 septembre, S. G. Mgr Villeneuve célèbre une messe pontificale solennelle avec Mgr Maillard comme prêtre-assistant, M. Kugener comme diacre d'honneur, M. N. Poirier comme sous-diacre d'honneur, le R. P. Larose, O. M. I., comme diacre, M. l'abbé Gravel comme sous-diacre. M. l'abbé Jérôme remplissait les fonctions de cérémoniaire avec le même succès que celles d'organisateur des fêtes.

A l'Evangile, S. G. Mgr Prud'homme prononce un éloquent discours sur le ministère épiscopal, qui est un ministère de justice, de vérité et de charité. Les admirateurs de Monseigneur de Prince-Albert sont devenus encore plus nombreux et plus fervents à entendre ces fortes paroles. Le Rme Abbé mitré prêcha sur les relations réciproques de Dieu, du Christ-Roi, de l'épiscopat et du peuple chrétien. Ce fut une étude de la plus haute mystique, mise pieusement à la portée des plus humbles avec toute l'onction que sait mettre dans ses discours le distingué Abbé bénédictin. Il fit aussi un sermon en allemand, démontrant par là la catholicité de l'Eglise même dans ce milieu de langue française.

Chacun fut frappé de la tenue si pieuse du nouveau Pontife qui, avant et après la messe, donna d'abondantes bénédictions à son peuple.

SERMON DE MGR PRUD'HOMME

Et erit justitia cingulum lumborum ejus: et fides cinctorum renum ejus.

"La justice sera la ceinture de ses reins; et la foi, le baudrier dont il sera ceint." — Is. XI, 5.

Messeigneurs,

Mes Frères,

Cette vision d'avenir que le prophète Isaïe entrevoyait dans le lointain des âges, parmi les traits caractéristiques de la figure du Messie, ne nous semble-t-il pas que nous en saluons l'heureux augure dans la cérémonie qui nous rassemble en ce moment. Un jeune Pontife, le front encore tout humide de l'onction qui vient de lui conférer la plénitude du sacerdoce, après avoir assumé hier soir la charge d'un nouveau diocèse, que le Saint-Siège a daigné ériger en cette belle province assurer le salut des âmes, célèbre aujourd'hui sa première messe pontificale dans la cathédrale de Gravelbourg. Ne pouvons-nous pas comme au Messie promis lui appliquer les paroles du prophète Isaïe: L'l'Esprit du Seigneur s'est reposé sur sa tête, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété." — Is. X, I, 2.

Nous nous croyons autorisés dans une certaine mesure, à bercer les mêmes rêves d'avenir à l'adresse du nouvel élu du Seigneur. L'exemple du Maître qu'il aura à coeur de reproduire si fidèlement dans sa conduite; la teneur du mandat que lui confie notre Mère, la Sainte Eglise catholique: "allez, enseignez, (*Matth. XXVIII,* BJ) gardez bien le dépôt qui vous est confié" (*I Tim. VI,* 20); l'exemple d'une tradition ininterrompue de vingt siècles d'apostolat, se rattachant au Christ par les Apôtres; enfin, la belle devise que s'est choisie le premier évêque de Gravelbourg: *Docere quis sit Christus,* "enseigner qui est le Christ", tout cela nous dit éloquemment que nous ne nous trompons pas, quand nous venons confier à l'oreille de Celui qui exauce nos voeux les espérances que nous reposons en l'illustrissime et révérendissime pontife, désormais en tête du clergé et des fidèles de ce nouveau diocèse.

Ces consolants pronostics de notre toi sont en meme temps la justification des fêtes magnifiques qui saluent l'avènement du nouvel évêque. Cette couronne d'évêques et de prêtres, cette foule de fidèles réunis sous le regard de Jésus, tout ce déploiement de grandeur qui resplendit dans la richesse des décorations du temple sacré, cette allégresse qui se traduit dans la voix des cinq nouvelles cloches et les harmonies des orgues, rien ne manque de ce qui peut donner à cette solennité la signification profonde de joie et de piété qu'elle revêt à nos yeux.

C'est avec crainte et tremblement que je me vois chargé en ce jour d'être l'interprète de cette sublime liturgie, qui défie l'éloquence de toute parole humaine, car dans ces augustes mpstères, "tout est encore plus grand que ce qu'on pense, tout est encore plus beau que ce qu'on croit." En essayant de ressusciter des souvenirs qui me reviennent dans les émotions de ce grand jour, et confiant les accents de ma faible voix en totu abandon à la charité du Souverain Pasteur des âmes, qui nous éclaire et nous vivifie de son divin Esprit, fasse le ciel que je sois capable de vous donner les instructions que vos coeurs sont avides de saisir dans la cérémonie de ce jour, pour la plus grande gloire de Dieu et l'édification du peuple.

Trois pensées formeront l'objet de mon allocution. L'évêque, successeur des Apôtres, lieutenant de Jésus-Christ et Pontife au sommet de la hiérarchie, incarnant la puissance et la vertu, doit au Christ qui l'a choisi, à l'Eglise qui l'a investi de ses pouvoirs, aux âmes dont il aura la charge, la constante servitude d'un ministère de justice, de vérité et de charité. Soldat du Christ, il doit s'avancer au combat, les reins ceints de force et de justice; héraut de la vérité, il doit la prêcher et la répandre; bon pasteur, il doit connaître ses brebis, les garder, les défendre et ramener au bercail celles qui s'égarent.

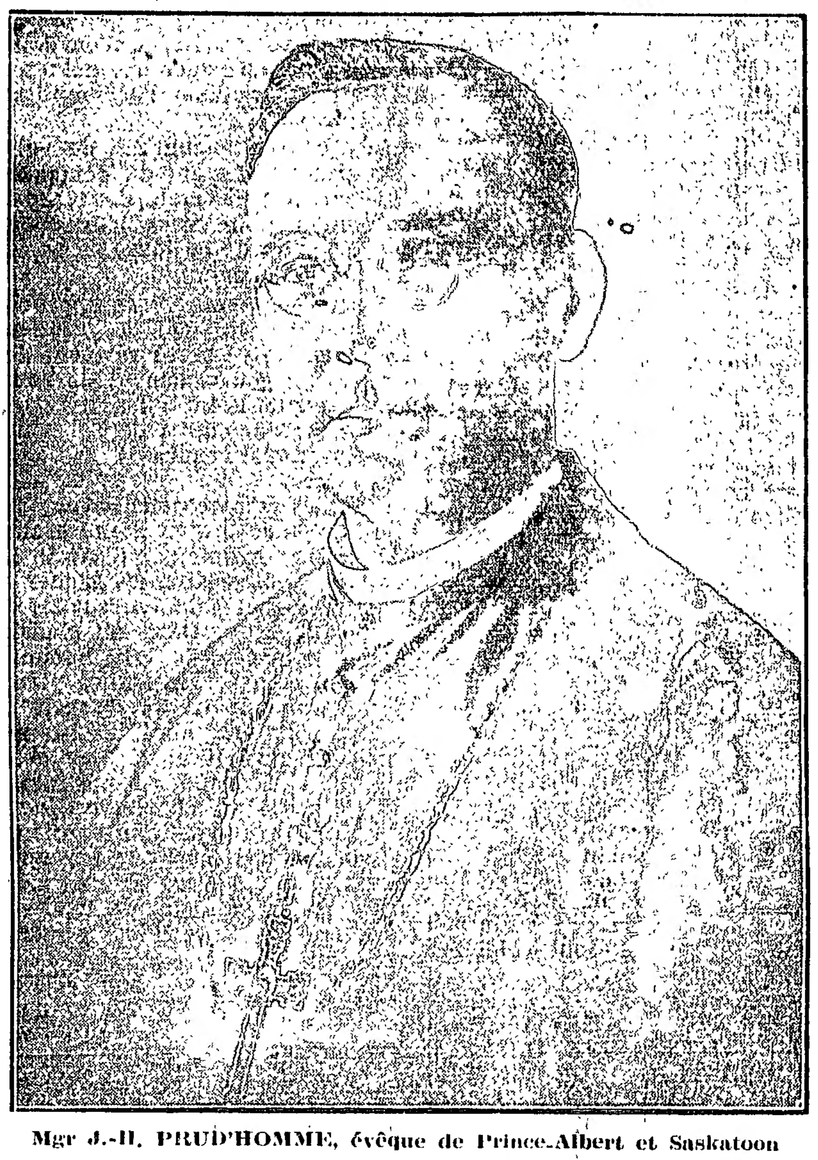
Ce programme avec tous les dévouements qu'il entraîne, nous en trouvons la substance dans le texte que je vous citais en commençant: *et erit justitia cingulum lumborum ejus; et fides, cinctorium renum ejus.* Comme Jésus-Christ, vainqueur du monde et du péché, l'évêque dont nous saluons l'avènement en ce beau jour, par sa science, sa vertu et son zèle, réussira — nous en avons l'espoir — dans cette tâche de l'apostolat des âmes.

I — MINISTERE DE JUSTICE

Saint Thomas nous dit que la justice est la plus excellente des vertus morales, parce que, du sommet de la volonté humaine où elle a son siège, son action constante s'exerce au bénéfice de la collectivité ou des individus dont elle épouse la cause. Tandis que les autres vertus morales nous font seulement admirer la perfection chez l'individu, la justice nous émeut de reconnaissance, parce qu'elle est destinée de sa nature à n'amasser des trésors que pour les déverser sur les autres et les rendre bénéficiaires de ses bienfaits.

Rien d'étonnant alors que cette rare vertu marche en tête dans le cortège des vertus morales qui doivent accompagner l'évêque pour remplir efficacement son ministère. Ambassadeur du Christ auprès des hommes, et ambassadeur des hommes auprès du Christ, l'évêque est appelé par vocation à promouvoir et maintenir le règne de la justice sur la terre. On peut à bon droit l'appeler le grand justicier de Dieu. L'histoire nous rapporte que saint Louis, ro ide France, rendait les arrêts de la justice sous un chêne; c'est au pied de l'arbre de la croix que l'évêque devra en exercer les augustes et délicates fonctions. Rendre à chacun ce qui lui est dû, tel est l'objet de la justice. Tâche immense, puisqu'elle doit être la réponse du temps aux droits de l'éternité et que le domaine de cette vertu embrasse l'ordre naturel et l'ordre surnaturel. En effet, tout dans le ciel et sur la terre s'ordonne selon les lois immuables de la justice. Les yeux fixés sur le crucifix, l'évêque, chargé d'en revendiquer toutes les rigueurs, lit dans le décret du Père céleste, qui n'a pas épargné son Fils unique pour rétablir l'équilibre rompu par le péché, les terribles exigences que son Maître attend de son ministère en cette matière. Justice d'abord envers Dieu lui-même, dans les hommages d'adoration, de soumission, de soumission et de louanges qui lui sont dus de la part du troupeau confié à sa sollicitude. Nouveau Moïse, du haut de la montagne sainte, c'est à lui de promulguer à son peuple la loi d'éternelle justice qui enchaine la créature à de multiples et impérieux devoirs envers son Créateur.

Cette grande vertu, qui pour s'implanter dans le monde eut besoin du sang d'un Dieu, appelle encore à son secours les sacrifices, le dévouement et l'abnégation. Chargé de renouer constamment les relations entre le ciel et la terre, l'évêque comprend combien elle est lourde de responsabilités, de dangers et de déboires la tâche de prêcher sans cesse l'allégeance de l'homme au "Roi des rois, au Seigneur des seigneurs." Notre époque d'affaiblissement moral ressemble peu à ces âges de foi où "le joug du Seigneur était doux et son fardeau léger." L'homme déserte peu à peu les sphères du surnaturel et prétend soumettre sa vie et ses destinées à la seule gouverne de sa raison. "L'insensé a dit: il n'y a point de Dieu. Je monterai jusqu'aux nues, et je serai semblable au Très-Haut" (Is. XIV, 14). Cruel démenti! Détape en étape, l'esprit humain aura bientôt fini de gravir les plus hauts sommets de la science; mais qui ne voit que les exigences du progrès moderne détournent l'humanité de ses devoirs envers Dieu et du souci de ses fins dernières? Tant de découvertes accusent la perfection et la hardiesse du génie; mais si l'homme a appris à s'élever dans les airs, il ne sait plus comment monter vers Dieu.



Mgr J.-H. PRUD'HOMME, évêque de Prince-Albert et Saskatoon

Tant de maux de la société moderne sont un nouveau stimulant à l'évêque de prêcher la restauration du monde sur les bases solides de la justice: *instaurare omnia in Christo* (*Ephes. I,* 10). L'exhortation de saint Paul à son disciple Timothée est plus que jamais à l'ordre du jour: "Pour vous, veillez constamment, afin d'arrêter le cours de ces désordres; souffrez tous les travaux que vous serez obligé d'entreprendre pour cela; remplissez les fonctions d'un bon évangéliste, qui annonce la doctrine dans toute sa pureté; en un mot, remplissez tous les devoirs de votre saint ministère. Pressez les hommes à temps et à contre-temps; reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais de les tolérer et de les instruire" (II Tim. 2-5).

Justice envers l'Eglise. Les yeux fixés sur le Calvaire, l'évêque n'aura garde d'oublier que Notre-Seigneur s'est livré pour elle, afin de se former une Eglise "une, sainte, sans taches et sans rides." Cette épouse immaculée, sortie du Coeur de Jésus, le Christ la lui confie au jour où il est consacré Pontife, comme autrefois il confia sa Mère à saint Jean, le disciple bien-aimé. Il ne faudrait rien moins que l'amour de Jésus pour être digne d'assumer l'honneur de devenir l'époux et le défenseur de cette chère Eglise catholique. Sans crainte comme sans faiblesse, quoi qu'il puisse lui en coûter, l'évêque fait le serment de rester fidèle à son épouse, de revendiquer ses droits et de la défendre même au péril de sa vie. Respect, amour et obéissance, voilà ce que l'Eglise a le droit d'attendre de ses enfants.

Il semble de prime abord qu'il soit bien facile d'exiger cette justice de sentiments de la part des catholiques, régénérés dans les eaux du baptême et nourris de l'abondance de la vie divine par les soins maternels de l'Eglise. Hélas! l'histoire de vingt siècles de combats et de gloire est là pour nous dire que la pauvre nature humaine, viciée dans sa source, s'est armée de toutes les industries de sa misère et de l'impuissance de ses passions pour essayer de secouer le joug de l'Eglise. Pour tenir tête à cette conjuration qui dure autant que les siècles, le monde a vu surgir sur ce roc inébranlable qui défie les tempêtes un vieux Pape, tenant d'une main le code des Evangiles, et de l'autre, la croix, qui a vaincu les passions humaines. Pasteur des agneaux et des brebis, le successeur de Pierre ne craint rien, car il sait que le Saint-Esprit demeurera toujours avec lui et que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise de Dieu; il sait aussi qu'il peut compter sur le zèle et la loyauté des chefs que Dieu a établis pour l'aider au suprême gouvernement des âmes, *posuit episcopos regere Ecclesiam Dei* (Act. XX, 28).

Monseigneur, en évoquant devant cet auditoire les combats de l'Eglise catholique, je sens mon coeur se serrer d'émotion. Comme vos devanciers, vous aurez à subir le contre-coup des persécutions qui s'ourdissent journellement dans l'ombre contre notre Mère la sainte Eglise. Dieu m'est témoin que je ne voudrais pas assombrir votre âme; mais je ne puis m'empêcher de vous dire: Vous aurez beaucoup à souffrir. Toutefois vous goûterez des joies intimes dans l'accomplissement du devoir. Les épines qui se cachent sous la mitre blesseront parfois cruellement votre front. Comment un coeur d'évêque pourrait-il rester insensible à tant de maux qui affligent l'Eglise de notre temps? Je ne vous apprends rien de nouveau, car vous avez dû méditer le mot de saint Jean Chrysostome à son ami saint Basile: "Un évêque est plus agité de soucis et d'orages que la mer ne l'est par les vents et les tempêtes."

L'heure est grave pour assumer les responsabilités de l'épiscopat. Dans cette mêlée des opinions et des convoitsies, les idées essentielles du catholicisme, j'entends les idées sur Dieu, sur le devoir, sur les sanctions de l'autre vie, sur Jésus-Christ, sur l'Eglise, sur l'autorité, en un mot tout ce qui forme la base de nos convictions ou de nos croyances ne parle plus à la conscience du peuple avec la même éloquence qu'à des jours de paix où on pouvait espérer que les sociétés poursuivraient un chemin tranquille, sous l'abri de la justice et de la charité. On comprend combien il est touchant le mot de saint Paul, qui nous dit "toute sa sollicitude pour les chrétientés naissantes." Comme le grand apôtre, l'évêque devra se faire tout à tous, pour les gagner à Jésus-Christ et à son Eglise. C'est en prêchant l'observance de la justice envers Dieu et la soumission à l'Eglise qu'il parviendra à faire observer la justice qui doit régler les rapports des hommes entre eux.

II — MINISTERE DE VERITE

La vérité est le grand auxiliaire de la justice. L'évêque est le premier dépositaire de la parole de vérité. "Allez, enseignez toutes les nations, apprenez-leur à garder ma doctrine et mes enseignements" (Matth. XXIII, 20). "Qui vous écoute m'écoute, qui vous méprise me méprise" (Marc XV, 15). Les évêques sont les ambassadeurs de Jésus-Christ et les ministres de sa parole. *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos* (I Cor. 5, 2), voix autoritaire, parole impérative, qui, au nom du Dieu Créateur et Sauveur, s'en va porter jusqu'au confins du monde les vérités qu'il faut croire et pratiquer, et au besoin fulminer l'anathème contre quiconque refuse d'écouter et d'obéir. C'est pour la gloire de Dieu et le salut de l'humanité que nous venons vous dire avec la certitude de notre mission: Nous venons à vous au nom de Dieu, car il nous a dit: Allez, enseignez toutes les nations. Celui qui gnez toutes les nations." "Celui qui vous méprise me méprise." — Luc, X, 16.

Vous le voyez, mes Frères, la parole qui tombe des lèvres de l'évêque est un écho divin. Pénétré des vérités qu'il annonce, l'évêque peut répéter avec saint Paul: "Mes discours et mes prédications consistent non dans les paroles persuasives de la sagesse humaine, mais dans les manifestations de l'esprit et de la puissance, afin que votre foi repose non sur la sagesse des hommes, mais sur l'esprit de Dieu" (I Cor. XI, 4). On a dit de Jésus qu'il enseignait comme ayant puissance, *tanquam potestatem habens,* sa puissance propre, la puissance souveraine du Verbe de Dieu; on dira à bon droit de l'évêque qu'il enseigne en vertu de sa mission divine.

(Suite à la page ?)

Nerfs épuisés, maintenant tout à fait bien

Grâce aux Fruit-a-tives "nous dit M. Alfred Gingras. Des milliers nous écrivent que l'énervement, palpitations de coeur, étourdissement, constipation, indigestion sont finis dans l'espace d'une nuit. Profond sommeil immédiat. Procurez-vous des Fruit-a-tives de votre pharmacien aujourd'hui même.

Les Fruit-a-tives l'ont fait.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.

Avocat Notaire

Mitchell Block, Chambre 9

Téléphone 2582

PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER

M.A., L L.B.

Avocat, Procureur

CHAMBRES 1 et 2

Banque Canadienne Nationale

PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser

ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de

MARCH & FRASER

Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Rés.: 326 Téléphones Bureau: 3288

Dr Victor BOURGEAULT

Ancien externe des hôpitaux de Paris. Spécialiste: maladies des voies urinaires.

TEL: 22 PRUD'HOMME, SASK.

DR LEO LANGLOIS

MEDECIN-CHIRURGIEN

Des hôpitaux de Chicago

SPECIALITE: CHIRURGIE

MATERNITE et VOIES URINAIRES

Bureau:—Knox Block. Tél. 2168

Résidence 305 Edifice Carlton. Tél. 2107

PRINCE-ALBERT SASK.

Gradué en chirurgie de l'Université de Paris, France.

Licencié du Conseil Médical du Canada

Spécialité: Chirurgie abdominal.

UROLOGIE, GENICOLOGIE

Grégoire Longault, B.A. M.D.

HUMBOLDT, SASK., TEL: 106

Dr T. Erskine-Patterson

B.S.C., Ph.C., Sp.C.

CHIROPRACTICIEN

Ancien professeur de technique P.S.C. Collège Canadien et de Chiropractique

Licencié de l'acte de la Saskatchewan 1918

102 Canada Bldg. PRINCE-ALBERT

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.

Dr J. P. DESROSIERS

MEDECIN-CHIRURGIEN

Chirurgien et Maladies de la femme

Bureau—415 Avenue Building

Résidence—902 rue Queen

SASKATOON, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire

VONDA, SASK

THOS ROBERTSON, D.D.S.

G. B. HOWARD, D.D.S

Dentistes

Suite No. 7 Edifice Mitchell

Radiographie des dents

TELEPHONE 2457

PRINCE-ALBERT SASK.

T. C. DAVIS, K.C.

autrefois Attorney General pour la Saskatchewan, annonce qu'il retournera à la pratique active du droit à Prince-Albert sous le nom de

DAVIS & DAVIS

Chambre 2, Masonic Temple,

PRINCE-ALBERT, SASK.

J. S. HATTON, L.L.B.

Avocat, Procureur et Notaire

PHONE 372 MELFORT, SASK.

Vin de Messe

(des harrack hills)

Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord

Echantillons sur demande

ARTICLES RELIGIEUX—OBJETS pour MISSIONS

Mêmes objets que vous achetez à la Mission

BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES

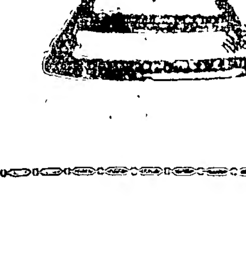
Livres récents au prix de librairie.

(demandez catalogue)

LANDY & Co., Limited

16 rue Dundas Ouest

TORONTO — — — — ONT.



CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Intronisation . . .

(Suite de la page 3)

Ne vous étonnez pas de la puissance conquérante de la parole de Dieu à travers les âges. Jésus-Christ étant venu ici-bas fonder le royaume des âmes, a voulu assurer et perpétuer la vérité de sa doctrine. Il ne s'est pas contenté de la fixer dans les livres inspirés, mais il en a confié le dépôt et la garde au magistère de son Eglise, et il continue de prêcher tantôt par l'organe des conciles oecuméniques composés des évêques, successeurs des Apôtres et du Pape, en qui s'incarnent tous les attributs de Pierre, le prince des Apôtres, tantôt et plus souvent par le Pape seul, prédicateur de l'Eglise universelle, dans toutes les matières qui touchent à la foi, aux moeurs et à la discipline générale.

Appuyée sur l'autorité de la parole sainte, la vérité, reine des intelligences, est parvenue à affermir son empire dans le monde. Comme un fleuve impétueux qui coule des sommets d'une haute montagne, la vérité coule des profondeurs de l'éternité. Jésus-Christ l'a versée de son coeur dans le coeur des pasteurs de son Eglise, et ceux-ci continuent de la répandre par le ministère de la prédication évangélique. L'évêque parle donc au nom de Notre-Seigneur; son enseignement est 'lécho fidèle d'une tradition de doctrine vieille de dix-neuf siècles, mais jeune de l'éternelle jeunesse de la vérité. Sa parole commande le respect et la confiance, parce qu'il est la bouche de Jésus-Christ pour accomplir son ministère de vérité dans l'Eglise.

Vingt siècles ont vu l'admirable spectacle des combats incessants de l'épiscopat catholique pour assurer le triomphe de la vérité sur tous les champs de bataille où elle souffre violence. La vérité a trouvé parmi les évêques, non seulement de vaillants défenseurs, mais des héros et des martyrs, car l'évêque comprend que l'honneur d'en être le premier gardien lui impose en même temps le devoir de la défendre au sacrifice même de sa vie, puisque la vérité s'est établie sur la terre par l'immolation de Jésus-Christ, premier pontife et souverain prêtre.

III MINISTERE DE CHARITE

En effet, c'est sur le sacrifice que doit s'appuyer l'action des pasteurs de l'Eglise pour assurer l'efficacité de leur ministère. Notre-Seigneur nous a donné l'exemple, et il entend se survivre dans le monde selon le mode de son auguste ministère, inauguré sur le Calvaire. Agneau immolé pour nos crimes, la vérité qu'il venait prêcher s'est échappée de son coeur ouvert par la lance et nous a été transmise avec l'effusion de son sang: *in finem dilexit*, il aima jusqu'à la fin (Joan XIII, 1). Désormais, son précepte est formel, confirmé par l'exemple de sa vie et de sa mort: aimez-vous les uns les autres. Pour cette raison, l'apostolat de la vérité devra toujours être intimement lié à l'apostolat de la charité dans son Eglise. La croix du calvaire fut la première chaire de vérité; la voix du sang de Jésus continuera de crier la soif qui le consume pour le salut des âmes. Les pasteurs, continuateurs de son oeuvre, n'auront garde d'oublier cet enseignement dans l'exercice de leur ministère, car le moyen efficace par excellence d'atteindre les intelligences est de passer par le coeur. Seule la charité qui rend l'homme capable de donner sa vie pour ses frères connaît le secret de prêcher avec éloquence et de faire aimer la vérité. Si Jésus-Christ eut connu un meilleur moyen, il nous l'aurait enseigné, car en jetant les bases de son Eglise, nul ne saurait douter qu'Il a eu soin dans sa divine sagesse, de pourvoir à tout ce qui est nécessaire pour assurer la permanence, la solidité, le bon fonctionnement et l'efficacité de son oeuvre.

Voilà pourquoi, les successeurs de ces humbles pêcheurs de Galilée — le Pape et les évêques — ont organisé le service du dévouement et de la prière le long des siècles, pour mieux assurer le triomphe de la vérité dans le monde. O adorable charité de Jésus! Il a eu raison de prédire à ses Apôtres: "Lorsque j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi" (Joan, XII, 32). Depuis vingt siècles, le triomphe de la vérité dans le monde continue de s'affirmer par les conquêtes et les victoires de la charité.

Pour accomplir cette grande mission de charité, l'évêque commence par se renoncer, à se perfectionner, de façon à devenir un instrument apte à faire ce travail sublime. Saint Bernard nous dit quel doit être l'idéal du caractère de l'évêque: "Vous devez être l'image de la justice, le miroir de la sainteté, un modèle de piété, le héraut de la vérité, le défenseur de la foi, le pasteur du peuple, la lumière du monde, le prêtre du Très Haut, le Christ de Dieu." Après avoir ainsi travaillé à se perfectionner lui-même, il doit employer toutes ses activités et consacrer tous ses efforts pour le bien de son peuple. C'est dire que l'évêque est tenu d'être non seulement un père, mais une mère pour ses ouailles; père en les gratifiatn des trésors de la grâce divine; mère en les protégeant, veillant sur son troupeau, encourageant les forts et réconfortants les faibles, cherchant de ramener au bercail ceux qui s'éloignent des sentiers de la vertu. Sans acception de personne, "se faisant tous pour les gagner à Jésus-Christ' — le ministère de l'évêque doit être haut et miséricordieux comme la croix, qui domine le monde et étend ses bras à droite et à gauche comme pour étreindre les hommes sur le coeur de Jésus-Christ.

Ensemble, mes Frères, bénissons le Seigneur en ce beau jour où il daigne vous envoyer un Pontife, qui saura compatir à vos peines, aider vos efforts dans les voies de la perfection chrétienne et vous soutenir dans vos luttes contre les ennemis de votre foi. Cet humble religieux, digne par la science, sa piété et sa vertu, cet élu du Seigneur, qui prend possession des droits de sa paternité sur vous, vous apporte avec les trésors de charité de son coeur l'héritage d'un long passé de travail, de veilles, de connaissances et de mérites. Tout ce riche patrimoine de votre évêque devient un bien de famille, le bien de la famille diocésaine de Gravelbourg. Ces richesses de son affection, de sa science et de se svertus, il entend les dépenser pour vous, pour le salut de vos âmes. Sa tendresse de père vous assure déjà avec S. Paul que vous ne serez pas à l'étroit dans son coeur. Dans la conscience de sa mission divine, il vous gouvernera avec intelligence et sagesse. Sa lumière brillera devant vos yeux; vous serez entraînés dans les sentiers du bien par la force de ses exemples et la vigueur de sa parole. Dans vos transports de joie et de reconnaissance, unissez-vous par la pensée aux disparus, aux absents, à tous ces ouvriers évangéliques, évêques, prêtres missionnaires, glorieux évangélisateurs de ce nouveau diocèse, qui voient leurs efforts couronnés de succès et versent au pied du trône de Dieu leurs prières pour le bien-aimé pontife, qui recueille ce bel héritage, fruit de leurs sueurs, de leurs sacrifices et de leur courage. L'avenir s'annonce désormais plus brillant d'espérance, car votre évêque, marchant sur les traces de ses devanciers dans l'épiscopat en ce pays, se fera le gardien et le défenseur de votre foi catholique, de vos traditions ancestrales, de tous les droits chers aux différents groupes de ses fidèles.

Accueillez donc avec allégresse le digne pontife que le Seigneur a voulu mettre en tête du troupeau; témoignez-lui toujours le respect, la bienveillance, la soumission que le Saint-Siège vous a recommandés dans les bulles de sa nomination. Vous aurez à coeur d'être pour lui des fils affectueux et reconnaissants, en réponse à sa tendresse de père. Dociles à ses engagements, vous voudrez bien obéir à ses conseils et vous soumettre à ses directions.

Que votre affection pour lui se manifeste surtout par vos prières, afin que le Seigneur le conserve longtemps au milieu de vous, et lui assure un règne prospère et rempli de consolations.

Monseigneur, Dieu, en vous appelant à remplir les fonctions de pontife, vous a imposé le sacrifice d'une cruelle séparation. Ce cher scolasticat Saint-Joseph, qui fut des années durant le théâtre de votre activité, de vos labeurs et de vos succès, vous vous étiez identifié pour ainsi dire avec lui, et vous aviez rêvé y passer toute votre vie dans le travail et le silence. On ne brise pas des liens si doux sans que le coeur saigne: vous avez dit adieu à ce passé d'études et de gloire, à ces nombreux amis qui vous suivront par le souvenir et la prière dans ce nouveau champ de votre apostolat. Toutefois, cette vie de l'intelligence, qui avait toutes vos préférences, elle n'est pas tout à fait morte pour vous. Vous en retrouverez l'épanouissement et le bonheur sous les murs de ce collège Mathieu de Gravelbourg, et votre zèle fervent, d'affection pour la jeunesse trouvera de nombreuses occasions de s'exercer au bénéfice de ces chers jeunes gens que vos frères de la même famille religieuse préparent pour l'avenir de la patrie canadienne et de l'Eglise. C'est dire que vous vous retrouvez chez vous avec des figures que vous reconnaissez et dans un champ de labeurs où tant des vôtres continuent les traditions de zèle et de dévouement au service des mêmes grandes et nobles causes que vous épousez en ce moment et que vous aurez à coeur de poursuivre et de faire triompher par votre ministère de justice, de vérité et de charité.

Puissiez-vous trouver dans la perspective du bien à faire, dans l'attachement de vos ouailles, dans la collaboration de votre clergé, une compensation de ces joies suaves du passé que vous immolez avec tant de générosité sur l'autel de votre coeur par un *fiat* résigné à la volonté de Dieu! C'est là le plus sincère hommage d'estime et d'affection que nous déposons à vos pieds en vous disant *Ad multos et faustissimos annos!*

BANQUET

A midi, un banquet fut offert à S. G. Mgr Villeneuve par le clergé de son diocèse dans les salles du couvent de Jésus-Marie, décorées avec splendeur. Après avoir fait honneur au délicieux menu servi avec grâce par les grandes élèves, chacun se recueille pour écouter l'adresse lue au nom de ce clergé par Mgr Maillard et dont voici le texte:

ADRESSE PRESENTEE A MGR J.-M.-R. VILLENEUVE, O. M. I., PREMIER EVEQUE DE GRAVELBOURG, PAR MGR CHAS. MAILLARD, P. D., AU NOM DU CLERGE DU NOUVEAU DIOCESE

Monseigneur,

Désigné par l'âge pour vous présenter, au nom des membres du clergé et leurs hommages respectueux et l'assurance de leur loyal attachement à votre personne vénérée, je voudrais, avec l'aide du bon Dieu, m'acquitter de ce devoir en essayant d'exprimer, dans un langage très digne et très simple, les belles pensées dont nos esprits sont remplis et les nobles sentiments qui jaillissent spontanément de nos coeurs.

D'abord, louons la bonté divine et la sagesse de la sainte Eglise qui viennent de nous envoyer une grande bénédiction en nous donnant un évêque!

Un évêque c'est un de ces hommes qui, dans la région qui lui est assignée exerce une action directe sur le progrès de toutes choses. On le sentait bien, hier soir et dans les solennités de ce matin, en voyant cette ville en fête parée de ses décorations, cette foule inclinée, ces longues files de vêtements d'innocence et d'ornements sacrés, ces dix évêques et ce nombreux clergé qui vous faisaient escorte. Quiconque a vu cette scène auguste était obligé d'admettre qu'un grand événement, un de ceux qui avancent les destinées d'un peuple s'accomplisait, prouvant à tous que la vérité et la lbierté chrétienne sont toujours vivantes et ne sauraient périr.

Ce peuple catholique qui vous recevait avec tant de foi et même les protestants témoins de ces manifestations grandioses comprenaient comme nous, ou au moins semblaient comprendre ce que qu'un évêque. Quant à nous, prêtres, qui sommes tenus de vivre dans les hauteurs de la vie surnaturelle, nous comprenons mieux encore ce que Votre installation dans ce nouveau diocèse vaudra de bienfaits à nous et à toute cettepopulation à qui vous apportez votre nom symboliquement nous l'affirme — un renouveau de vie chrétienne.

Votre devise, *Docere quis sit Christus*, nous dit bien, Monseigneur, que vous venez ici surtout pour faire d'abord et uniquement oeuvre religieuse, lutter contre des tendances au naturalisme et au matérialisme.

Nous qui avons été des précurseus et qui avons dû, par la force des circonstances, fonder des colonies, bâtir des églises, des institutions de tout genre et implanter, sur ce sol, des oeuvres qui ne pouvaient fonctionner sans que les préoccupations des constructions matérielles aient absorbé une grande partie de nos activités et de nos efforts, nous qui, malgré tous ces travaux, avons fait notre possible, par notre ministère et notre prédication, pour maintenir le peuple dans la voie de la vie chrétienne; nous qui comprenons qu'il faut, là-dessus encore, faire monter la vie divine et tous les jours la faire grandir, nous nous réjouissons de ce que, arrirvant après ce premier travail d'organisation, vous puissiez, vous qui avez vécu plus exclusivement dans les études sacrées, vous donner tout entier au travail de la sanctification du peuple et du clergé; car, évidemment, votre devise nous le redit encore: l'évêque étant la source de l'esprit du clergé. Vous voudrez voir en tous vos prêtres d'autres Christs qui, par leur prédication, par la parole et par l'exemple, sauront émouvoir les indifférents et convertir les incrédules.

Au nom de tous mes confrères, je crois pouvoir vous dire que nous nous efforcerons d'être des prêtres complets et loyaux à Dieu, à l'Eglise et à votre personne. Vous trouverez en nous tous une volonté très arrêtée de servir Dieu sous votre conduite et de seconder votre zèle pour l'église. Ces prêtres dont je suis le doyen d'âge et que je connais tous, sont prêts, je n'en doute pas, à vous épargner des peines et à vous aider dans l'accomplissement de vos vues.

Aux heures solennelles de votre intronisation, ils ont dû demander à Dieu, comme moi, de remplir d'affection pour vous leur coeur qui, à partir de ce jour, vont vous devoir l'obéissance.

Nous vous avons assez approché déjà pour saisir que la grandeur simple de votre vertu révèlent des qualités de gouvernement de vous-même qui assurent l'heureux gouvernement des autres dans la charité qui nous rendra l'obéissance plus douce.

Habitués comme nous l'avons été à la bonté suave d'un grand archevêque, Mgr Mathieu, qui avait su conquérir nos coeurs, les gagner et les garder tout à lui, persuadés en même temps que Dieu sait choisir, pour remplacer de tels hommes, d'autres hommes instruits, pieux, sages, vraiment larges d'esprit et vraiment animés de la bonté des pasteurs, sachant aussi, par ceux qui vous ont connu, ce que furent dans le passé vos charitables inclinations, à l'avance et tout confiants en vous, Monseigneur, nous nous disons prêts à recueillir respectueusement et affectueusement vos paroles et à suivre dans le même esprit vos directions.

Malheureusement pour vous, Monseigneur, vous nous arrivez dans des temps difficiles au point de vue matériel et financier. On pourrait croire de prime abord que les dépenses faites dans totues nos paroisses durant les années précédentes furent basées sur des espérances trop hautes et causent ce malaise. Il n'en est rien. La crise qui nous affecte si profondément est une crise mondiale, mais qui ne peut durer indéfiniment. Bien que nous devions admettre que l'ère des économies doit succéder à l'ère des dépenses sans lesquelles n'existeraient pas les oeuvres que vous aurez à développer, nous ne laissons pas abattre par ces difficultés passagères. Tout en reconnaissant que nos paroisses composées presque exclusivement de fermiers, auront à attendre l'époque du réajustement par des modifications dans les méthodes de culture, et aussi peut-être par le retour à la vie simple du vrai fermier, nous espérons que notre peuple saura comprendre les grandes leçons de travail et d'économie que nous donne cette épreuve si intensivement pénible. Et ils les comprendront mieux, ces leçons, lorsque d'une bouche autorisée comme la vôtre sortiront les paroles qui relèvent les courages abattus et affirment des principes sauveurs qui depuis des siècles furent prêchés par les théologiens et les grands évêques à l'heure des crises graves.

L'histoire du développement des paroisses qui sont inclues dans le territoire assigné à votre juridiction contient des pages émouvantes relatant les misères et les difficultés qu'eurent à subir et à surmonter les prêtres qui nous ont précédés dans la carrière. Ils connurent des années de détresse eux aussi, mais ne se laissèrent pas aller au découragement. Comptant toujours sur la Providence qui n'abandonne pas ceux qui veulent l'extension du règne du Christ, ils ont su organiser avec vigueur et audace et en sachant prévoir ont assuré l'avenir religieux de cette portion du pays. Parmi les évêques, les Langevin dont vous portez la croix pectorale et les Mathieu; parmi les prêtres les Lemieux, les Gravel, les Royer aujourd'hui disparus. L'érection d'un évêché, n'est-ce pas le plus magnifique épilogue fait à cette histoire? Et sans que le récit des travaux et des peines qui ont si bien réussi ait besoin d'être écrit, nous ne pouvons pas ne pas nous incliner devant la figure des hommes à qui nous le devons.

Aussi, ce diocèse nouveau détaché comme un fruit mûr de l'immense diocèse de Régina, deviendra, nous n'en doutons pas, sous votre habile direction et dans un temps très court — pourvu que le bon Dieu nous envoie des récoltes — un très beau et prospère diocèse.

Vous trouverez, en arrivant ici 50 prêtres, 32 paroisses et 116 religieuses: Mgr Mathieu n'en avait guère plus depuis les frontières du Manitoba jusqu'à celles de l'Alberta en 1911.

Vous nous arrivez jeune, rempli de science, plein de vie, d'énergie, et, je crois bien, d'enthousiasme raisonné. Vous aurez le temps, durant votre épiscopat, de voir de nouvelles paroisses établies, des prêtres formés à votre école, des âmes en grand nombre ramenées à Dieu par les travaux dont vous enrichirez la chrétienté.

Ayant été professeur et supérieur d'un scolasticat, vous avez vécu une vie d'ordre et de discipline. Vos épaules — extérieurement robustes — sont faites pourtant aux lourdes charges et votre coeur est digne de les porter. Votre patience, votre paix, votre sagesse brilleront, nous n'en doutons pas, dans votre conduite et dans vos paroles, inaltérable lumière — *Vos estis lux mundi* — au milieu de tant de préoccupations et de difficultés.

En tous cas, nous le réalisons, c'est un bien lourd fardeau qui vous incombe. Nous vous aiderons à le porter, et nous demanderons dans nos prières que la grâce de Dieu vous l'allège et que son saint Esprit vous conduise en toutes choses pour sa gloire, le bien de la sainte Eglise et pour votre propre bonheur.

Ad multos et faustissimos annos!

Par *Mgr Chs Maillard, P. D.*

De chaleureux applaudissements soulignèrent cette adresse et le nouveau pontifé y répondit avec le plus heureux à-propos. Il remercie avec d'autant plus de bonheur qu'il se sent déjà en possession du cieur de ses prêtres. Il exprime sa reconnaissance aux prélats qui l'entourent, spécialement à Mgr l'archevêque d'Ottawa. Il est touché de la loyauté qu'est venu lui offrir Mgr Maillard. Il trouve l'Ouest bien plus avancé qu'il n'espérait, bien qu'il le connût déjà surtout par son ami Mgr Guy. Il sait que les oeuvres entreprises l'ont toutes été pour la gloire de Dieu et est content de tout ce qui a été fait. "Nous allons continuer, dit-il, à la période héroïque succède une période d'organisation plus complète prévue par la sainte Eglise et dans laquelle l'union des coeurs dans le coeur de Jésus fera notre force." Que le clergé soit un, comme une lyre où des cordes variées produisent une musique harmonieuse et où le sacerdoce de tous s'accordera au sacerdoce parfait de l'évêque. Le premier évêque de Gravelbourg n'a pas de programme détaillé tout prêt sinon de faire oeuvre d'évêque. Il veut voir d'abord, visiter et être visité, ensuite il accomplira pour le mieux ce que lui dictera sa conscience pour le plus grand bien du diocèse. Et après ses remerciements à Mgr Marois et à Mgr Grandbois, il insinue en souriant à Mgr Maillard que l'Ancien Testament ne fut pas rejeté par le nouveau mais il fut incorporé, continué, complété, glorifié... et que le précurseur du Christ jouit encore de la présence liturgique qui lui est due.

Une ovation enthousiaste prouva à S. G. Mgr Villeneuve qu'il venait d'achever la conquête de tous les coeurs.

(Suite à la page 5)

GRAND PELERINAGE AU SANCTUAIRE DE STE THERESE DE L'ENFANT-JESUS

A LISIEUX, SASK.

Dimanche le 5 octobre 1930

PROGRAMME DU JOUR

Confessions et Communions durant toute la matinée. Messes basses 7, 8 et 9 heures. Déjeuner dans la sous-bassement de l'église à un prix raisonnable.

10.30 Messe Pontificale par Sa Grandeur Mgr Villeneuve.
Sermon Français par Mgr Maillard.
Sermon Anglais par M. le curé Rousseau de Cadillac.

12.30 Banquet pour le Clergé et les laïcs. Adresse à Mgr Villeneuve.

3.30 Chapelet.
Sermon en Français par Mgr Villeneuve.
Sermon en Anglais par Mgr Villeneuve.
Sermon en Allemand par M. l'abbé Thiunissen.
Vénération des Reliques et Bénédiction du Très S. Sacrement.

Tout le monde est invité.- Admission au banquet seulement 50 cts.
Si vous désirez vous pourrez prendre votre souper avant de partir.
Nous voulons accommoder tout le monde à un prix raisonnable.
EN FOULE A LISIEUX, DIMANCHE LE 5 OCTOBRE 1930.

SALADA TEA

uvelle Etiquette Jaune 60c. LA LIVRE

Etiquette Brune Ordinaire 70c. LA LIVRE

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER DE VOUS DONNER UNE DE CES QUALITES.---ELLES SONT LES MEILLEURES QUE VOUS PUISSIEZ VOUS PROCUREZ A CES PRIX.

LA DOULEUR est si facilement soulagée

Comment traiter les Maux de Tête Névralgies Neuritis ou arrêter un Rhume

POURQUOI quelque femmes ont-elles tant de patience avec la douleur? Allant dans les magasins quand leur tête est douloureuse. Travaillant quand tout le corps souffre. Quelques fois il se passe des heures avant qu'elles ne prennent de l'Aspirine et soient soulagées. La plupart des hommes prennent ces tablettes dès qu'une douleur ou une souffrance quelconque menace leur confort. Faites-le vous aussi! L'Aspirine est absolument inoffensive. Elle ne peut pas déprimer le coeur. La tablette portant le nom Bayer est toujours la véritable Aspirine; toujours la même, toujours *sûre*. Il n'est pas raisonnable de souffrir d'un mal de tête, d'un rhume, de douleurs névralgiques, ou de quoi que ce soit, que ces tablettes soulagent presqu'aussitôt qu'elles sont avalées. Achetez-en une bouteille, c'est une économie. Toutes les pharmacies vendent la bouteille de 100 tablettes.

BAYER ASPIRIN TRADE MARK REG.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

A VENDRE

TERRE A VENDRE: demie section prix $6000, 10 pourcent comptant, balance 20 ans, avec gros roulant, pouvant travailler 800 acres. Prix $3000 comptant pour roulant. Acheteur aura privilège, location 480 acres adjacents, bonne condition. Centre canadien-français, eau abondance, bons batiments, etc. S'adresser, boite R.D.M., Le Patriote de l'Ouest. 23-30-P

UNE TERRE A VENDRE, toute clôturée à un mille de l'église et de l'école dans une paroisse canadienne-française. Adressez-vous casier F. R. Le Patriote de l'Ouest 27-31-P

BELLE ET BONNE TERRE de 80 arpents en superficie, située à 30 milles au sud de Québec dans un beau village, près du couvent, Eglise etc. Bâtisses neuves, maison dans beau bocage, 10 apartements, etc., etc. Pour renseignements, écrire à Albéric Desroches, St-Flavien comté Lotbinière, P. Q. 28-29-P

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE:—1 Marmon Victoria coupe. 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1929, comme neuf. Pour informations s'adresser à boite J.L.G., Le Patriote de l'Ouest. 29-?-C.

DIVERS

"MIEL PUR A VENDRE"—$6.50 la caisse de 60 livres, mis en chaudière de 10 livres. S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 29-38-P.

SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier, l'"Effort Economique de notre race" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. Tabac haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J.-J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C

Quelle chaleur! Quand on brûle du Rosedale

SATISFACTION GARANTIE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733
pour charbon et bois

SERVICE — SATISFACTION

LES FAMEUX PRODUITS PELISSIER

COUNTRY CLUB Special Beer et GOLDEN GLOW ALE

La seule bouteille ayant un disque en aluminum dans le bouchon, retenant ainsi la douceur et la saveur du contenu.

Ce que disent les journaux

DROIT DE SECESSION

L'arrivée à Londres de M. Hertzog, premier ministre sud-africain, est particulièrement signalée, par les déclarations qu'il a faites en laissant l'Afrique-Sud, avant d'arriver à Londres, et en débarquant en Grande-Bretagne. Il s'est amené à la Conférence, en répétant sans cesse et bien haut: Il faut à l'Afrique-Sud de la lumière sur un point! Et ses paroles ont retenti dans l'Angleterre imprécise et brumeuse pour qui, même dans les matières politiques et peut-être surtout en ces matières, le brouillard et l'imprécision des horizons constituent un élément de vie.

Quelles clartés politiques veut pour l'Afrique-Sud son premier ministre M. Hertzog? En route vers Londres, en passant à Madère, il disait:

"En ce qui concerne l'Afrique-Sud, je considère qu'une question de première importance à la Conférence impériale sera la reconnaissance de l'indépendance de l'Union. Sous aucune condition je ne puis admettre qu'il subsiste une incertitude quelconque en ce qui concerne la condition indépendante de l'Afrique-Sud. Quand le rapport de la dernière conférence impériale concédant à notre Dominion un status indépendant sera soumis pour confirmation, il devra être clairement exprimé que le droit de sécession de l'Afrique-Sud doit être maintenu."

En une circonstance précédente, dans son pays, au cours d'une réunion du parti nationaliste, M. Hertzog s'est exprimé encore plus nettement:

"Aucune parcelle de notre indépendance, a-t-il dit, ne sera sacrifiée, et je suis convaincu que nous possédons une complète indépendance. La population de l'Afrique-Sud sera toujours prête à maintenir de bon coeur la coopération avec la Grande-Bretagne et avec les autres Dominions. Mais cette coopération dépendra de son indépendance nationale. En aucune circonstance, le droit de se séparer du Commonwealth britannique ne pourrait être retiré à l'Afrique-Sud. Quoi qu'il advienne, l'indépendance de l'Afrique-Sud doit l'emporter sur la coopération avec l'Empire."

La conférence impériale de 1926 a pris les décisions que l'on sait. A des liens de coercision, voire de servitude, envers l'Angleterre, elle a substitué la coopération comme principe directeur des relations entre les pays britanniques. Elle a déclaré les Dominions complètement autonomes, libres de tous leurs mouvements dans leur fidélité à la Couronne britannique. Jusqu'où va cette liberté? Va-t-elle jusqu'à permettre à un Dominion de se détacher du commonwealth des nations britanniques? Ces limites extrêmes de la liberté des Dominions, qui sont loin d'être précises, M. Hertzog attend de la Conférence impériale qu'elle les fixe. Il veut non seulement qu'elle les définisse clairement, mais aussi dans le sens qu'il donne: c'est-à-dire qu'il veut pour l'Afrique-Sud la reconnaissance du droit de se détacher du Commonwealth selon son bon désir.

L'Action catholique.

x

LE KU KLUX KLAN

M. Rodolphe Laplante reproduit dans la Survivance *du 11 septembre, l'article suivant paru dans le* Lethbridge Herald *du 25 août.*

"Dans la campagne qui s'est terminée par l'élection des forces d'Anderson, le Ku Klux Klan a été une grande cause du soulèvement des préjugés de race et de religion et le seul journal conservateur de la Saskatchewan, le *Regina Star*, indiqua quotidiennement le danger de la domination française. Même après sa victoire, il ne cessa d'attiser le feu. Jusqu'après la fin de la campagne électorale fédérale, il attaqua le gouvernement King à Ottawa, sous prétexte qu'il était trop soumis à l'influence de Québec. Depuis la victoire conservatrice dans la Dominion, le *Star* a été étrangement silencieux sur ces questions qui l'ont tant inquiété pendant plusieurs années, à tel point que le *Regina Leader* écrit:

"Il est agréable de constater que "le journal conservateur de Régina "a abandonné la politique d'attaquer le Pape, fini de se plaindre "des enveloppes bilingues pour tablettes digestives et son moulu, de "soupirer contre la soi-disant tentative d'étouffement du Canada "par le Québec. Sur tous ces sujets, l'organe de M. Bennett à Régina est aussi dompté qu'un serpent à sonnettes sans venin.

"M. Bennett étant au pouvoir à "cause de 25 députés québecois, "avec cinq ministres du Québec, "avec un ministre des Poste canadien-français, le monde peut bien "ne pas apparaître ce qu'il était "jusqu'ici. Il se peut que la ration "d'avoine du journal qui a enfourché le dada de la religion et de la "race soit réduite."

"Incontestablement, les gains des conservateurs dans le Québec ont changé les vues de plusieurs membres du parti vis-à-vis Québec, et le *Star* de Régina reflète les sentiments nouveaux de son parti. Un correspondant spécial de la *Manitoba Free Press* à Ottawa analyse le nouveau point de vue des conservateurs de la façon suivante:

"Il y eut d'abord le sentiment de "la victoire, la réalisation que le "parti avait une majorité absolue "sur tous les groupes dans la chambre. M. Bennett avait 139 votes "dans une chambre de 245 députés.

"En moins de 24 heures, un aspect tout particulier de la victoire "s'imposa à plusieurs d'entre eux. "Vingt-cinq des 139 députés provenaient du Québec et tous, moins "trois ou quatre, étaient Canadiens "français. Supposons que M. Bennett n'eût pas eu ces victoires "dans le Québec, supposons que le "bloc du Québec ne se fût pas écroulé! Manifestement, M. Bennett eût été battu. En fait il n'aurait même pas aussi bien réussi "que M. Arthur Meighen en 1925. "La constatation que le parti conservateur était au pouvoir grâce "aux 25 députés du Québec, que M. "Bennett dépendrait des partisans "canadiens-français, fut pénible à "plusieurs tories. Et ce qui suit devrait être une leçon à plusieurs de "ceux qui, depuis deux ans, ont fait "appel aux préjugés de race et de "religion.

"En moins de 48 heures, la simple mention du Ku Klux Klan com "me auxiliaire du parti conservateur était considérée comme une "insulte au parti de Macdonald-"Cartier, avec mention spéciale sur "Cartier. Le parti conservateur "s'est découvert soudainement une "admiration ardente pour le Canada français. Et aujourd'hui si "quelqu'un suggère la suppression "par M. Bennett du bilinguisme sur "les timbres-postes, les bons-postaux, les reçus douaniers, il sera "rabroué convenablement. Quel "non-sens de croire que l'administration Bennett va s'occuper des "idées jaunes d'un groupe d'apaches dans l'Ouest du Canada, parce qu'ils appartiennent au Klan!"

Départ de Missionnaires Canadiens

Trois missionnaires dominicains partent pour le Japon

Les RR. PP. Jacques Surprenant, Mannès Leduc et Marie-Joseph Lemieux, dominicains du couvent de Saint-Jean-Baptiste, feront leurs adieux à la communauté demain soir, et quitteront la ville lundi, pour les missions du Japon. S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, présidera aux splendides cérémonies qui se dérouleront dans l'intimité de la communauté et conformément aux traditions de l'Ordre. Dimanche matin, la messe de 11 h. sera célébrée par le R. P. Surprenant, O. P., assisté des deux autres missionnaires, le R. P. Leduc comme diacre, et le R. P. Lemieux, sous-diacre. Mgr Charbonneau, V. G., assistera à la cérémonie du soir.

La tradition de l'Ordre de saint Dominique exige que la cérémonie d'adieu des missionnaires dominicains se déroule au chapitre de la communauté. Cette cérémonie sera présidée par le R. P. Alphonse Langlois, O. P., provincial de l'Ordre.

Les trois missionnaires renouvelleront leur consécration à la très sainte Vierge en prononçant de nouveau leurs voeux solennels de religion. Cette cérémonie, précédée du chant du *Salve Regina*, sera suivie par une courte allocution du R. P. Provincial, puis les religieux entreront dans le sanctuaire de l'église au chant des litanies de la sainte Vierge. Il y aura sermon par le R. P. Mannès Leduc, O. P., l'un des missionnaires. La cérémonie sera terminée par le baisement des pieds accompagné du chant des missionnaires, exécuté par les religieux à l'orgue.

x

Départ de missionnaires canadiens jésuites

Aux premiers jours d'octobre, trois pauvres petits Canadiens s'embarqueront pour la Chine: les RR. PP. Jos. Caron, Henri Plamondon et le Frère Lord, ce qui élèvera l'effectif des jésuites canadiens au Siu-tcheou fou à dix-huit missionnaires. Il en faudrait 500.

x

Missions étrangères

La cérémonie de départ pour la Mandchourie de trois missionnaires de la Société des Missions étrangères de la province de Québec, a eu lieu à Montréal, le 12 septembre.

Le R. P. Doncoeur, S.J. vient au Canada

Le P. Paul Doncoeur, dont on a annoncé une série de conférences sur la "Coopération missionnaire indigène", est une des figures les plus intéressantes de cette génération d'intellectuels français d'après guerre, qui après s'être conduits en héros sur les champs de bataille, ont conquis une place de premier plan dans le monde de la pensée.

Le P. Doncoeur est un jésuite. Entré au noviciat de Saint-Acheul à Amiens, à l'âge de 18 ans, il était obligé par les lois d'expulsion des religieux portées par le gouvernement d'émigrer en Belgique quatre ans plus tard pour ne pas renoncer à sa vocation. C'est là qu'il était encore en 1914, quand la guerre éclata.

Le 2 août, le lendemain de la mobilisation, il rentrait en France pour s'engager bien qu'étant réformé. Le 20 août, il était en pleine bataille avec le 115e régiment d'infanterie. Fait prisonnier le 16 septembre, devant Novon, il rentrait en France en novembre, et en décembre il était de nouveau au front, où il devait rester 30 mois.

Au cours de cette longue campagne, il fut blessé trois fois. Neuf fois il fut cité à l'ordre du jour. Le gouvernement français a récompensé sa bravoure et son héroïsme en le créant officier de la Légion d'honneur.

Depuis la guerre, il travaille au relèvement intellectuel et moral de la France.

Il a donné à travers la France d'innombrables conférences pour la Fédération nationale catholique et pour la Défense des religieux anciens combattants. Sa parole alerte et vibrante s'est fait entendre dans la plupart des grands congrès de catholiques.

Entre temps, il collabore à la *Revue Etudes* de Paris, 15, rue Monsieur, la grande revue catholique d'intérêt général, où il donne fréquemment des articles très goûtés.

Le P. Doncoeur s'occupe en outre des "Cadets," frères aînés des Scouts. Tous les ans, aux vacances, il réunit une troupe de trente jeunes gens et parcourt avec eux, à pied, une région de la France ou de l'étranger. Il a raconté ces randonnées en de charmants récits, lus partout avec un extrême intérêt.

Les trois conférences qu'il donnera, les 24, 25 et 26 septembre à la salle Saint-Sulpice, sont organisées par le secrétariat de l'Exposition missionnaire, 308, rue Sainte-Catherine-est. Elles sont attendues avec impatience par tous ceux qui veulent faire plus ample connaissance avec ce religieux distingué, aussi brillant conférencier que vaillant soldat. Deux de nos meilleurs conférenciers, M. Aegidius Fauteux et le R. P. Antonio Lamarche, O. P., figureront aux côtés du P. Doncoeur. Le public sérieux de Montréal aura eu rarement l'occasion d'assister à un tel régal littéraire. — *La Presse.*

x

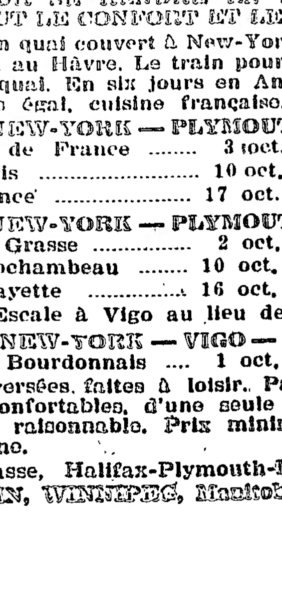
L'aide-mémoire.

Tidée. — Ma femme n'a pas de mémoire du tout.

Médée. — Ni la mienne, mais j'ai trouvé un moyen de l'aider.

Tidée. — Conte-moi ça.

Médée. — Eh bien! quand je veux qu'elle se souvienne de quelque chose, je l'écris sur un bout de papier que je place dans ma poche de pantalon. Quand elle fait des perquisitions pantaléoniques pour trouver mon argent, elle tombe infailliblement sur le petit papier, et voilà!



NEWYORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS
FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE

Ile de France	3 oct.	24 oct.	21 nov.
Paris	10 oct.	5 déc.	24 déc.
France	17 oct.	14 nov.	10 jan.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE

De Grasse	2 oct.	5 nov.	4 déc.
*Rochambeau	10 oct.	11 nov.	28 jan.
Lafayette	16 oct.	11 nov.	27 déc.

*Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

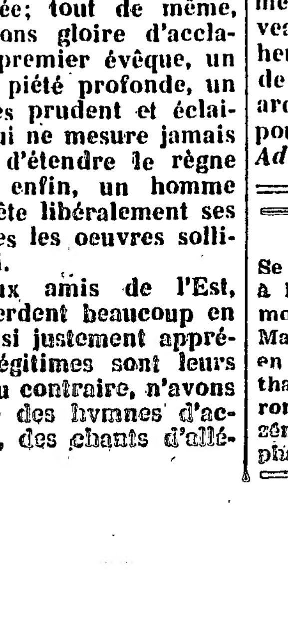
NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX

La Bourdonnais	1 oct.	5 nov.	12 déc.

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $135

De Grasse, Halifax-Plymouth-Hâvre,— 6 déc. 1930

348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba ou aux agents locaux



Semaine de la prévention du feu

Les pertes par le feu, en Saskatchewan, durant l'année 1929, ont atteint le chiffre stupéfiant de $4,800,000, soit $5.60 par tête.

Pendant l'année 1929, il y eut 23 pertes de vie et 19 personnes furent blessées à la suite d'incendies.

Ces statistiques sont fournies par le commissaire provincial du Feu, qui s'en sert comme exemple pendant la Semaine de Prévention du Feu, s'ouvrant cette année le 5 octobre pour se terminer le 11. Faisant appel aux efforts concertés de tous, les officiers de ce bureau disent que les principales causes de ces incendies provienennt de tuyaux surchauffés, système défectueux de chauffage, négligence dans l'usage d'huile de pétrole, de gasoline, etc. Le remède donc reposent dans la bonne volonté de chaque citoyen qui, pendant cette semaine de Prévention du feu, devrait voir à ce que toute cause de feu soit éliminé immédiatement.

x

SUR LA COTE DU PACIFIQUE

Les voyages d'assai du *Prince-Robert*, le nouveau navire du Canadien National Steamships, qui sera affecté au service des voyageurs sur la Côte du Pacifique, ont été très bie nréussis.

x

INTRONISATION

(Suite de la page 4)

RECEPTION AU COUVENT DE JESUS-MARIE

"O la jolie séance!" Ainsi s'exclamait la foule qui revenait de la réception donnée par le couvent de Jésus-Marie au nouvel évêque dans la grande salle des fêtes, décorée avec un goût exquis de trois cents jeunes filles en blanc, s'inclinant devant leur évêque. Une admirable cantate et une saynète composées pour la circonstance expriment les sentiments de délicate affection de ce troupeau choisi envers son premier pasteur. L'offrande des fleurs y ajoute son éloquence et l'adresse suivante est présentée à S. G. Mgr Villeneuve:

A S. G. MGR RODRIGUIGUE VILLENEUVE, PREMIER EVEQUE DE GRAVELBOURG.

Monseigneur,

Pour célébrer dignement votre entrée triomphale dans ce nouveau diocèse; pour célébrer convenablement Votre Grandeur sous ce toit de "Jésus-Marie", il nous faudrait l'accent oratoire d'un Bossuet ou d'un Bourdaloue. Hélas! le don de l'éloquence n'est point notre partage, et nos humbles voix n'ont que de faibles échos pour troduire les sublimes émotions de l'heure présente. Contentons-nous donc de laisser libre cours aux impressions de nos jeunes cocurs et, dans la simplicité de notre âge, mêlons nos refrains aux concerts de louanges et de jubilation qui accompagnent votre arrivée parmi nous.

Jubilation! Louanges! Tel est bien le thème des fêtes grandioses qui mettent en mouvement toute notre population. Et nous, enfants de cette institution bénie, pourrions-nous ne pas nous associer à la joie générale?

Réjouissons-nous de ce que le Tout-Puissant, dans son attentive Providence, a daigné choisir notre ville comme siège du nouveau diocèse!

Réjouissons-nous de ce que Sa Sainteté Pie X a délégué auprès de nous l'un des membres les mieux qualifiés du clergé canadien!

Réjouissons-nous encore de ce que cet Elu de Dieu vient à nous comme un Père plei nde dévouement pour les intérêts de sa grande famille, comme un pasateaur rempli de zèle et résolu à consacrer ses talents et ses forces à la sanctification des diocésains commis à son autorité! La devise que vous avez choisie, Monseigneur, nous révèle votre passion des âmes auxquelles vous désirez ardemment confier quelque chose de votre connaissance du Christ. *Magnificavit Dominus facere nobiscum; facti sumus laetantes*: "le Seigneur a fait pour nous de grandes choses; et nous en sommes transportés de joie", devons-nous dire avec le psalmiste.

D'autre part, que de louanges s'échappent de toutes les lèvres, en ces fêtes inoubliables! Partis de la métropole fédérale comme un hommage d'adieu au regretté supérieur du scolasticat Saint-Joseph, ces éloges sont parvenus jusqn'à nous, à la façon des ondes toujours grandissantes. Nous ne voudrions pas mettre à l'épreuve cette vertu d'humilité si chère à tout Oblat de Marie immaculée; tout de même, nous nous faisons gloire d'acclamer, en notre premier évêque, un religieux d'une piété profonde, un directeur d'âmes prudent et éclairé, un apôtre qui ne mesure jamais lorsqu'il s'agit d'étendre le règne du Christ-Roi; enfin, un homme d'action qui prête libéralement ses activités à toutes les oeuvres sollicitant so nappui.

Vos nombreux amis de l'Est, Monseigneur, perdent beaucoup en votre personne si justement appréciée et, bien légitimes sont leurs regrets. Nous, au contraire, n'avons à entonner que des hymnes d'actions de grâces, des chants d'allégresse.

"Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!" Béni soit ce fervent Oblat de Marie Immaculée, ce Canadien français si fier de sa race, ce brillant professeur de l'Université d'Ottawa, qui veut bien désormais faire rayonner sur l'Eglise de Gravelbourg les lumières de sa science puisée aux sources inépuisables des Saintes Ecritures et de la théologie.

A vous, digne émule du grand S. Thomas d'Aquin, nous présentons nos hommages de bienvenue et nos voeux de longue vie. Demeurez longtemps au milieu de nous et que, sous votre houlette pastorale, le bercail confié à vos soins grandisse et se perfectionne rapidement!

Couvent de Jésus-Marie,

Gravelbourg, 18 septembre 1930.

Qui n'a pas entendu la réponse du nouvel évêque ne peut savoir à quel degré l'éloquence, la simplicité et la bonté peuvent s'unir pour produire un bijou de discours. Il ravit son jeune auditoire et l'assistance qui remplissait la salle. "Je voudrais, dit-il, faire comme vous, dire quelque chose sans en avoir l'air. Et d'abord je voudrais féliciter et remercier vos excellentes religieuses, mais je crains qu'elles ne m'entendent; aussi je ne dirai rien de leur oeuvre magnifique, mais je les assure que je les défendrai à l'heure de l'épreuve, pour me réjouir à l'heure du succès. On m'avait parlé d'une année stérile, mais je vois ici un splendide blé qui lève. N'ayez pas peur de votre évêque, il est de votre taille et il sera heureux de venir vous voir souvent pour vous enseigner le Christ, ainsi que l'annonce sa devise que vous avez si bien commentée... Je constaterai vos progrès comme je vois votre amour filial... et je vous donne un congé non pas par nécessité mais par amour pour mes chers enfants."

S. G. Mgr Villeneuve adresse ensuite quelques mots aux parents et leur dit que leurs enfants seront le diocèse dans quelques années. Ils doivent donc aider à leur éducation pour u'ils soient forts dans la foi et gardent leur belle langue. Ayons confiance dans notre force, que chacun remplisse son devoir et rien ne pourra nous abattre. Nous n'en voulons à personne, nous voulons seulement garder l'héritage que nous avons reçu d'une grande race. S. G. Mgr Guy, O. M. I., ajoute quelques mots très applaudis.

Et quand le premier évêque de Gravelbourg sortit de la salle, il était évident qu'il avait gagné tous les coeurs.

RECEPTION CIVIQUE

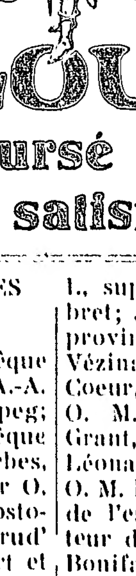
A 8 heures du soir, Son Honneur le maire Brazziel, de la ville, en anglais, et M. le maire Braconnier de le municipalité rurale, en français, lurent à S. G. Mgr Villeneuve des adresses où ils exprimaient la bienvenue de leurs concitoyens. Cette réunion eut lieu dans la salle du collège remplie de monde. Le nouvel évêque répondit avec éloquence dans les deux langues. Il est très touché des sentiments exprimés et trouve merveilleux le travail accompli à Gravelbourg. Il en connait l'histoire et rend hommage au travail des premiers colons. Mais les vrais colons, dit-il, sont ceux qui tiennent jusqu'au bout. Vous accomplissez une oeuvre catholique et française. Que cette pensée vous soutienne dans les épreuves auxquelles je compatis, comme je me propose de collaborer avec vous pour l'achèvement du grand rôle que vous jouez ici. Je me suis senti en famille dès hier soir au milieu de vous et je suis déjà acclimaté sur ce sol nouveau. Je suis surtout venu pour votre bien spirituel et je veux aussi m'occuper de votre progrès matériel. Travaillons ensemble, Dieu bénira nos efforts.

Mgr Maillard et les deux maires présentèrent ensuite les assistants à S. G. Mgr Villeneuve: ils furent tous enchantés de la bonté et des qualités de leur évêque.

Comme on l'avait insinué à la reception du couvent, les fondateurs de diocèse furent souvent des hommes de génie et méritèrent fréquemment les honneurs des autels. On ne peut que constater que Notre Saint-Père le Pape continue la tradition de l'Eglise. Le diocèse de Gravelbourg est fier de recevoir comme premier évêque un théologien et un éducateur de grand renom en même temps qu'un père plein de bonté et de distinction un évêque dont on ne peut dire les qualités sans alarmer son humilité. Il est spécialement agréable de noter qu'il est aussi fils de cette admirable congrégation des Oblats, apôtres de l'Ouest, dont un autre fils, le Père Saint-Germain, célébrait il y a exactement 60 ans, la première messe dite sur le territoire du nouveau diocèse. Aussi *Le Patriote* est heureux d'offrir au jeune évêque de Gravelbourg ses voeux les plus ardents et les plus respectueux pour un long et heureux épiscopat. *Ad multos annos!*

Plaies Béantes

Se ferment en rien de temps. "Plaies à la jambe, ulcères avaient duré des mois." Soins du docteur sans effet. Mais "Sootha Salva" amena guérison en peu de jours. 'Jules Simard. "Sootha Salva" guérit plaies, ulcères, furondes, brûlures, échaudements, eczéma, par enchantement. Chez tous pharmaciens.



Robin Hood FLOUR

Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait

PRINCIPAUX PERSONNAGES PRESENTS A LA FETE

S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; S. G. Mgr A.-A. Sinnott, archevêque de Winnipeg; S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton; S. G. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa; S. G. Mgr O. Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin; S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon; S. G. Mgr J. Kidd, évêque de Calgary; S. G. Mgr J. Guy, O. M. I., vicaire apostolique de Grouard; S. G. Mgr Gertken, O. S. B., Abbé mitré de Muenster; NN. SS. Marois et Grandbois, de Régina; NN. SS. Bourdel, P. D., de Prud'homme et C. Maillard, P. D., de Gravelbourg;

MM. les abbés J.-J. O'Neil, J. Bois, curé de Bellegarde; J.-A. Morissette, curé de Radville, représentant du Séminaire de Sherbrooke; J. Payette, curé de Sainte-Marthe; Z. Garand, curé de Wauchope; L. Paulhus, curé du Lac Pelletier; J.-A. Dufresne, curé de Laflèche; Nap. Poirier, curé de Ponteix; J.-C. Keohan, A. Knauff, J.-H. Theunissen, A. Turgeon, E. Dubois, C. Sauner, E. Kwakman, L.-A. Janssen, A. Lévêque, E. Gerein, A. Gravel, H. Kugener, N. Poirier, C. Poirier, A. Ferland, A. Rousseau, D. Thibault, J.-O. Rioux, A.-L. Rop, A. Leclaire, E. Brouillard, A. Bacciochi, F. Cabanel, V. Fehrenback, L. Paulhus, J.-A. Latendresse, R. Lussier, J. Bertrand, H. Heynen;

Les RR. PP. T. Schnerch, O. M. I., Provincial, Régina; P. Hilland, O. M. I., curé de Sainte-Marie, Régina; A. Dupras, M. S., Provincial; R. La Chapelle, M. S., curé de Forget; C. Sauners, F. M. I., curé d'Odessa; Fallourd, F. M. I., curé de Saint-Hubert; T. Mckrist, O. M. I., curé de Blumenfield; Frs Blanchin, O. M. I., supérieur du scolasticat de Lebret; J. Magnan, O. M. I., supérieur provincial de Saint-Boniface; W. Vézina, O. M. I., curé du Sacré-Coeur, Winnipeg; Ubald Langlois, O. M. I., Provincial, Edmonton; Grant, O. M. I., Provincial, Ottawa; Léonard, O. M. I., de Lebret; Joyal, O. M. I., représentant de la province de l'est du Canada; J. Faure, recteur du Collège des Jésuites, Saint-Boniface; Béliveau, S. J., recteur du collège d'Edmonton; Duprat, O. P., Prieur, et Couture, O. P., de Prince-Albert; P. Sheffer, O. M. I.; Lamontagne, O. M. I., recteur du collège Mathieu de Gravelbourg; Prisque Magnan, O. M. I., économe provincial du Manitoba, etc., etc., et plus d'une centaine d'autres, du clergé régulier et séculier, de toutes nationalités.

On remarquait aussi des groupes des congrégations religieuses suivantes: RR. SS. Grises de l'Hôpital, RR. SS. de Jésus-Marie de Sillery, directrices du Pensionnat; RR. SS. du Précieux-Sang; RR. SS. Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée, en charge du Jardin de l'Enfance; Filles de la Croix; RR. SS. de Notre-Dame.

Parmi les laïques on remarquait le premier ministre de la Saskatchewan, J.-T.-M. Anderson; l'Hon. W.-C. Buckle, ministre de l'Agriculture; l'Hon. W.-W. Smith, ministre sans portefeuille; l'Hon. J.-F. Bryant, ministre des Travaux publics; le docteur J.-M. Uhrich, le docteur L.-A. Roy, Raymond Denis, président de l'A. C. F. C.; S. H. le juge Farrell; S. H. le juge Thomas Gallant; S. Hon. le juge Ouseley; S. H. le juge Rimmer; M. S.-P. Député d'Etat; M. Marcotte, les Frères Henderson; M. J.-G. Gardiner, chef de l'opposition; M. F.-C. Millard; M. A.-A. Morrel et un grand nombre d'autres.

Le Café par Excellence

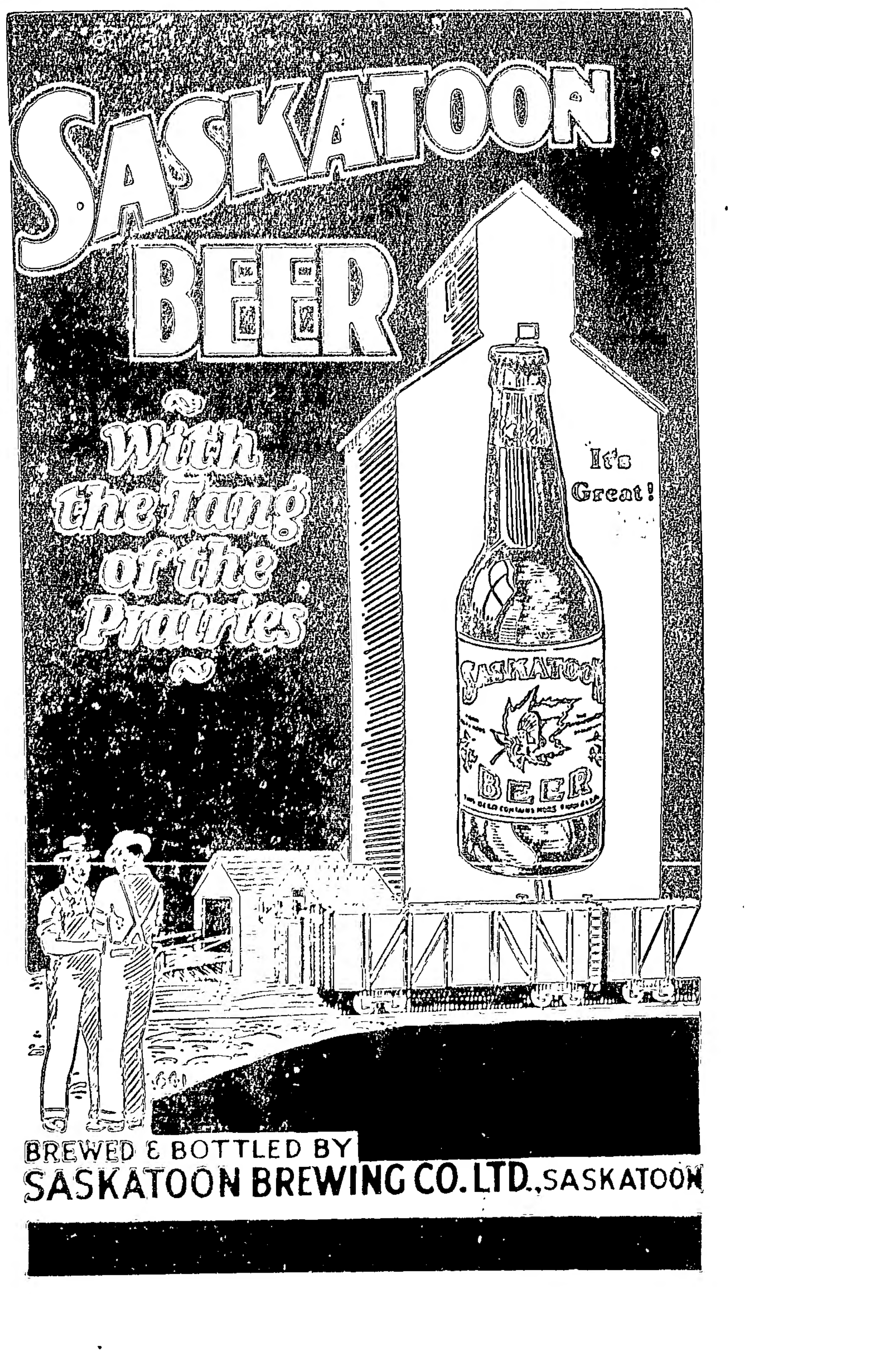
Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès.

Central Hôtel & Cafe

KONG KEE, Propriétaire

Ave Centrale — Prince-Albert — Téléphone 2967



: : AGRICULTURE -- ELEVAGE : :

Conférence-Exposition mondiale du grain de 1932

Dans le but d'intéresser les ministères d'agriculture et les organisations de producteurs d'un certain nombre de pays européens à la Conférence et au Congrès mondial du grain, qui auront lieu à Régina, en 1932, M. John Mooney, directeur de cette organisation mondiale, a commencé une tournée par tout le continent et s'attend à revenir au Canada vers la mi-novembre, d'après les nouvelles reçues récemment aux bureaux de l'Exposition.

Après son récent voyage aux Iles britanniques, M. Mooney a visité les capitales du Danemark, de la Norvège, de la Suède, de la Finlande, de la Russie, de l'Esthonie, de la Latvie, de la Lithuanie, de la Pologne et de l'Allemagne, se présentant devant les ministres de l'Agriculture et autres fonctionnaires de ces divers pays, ainsi qu'aux ambassadeurs de la Grande-Bretagne et aux consuls généraux.

Pendant les mois de septembre et octobre, M. Mooney visitera les cités principales de la Tchéco-Slovaquie, de l'Autriche, de la Hongrie, de la Jugo-Slavie, de la Bulgarie, de la Turquie, de la Grèce, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de la France, de la Suisse, de la Belgique et de la Hollande.

Les préparatifs du tour continental de M. Mooney furent faits par l'entremise de M. W.-A. Wilson, représentant des produits agricoles du Canada à Londres, Angleterre, qui est en même temps membre du comité exécutif de la Conférence et du Congrès mondial du grain. Le ministère des Affaires étrangères en Angleterre a coopéré avec M. Wilson dans la préparation de l'itinéraire et a communiqué avec ses représentants dans les pays que M. Mooney devait visiter, disposant des entretiens entre M. Mooney et les ministres d'agriculture dans ces pays. Les ambassadeurs de la Grande-Bretagne et les consuls généraux ont aussi été avertis du but de la visite de M. Mooney et leur intérêt et coopération obtenus.

Le tour du continent de M. Mooney résulta de la demande de délégués officiels de quelque cinquante-six pays du monde assistant au récent congrès mondial de la Volaille au Crystal Palace à Londres, Angleterre, qu'il visite leur pays et discute avec les fonctionnaires accrédités les buts de l'Exposition universelle du grain de 1932. M. Mooney parla à une assemblée de ces délégués pendant le congrès de la Volaille, et l'intérêt s'éveilla à un tel point au sujet de la Conférence et du Congrès à venir, qu'il a été appelé à agrandir l'étendue de son tour et à visiter une vingtaine de pays et plus avant de revenir au Canada.

Des dispositions ont aussi été prises pour que M. Mooney puisse de nouveau s'entretenir avec les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture de la Grande-Bretagne avant de terminer sa visite d'outre-mer. Pendant son tour des Iles britanniques en juillet et août, M. Mooney put se présenter devant plusieurs de ces fonctionnaires et de nouveaux entretiens auront lieu avant son retour à Régina.

LES FERMIERS DE L'ILLINOIS SE PREPARENT

Régina. — Plusieurs fermiers de la région de Springfield, Illinois, préparent du grain pour en faire des essais dans des petits terrains exprès pour cette culture; d'où ils espèrent obtenir des échantillons dignes d'être présentés aux concours de l'Exposition mondiale du grain à Régina en 1932. L'Association du Perfectionnement des Récoltes de l'Illinois déclare que beaucoup de fermiers qui assistèrent à la récente Foire de l'Etat de Springfield non seulement prendront part à l'Exposition de 1932, mais encore ont effectivement commencé le travail du choix du grain pour les essais en terrains exprès.

LE WISCONSIN S'INTERESSE

M. R.-A. Moore, secrétaire de l'Association des Expériences, du Wisconsin, de Madison, Wis., a annoncé à la Conférence-Exposition mondiale du grain que beaucoup de ses affiliés seront présents à cet événement mondial. Cette association a comme but la culture des grains de qualité supérieure et prend un vif intérêt à l'Exposition de 1932 à Régina.

L'EXPOSITION D'ANVERS

M. J.-O. Turcotte, commissaire canadien de l'Exposition, qui assiste à l'Exposition internationale d'Anvers, Belgique, a fait savoir à l'Exposition mondiale du grain que l'on reçoit beaucoup de demandes de renseignements au pavillon canadien au sujet de l'Exposition de Régina en 1932. Des centaines de copies de la liste officielle des prix ont été distribuées du pavillon canadien à des visiteurs de l'*Exposition d'Anvers*.

PROJETS DE VISITE

Selon l'agent de l'Agrandissement du Comté du Collège d'Agriculture de l'Etat, on peut s'attendre à recevoir du comté de Jérôme, en Idaho, du trèfle, du trèfle rouge et des fèves à exposer. Il avance que l'intérêt pour l'Exposition mondiale du grain est vif parmi les agriculteurs de ce comté et que, même à cette heure précoce, beaucoup de fermiers projettent de faire en automobile le voyage à Régina à l'époque de l'Exposition du grain.

DU MAIS DE L'OHIO

L'Association du Perfectionnement des Semences de l'Ohio signale que certains des meilleurs planteurs de maïs de cet Etat ont annoncé leur intention définitive d'exposer à l'Exposition mondiale du grain et d'assister en personne à cet événement mondial.

Notes Agricoles

Publié par le Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ontario.

Semence de mais pour les prairies

Les recherches expérimentales conduites par le ministère fédéral de l'Agriculture à la Station expérimentale de Morden, Manitoba, indiquent qu'un certain nombre de variétés de maïs cultivées dans le Nord peuvent mûrir suffisamment pour produire de la semence dans les provinces des prairies, mais on appelle spécialement l'attention sur ce fait que seules les variétés et les espèces produites dans le Nord donnent des résultats satisfaisants.

En ces quinze dernières années, à Morden, on a enregistré une période moyenne de 116 jours sans gelée. Cette période est suffisamment longue pour que les espèces de maïs du Nord puissent arriver à un point avancé de maturité, qui leur permet de résister aux premières gelées du commencement de l'automne.

Il faut choisir avec soin des plantes portant des épis d'une grosseur moyenne, bien mûris, portés sur une tige droite et un axe court. Il faut éviter avec le plus grand soin toutes les plantes portant des traces d'une maladie quelconque. De cette façon, la Station expérimentale de Morden a sélectionné des lignées et des espèces de Denté du Nord-Ouest qui mûrissent de 10 à 20 jours plus tôt que la semence *originale*.

Le séchage et la conservation et la semence de maïs exigent également une attention toute spéciale. L'utilité que possède le maïs comme plante fourragère mérite bien que les cultivateurs se donnent de la peine pour développer de bonnes espèces.

x

PLANTATION DES FLEURS D'AUTOMNE

C'est pendant les mois d'août et de septembre que l'on doit planter et repiquer les iris, les pivoines et les fleurs bulbeuses de même nature, disent les experts en agriculture du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Le moment est arrivé de planter les iris barbus ou d'arracher et de replanter les vieux spécimens trop touffus. On rejette les vieilles parties du centre et on replante les jeunes rhizomes sains. En plantant les iris, il faut avoir soin de ne pas recouvrir les rhizomes avec la terre, on les laisse à la surface du sol, mais il faut que les racines soient fermement enfouies dans le sol.

C'est pendant le mois de septembre que se font la division et la transplantation des pivoines. On arrache les vieilles touffes, on les lave soigneusement et on les divise pour les replanter. Chaque division replantée devrait porter trois ou quatre yeux; on les met à trois ou quatre pieds d'espacement et à une profondeur juste suffisante pour *que les collets soient recouverts de* deux pouces de terre. Il faut bêcher profondément le sol dans lequel on les plante et le fertiliser en mélangeant de la poudre d'os et du fumier de mouton. La plantation trop profonde est l'une des causes du manque de fleurs chez les pivoines.

Les autres plantes bulbeuses qui peuvent être plantées à la fin de septembre sont les suivantes: tulipes, narcisses, jacinthes, safrans nivéoles ou perce-neige, et scille de Sibérie.

x

ON DEMANDE DE LA GRAINE DE MELILOT

La Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture signale une recrudescence dans la demande pour la semence de mélilot *par les producteurs* de betteraves à sucre de l'Ouest du Canada. Il s'est semé cette année quelque 40,000 livres de graines pour produire *de l'engrais vert*. Les producteurs de betteraves préfèrent le mélilot à fleur blanche au mélilot à fleur jaune parce qu'il est difficile d'extirper ce dernier une fois qu'il a pris racine. Tout fait prévoir qu'il y aura encore cette année une bonne demande pour cette graine de mélilot dans les régions où l'on cultive les betteraves à sucre, mais il n'existe pas actuellement de débouché pour la graine de betteraves à sucre. C'est parce qu'on peut importer aujourd'hui de la graine de betteraves à sucre venant d'Allemagne et la livrer sur des points aussi éloignés vers l'Ouest que Lethbridge, Alberta, au prix de 3 cents la livre.

Choses et autres

LA FRANCE PREPARE LA DEFENSE

Rambouillet, France. — Une augmentation de 750,000,000 de francs, voilà *ce qui se produit dans le budget* de la défense nationale de la France pour la prochaine année *fiscale. L'allocation de cette somme* additionnelle pour pareille fin a été connue, lorsque le ministre des Finances soumit à ses collègues du cabinet ses estimés pour la prochaine année fiscale.

Bien que les ordres donnés par le *premier ministre Tardieu* pour la pratique de l'économie dans tous les domaines de l'administration aient été obéis et que le cabinet ait approuvé les estimés généraux du gouvernement représentés par une somme globale légèrement au-dessus du budget de l'année courante, le budget de l'année prochaine n'en sera pas moins de 50,100,000,000 — environ $2,004,000,000. On a retranché des estimés environ 6,000,000, afin de ne pas accroître le fardeau de l'impôt. On alloue 12,200,000,000 aux budgets de la guerre, de la marine et de l'aviation, ainsi que d'autres départements de la guerre, c'est-à-dire près d'un quart du budget total. Il y aura dans le budget de la prochaine année fiscale trois quarts d'un billion de francs de plus que dans le budget de l'année courante pour la défense nationale.

Outre cela, il y a les considérables crédits additionnels déjà accordés pour la réalisation d'un vaste système de défense de la frontière.

L'année fiscale de France s'ouvre le premier avril.

x

L'AUSTRALIE EN FAVEUR DE LA PAIX

Genève. — L'Australie s'est inscrite en faux, devant l'Assemblée de la Ligue des Nations contre "la théorie que la préparation à la guerre est la meilleure garantie de la paix."

Une telle préparation est souvent une indication à la guerre, a déclaré l'honorable Frank Brennan, procureur général du Commonwealth d'Australie. L'Australie n'est préparée que pour la paix et notre politique en est une de défense seulement.

L'orateur dit que son pays a joyeusement apposé sa signature au bas du pacte Briand-Kellogg contre la guerre pour donner une preuve tangible de son ardent désir de paix.

"Nous avons raturé d'un vigoureux coup de crayon une grande partie de la liste de nos dépenses pour fins militaires", s'est écrié le délégué australien. Nous avons renversé la politique qui consistait, en Australie, depuis un quart de siècle, à contraindre notre jeunesse à apprendre l'art de la guerre.

"La sécurité, dit-on, doit précéder le désarmement, mais il est aussi vrai qu'il ne peut y avoir de réelle sécurité, aussi longtemps que l'on continuera l'actuelle course aux armements."

x

LE CHARBON ANGLAIS

Londres. — Pour la première fois dans l'histoire, les commerçants de charbon anglais sont associés avec le gouvernement depuis quelques mois en vue de trouver des plans pour le marché et des moyens de reconstruction de l'industrie et par là obtenir une plus grande part du commerce mondial de charbon. A l'heure présente, on dit que 9 propriétaires de mines ont pratiquement complété tous les plans organisés sous la loi des mines de charbon.

Une mission importante, dirigée par Emmanuel Shinwell, secrétaire des mines, et composée de représentants des propriétaires des mines et des exportateurs de charbon, est partie pour la Scandinavie où elle cherchera les causes du déclin de l'exportation anglaise de charbon en Norvège, Euède et en Danemark et aussi pour faire des plans pour la reprise de ces exportations. Cette tournée des représentants anglais durera une quinzaine. Les délégués se rendront à Stockholm, Oslo, Bergen et Copenhagen.

x

ON RETROUVE 3,000 CADAVRES A ST-DOMINGUE

Saint-Domingue. — Plus de 3,000 cadavres ont été retrouvés dans les ruines de Saint-Domingue jusqu'à date, et les chercheurs continuent leur travail pendant que les ouvriers s'efforcent de remettre en ordre ce qui a été ravagé par un terrible ouragan. Des rapports officiels mandent que 25 pour cent des blessés sont dans un état critique sur un total de 20,000. Les médecins et les infirmières qui sont sur les lieux s'efforcent de prévenir les épidémies qui pourraient se déclarer.

Les marins du navire de guerre *Danae* ont fait un beau geste en ramassant les débris au milieu des rues, et en faisant la patrouille la nuit.

Le major Crockett est retourné à San Juan après avoir coopéré constamment avec les autorités dans le but de rétablir la situation. Il était arrivé en avion quelques heures après que le désastre eut été connu.

x

L'ANNONCEUR A LA VOIX AILEE

Georges Wright, le populaire gérant du poste CNRV, du Canadien National à Vancouver, à qui les Indiens Squamish viennent de conférer le titre de "Chef à la voix ailée", vient d'être nommé au poste CNRO d'Ottawa. Il sera remplacé à Vancouver par Walter Powell, du poste CNRA de Moncton. J.-G. McGurthrie, le gérant du poste CNRO, remplacera M. Powell à Moncton.

LE CARTEL

CIRCULAIRE No W-171

Jusqu'au 10 septembre, les élévateurs de la Coopérative de la Saskatchewan avaient reçu, cette saison, 23,557,468 minots de grain, comparé à 16,437,154 à la même date, l'an passé: augmentation de 7,120,314 minots. A cette date, nos élévateurs avaient déjà reçu plus de 90 pour cent du blé de la Coopérative livré cette saison: une moyenne de 22,739 minots par élévateur.

Récemment le comité de la Coopérative de Star City a passé la résolution suivante:

"Cette succursale s'enregistre en faveur de la décision des directeurs de la Coopérative au sujet du paiement initial cette année; et, bien que nous passions par une dure crise, nous estimons que la politique de la Coopérative est la seule qui puisse nous aider à mettre le blé sur le marché d'une manière satisfaisante."

Extrait d'un article de fond du *Globe* de Toronto:

"Un fait émerge de la discussion de ces dernières semaines: c'est que le privilège de coopération doit continuer. De même que les autres producteurs de blé, le Cartel canadien a souffert de la baisse violente du marché, mais les marchés n'ont perdu confiance ni en eux-mêmes ni en leurs chefs."

x

SIMPLE BILLET.

PSYCHOLOGIE

Saviez-vous que la marche révèle d'une façon fort indiscrète le caractère des gens? Le pas d'un chacun vous a, paraît-il, une éloquence des plus significative!

Et vous-même, à votre insu peut-être, l'avez-vous déjà expérimenté?

Ainsi, devant vous, un inconnu va son chemin à pas comptés, mesurés? Sans en rien savoir, vous concluez que ce parfait étranger a de l'ordre, est pondéré.

Celui-là marche à pas carrés, avec aplomb? Donc, caractère décidé. Celle-ci a une allure élégante? Nature raffinée. Distinguée? Bonne éducation. Tendance à la pose? Préciosité, affectation. Ça repose du laisser-aller, tant à la mode, dont la vulgarité se trahit instanément.

Quelques-uns vous coudoient sans ménagement? "Ote-toi de là, que je m'y mette", semblent-ils dire. Vous rencontrez, parfois des gens si sympathiques, que leur seule vue équivant à un rayon de soleil. Vous en côtoyez d'autres qui vous donnent un frisson dans le dos et un avant-goût des glaces polaires.

Celle-ci s'avance la figure lumineuse, les yeux brillant d'un bonheur sans nom. Cet autre semble effondré sous une douleur sans pareille.

Il y a la marche légère, ailée des êtres jeunes, qui vont radieux vers l'espoir. Il y a le pas lassé des gens fatigués par la vie.

Il y a le pas vif, désabusé, traînant, impérieux, pressé, languissant, timide, altier, maladif, désordonné, langoureux, glissant, saccadé, et que d'autres, qui indiquent autant d'états d'âme différents. Et encore?...

Toute cette logique ne repose-t-elle pas sur de pures hypothèses, plus ou moins motivées, qu'une plus ample connaissance ou le simple bon sens se chargerait vite de démolir?

Quel présomptueux aurait la prétention, sur de vagues indices, même sur les signes les plus probants, de vouloir démêler l'écheveau si compliqué des caractères, dont se brouillent, comme à plaisir les fils enchevêtrés?

Rien n'est trompant et trompeur comme l'apparence! "Ne jugez pas sur la mine", dit le vieux proverbe, plein de sagesse.

CRIN-CRIN.

Willow-Bunch, Sask.

INCENDIES -- SEMAINE DE PROTECTION du 5 au 11 octobre 1930

Le but:—
Réduire les pertes par le feu dans la province.

Pourquoi est elle nécessaire:—
Les pertes par le feu en 1929 ont atteint la somme de $4,800,000, ou une perte de $5.60 par tête, de plus 23 personnes ont été victimes et 19 blessés.

Cause de feu:—
La plupart de ces pertes ont été comme suit: Tuyaux de poêles surchauffés, défectueux systèmes de chauffage, négligence dans l'usage du charbon, huile et gasoline.

Le remède:—
Inspection de votre propriété, et amélioration des conditions non-satisfaisantes ainsi que la prudence en tous temps.

Examinez votre propriété pendant la semaine de prévention des feux et voyez à ce qu'elle soit en sureté spécialement en ce qui concerne les appareils de chauffage. Surveillez l'emploi d'huile de charbon et de gasoline.

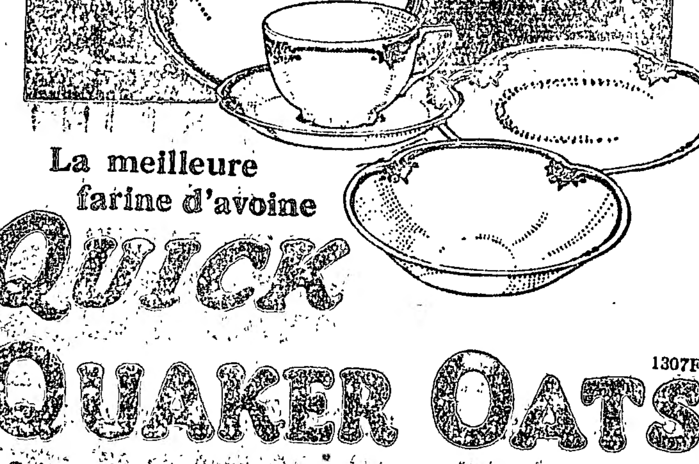
Hon. Jas. F. Brayant, K.C., Ministre — **A. E. Fisher**, Commissaire de feu

Le
Tracteur "Allis-Chalmers United"

Dans ce tracteur vous trouverez:—
Prix réduit—Puissance augmentée—Moins de pesanteur
A. E. DELAMERE
INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE
11ème Rue Ouest (en face de l'Edifice du Herald)
Téléphone 2707
PRINCE-ALBERT. SASK.

Téléphone 89 987
LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS: GRAIN, MINES, PETROLE
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Ecrivez, télégraphiez, ou venez nous faire une visite
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
187—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX WINNIPEG, MAN.

Les plus nouveaux modèles de porcelaine anglaise



La meilleure farine d'avoine
QUICK QUAKER OATS
1307F
Cuit en 2½ minutes après que l'eau a commencé à bouillir

En roulant ma boule...
Quatre canards, déployant leurs ailes . . . Et le Père Baptiste ne les a pas manqués! ...L'oeil qui mesure exactement,—le bras qui ne tremble pas,—une volonté patiente! ...Baptiste a toutes les qualités du bon chasseur!...De même le Gin Canadien Melchers Croix d'Or a toutes les qualités du gin supérieur: la saveur, l'arome, les propriétés bienfaisantes et la pureté exceptionnelle!

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.
DEUX GRANDEURS
Bouteille de 26 onces Bouteille de 40 onces
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.
Gin Canadien Melchers Croix d'or

Bureau gouvernemental de publicité de Régina

RAPPORT DE LA COMMISSION D'IMMIGRATION

Les recommandations faites en vue de créer un organisme pour que l'immigration reste sous le contrôle de l'autorité provinciale, sont incorporées dans un rapport que la *Saskatchewan Royal Commission on Immigration and Settlement* a récemment soumis au premier ministre, J.-T.-M. Anderson. Le personnel de la Commission, qui a siégé quarante fois, a questionné 476 témoins et collectionné 52 volumes d'évidence, outre d'autres données, se composait comme suit: le professeur W.-W. Swanson, président; P.-H. Shelton, vice-président; T. Johnston, G.-C. Neff et A.-R. Reusch.

En résumé, la Commission recommande la formation d'un conseil provincial d'immigration, l'établissement d'un bureau fédéral consultatif et d'un bureau de la Saskatchewan à Londres, Angleterre. Le bureau fédéral, agissant sur informations reçues des conseils provinciaux, concernant le nombre et la qualité d'immigrants désirés, soumettrait au gouvernement fédéral les vues provinciales. La Commission part du principe qu'une certaine immigration est nécessaire, mais doit être strictement contrôlée et canalisée sagemnt. Elle recommande le rapatriement, avec l'aide fédérale, des Canadiens maintenant en résidence aux Etats-Unis, est fortement en faveur d'une prépondérance d'immigrants britanniques, recommande avec instance une taxe per capita et une assurance contre l'indigence.

En ce qui concerne la colonisation de ce qui reste en Saskatchewan des terres de la Couronne, la Commission considère que le premier devoir de la province est à l'égard de ses propres concitoyens: Conséquemment, elle recommande que les premiers efforts soient consacrés à placer les résidents de la Saskatchewan sur les terres où ils auront des chances de réussir: cela s'indique par la qualité du sol et l'ambiance économique. La commission suggère qu'après les Britanniques, on favorise les autres Canadiens; puis, en dernier lieu, les autres immigrants. Le rapport insiste sur un contrôle entier et préconise l'autorisation d'agences de colonisation et d'immigration. Il s'intéresse à ceux dont les terres étant hypothéquées, gémissent sous de graves difficultés et, finalement, demande des règlements stricts quant à la naturalisation.

ELEVEURS DE BETES A FOURRURE

Les éleveurs d'animaux à fourrure se réuniront en congrès à Swift Current, les 15 et 16 octobre, dans le but de former une association provinciale. Le gouvernement prend un vif intérêt à ce mouvement et veut en donner la preuve par la présence de l'Hon. J.-A. Merkley à ce congrès.

BETTERAVES A SUCRE

On signale, surtout dans la région Kincaid et Cadillac, la présence du *webworm* dans la betterave à sucre. Le département de l'Agriculture désire rassurer les cultivateurs, car ce ver est plutôt utile que nuisible

MAUVAISES HERBES ET LES OISEAUX

A la demande du gouvernement, les retraites d'oiseaux qui, paraît-il, sont cause d'une abondance de chardon de Russie — Sow Thistle — ces endroits vont être inspectés par des employés du département de l'Agriculture.

CREANCIERS et CREDITEURS

Une conférence a eu lieu entre les créanciers et leurs créditeurs fermiers d'une part, et le gouvernement de la Saskatchewan d'autre part, à la suite de laquelle l'Hon. H. McConnell, trésorier provincial, a publié la déclaration suivante:

"Il a été décidé de nommer les shérifs de chaque district judiciaire comme assistant du commissaire du bureau d'ajustement des dettes, afin de rendre plus facile le travail du bureau.

Le gouvernement promet de prendre en considération, à la prochaine session, tous amendements proposés à l'Acte des ajustements de dettes."

TRANSPORT DE FOIN GRATUIT

Le gouvernement fait savoir aux municipalités qu'il ne faut accorder le transport gratuit de foin au sud qu'à ceux qui sont incapables de payer.

LA LIGNE DE LA BAIE D'HUDSON

Le gouvernement de la Saskatchewan veut faire son possible pour que le fédéral mette en exploitation la ligne de la Baie d'Hudson aussitôt que possible en 1931.

EXPOSITION D'ANIMAUX A ENGRAISSER

Une exposition d'animaux à engraisser et une vente à l'encan auront lieu à Moose-Jaw les 15, 16 et 17 octobre. Excellente occasion pour vendeurs et acheteurs. Le gouvernement fédéral paie le transport et la nourriture pour l'aller; cela pour les acheteurs d'un ou plusieurs chars entiers. Entre Moose-Jaw et Port-Arthur, 75 pour cent du tarif ordinaire.

Avec cette exposition aura lieu le Sheep Day Trials: concours de chiens bergers pour moutons.

PLAN GOUVERNEMENTAL D'ACHAT DE BETES A ENGRAISSER

Le gouvernement a soumis un plan facilitant, pour les fermiers qui ont du foin et de l'eau en abondance, l'achat de bêtes à engraisser. Une nouvelle section a été ajoutée au *Live Stock Purchase and Sale Act*.

On peut se renseigner au *Provincial Commission*, Régina.

Divers

Pourquoi le gouvernement de Chine ne veut plus de religion dans les écoles

Pékin. — Le 15 juillet douze sociétés ont présenté au ministre de l'Education à Nanking, par l'intermédiaire de trois docteurs chinois, une pétition pour demander qu'on revisât la loi scolaire du 29 août 1929, chapitre 1, article 5, qui interdit le cours de religion dans les écoles de tous les degrés, et les cérémonies religieuses dans les écoles primaires. Quelques jours après parut un ordre ministériel, ordonnant à tous les heureux provinciaux et communaux d'examiner avec sévérité, les écoles de mission pour savoir si lesdécrets du 29 août étaient strictement observés, et spécialement l'article 5, qui est répété dans la dite circulaire.

Le 24 juillet, le ministre de l'Education donne une réponse aux sociétés protestantes, et maintenant dans son intégrité l'exécution de la loi, il ajoute même en terminant qu'il n'y aura plus à revenir sur cette question. Remarquons en passant que plusieurs parmi les autorités de Nankin sont protestants: Dr C.-T. Wang — il est fils de pasteur protestant — ministre des Communications; Dr Kung, Dr Heng Liu, etc., etc.

Le ministre de l'Education, en refusant d'amender la loi, se base sur le principe que la jeune Chine doit grandir sans les liens de la religion. Les vraies raisons de cette persécution religieuse sont nombreuses:

1o Les Chinois agissent d'abord par intérêt; les parents voyant la mauvaise éducation donnée dans les écoles du gouvernement, préfèrent envoyer leurs enfants dans les écoles de mission, où la discipline et l'instruction sont meilleures, beaucoup d'officiels même envoient leurs enfants dans ces écoles; les écoles du gouvernement diminuent et leur réputation est de jour en jour plus mauvaise.

2o Le gouvernement espère pouvoir mettre la main sur les écoles de mission; nous constatons en effet depuis 1927, que les écoles les mieux bâties, les mieux organisées au point de vue matériel, scientifique, sont celles qui sont le plus entourées d'ennemis, et celles dans lesquelles les troubles sont les plus fréquents. Il y a là une raison claire.

3o Les gouvernants sont entourés de Frères trois points, qui travaillent en Chine comme en Europe et en Amérique;

4o Les influences de Moscou sont néfastes, et si l'on compare les décrets du commissariat de l'Instruction publique en Russie et ceux qui se succèdent en Chine, on sera frappé des relations qui existent entre eux;

5o Les jeunes gens revenant de France sont imbus des principes de l'école laïque, de l'école neutre, ils sont les ennemis nés de la religion; plusieurs sont placés dans les ministères de l'Education et des Affaires étrangères.

PELERINAGE METHODISTE AMERICAIN

Rome. — Des dépêches de New-York ont annoncé le départ de cette ville d'un pèlerinage de méthodistes, dirigés par des pasteurs americano-italiens, qui se propose de venir à Rome pour "vénérer S. Paul et les autres glorieux martyrs de la foi", et ensuite "pour visiter les lieux les plus mémorables du protestantisme italien, comme la vallée de Pinerolo, Torre Pellice, berceau des vaudois. Ils commémoreront enfin aux endroits mêmes où ils sont morts les martyrs Giordano Bruno, Savonarole, Fra Paolo Sarpi, Arnaud de Brescia, etc.

La *Tribuna* de Rome dit excellemment à ce propos:

"Cette nouvelle nous a fait apprendre une chose que nous ignorions, à savoir qu'il existe, en Italie, des lieux mémorables du protestantisme italien. Nous, en vérité, jusqu'à présent, nous ne nous étions jamais doutés qu'il y eût des centres protestants sur notre sol, et encore moins que ces derniers y possédaient des endroits mémorables.

"Le groupe vaudois remonte à plusieurs siècles avant la Réforme. Il ne peut donc être rangé que parmi les sectes hérétiques du moyen âge et non point parmi la multitude des sectes protestantes qui, plus ou moins directement, ont pour chef Luther.

"Quoi qu'il en soit, conclut la *Tribuna*, il ne nous semble pas qu'il ait été vraiment beaucoup opportun d'avoir organisé ce pèlerinage protestant en cette année VIII du régime fasciste qui a mis fin au différend existant entre l'Eglise et l'Etat. De ce différend, les protestants — unis étroitemetn aux francs maçons — avaient joyeusement profité pour pêcher en eau trouble, jusqu'au jour où le fascisme, redressant le destin de l'Italie, a remis en pleine et éclatante lumière la foi catholique qui a tant de part dans l'histoire italienne et a balapé toutes les superfétations et adultérations qui avaient empoisonné la vie de notre pays."

L'*Osservatore Romano* ajoute, de son côté:

"Plutôt qu'à Rome, Florence, Venise, où les pèlerins devraient méditer sur la splendeur et la grandeur du catholicisme dans les triomphes de l'art — témoignage de l'antique foi italienne — et dans la piété des populations — témoignage de la fervente foi des Italiens de nos jours — plutôt que par les chemins d'Italie sur lesquels toutes les pierres militaires parlent de l'ascension du catholicisme, ils — les méthodistes — auraient du se rendre dans ces lieux du vieux monde où vécurent et se disputèrent Luther, Wwingle, Calvin.... Ils auraient pu ainsi terminer par Genève, où méditant sur la fin de Michel Servet, ils pourraient rechercher la première édition de cet ouvrage, très intéressant pour les fins du pèlerinage transocéanique, dans lequel Calvin soutient le bon droit du pouvoir civil de se défaire des hérétiques."

x

Les hommages artistiques du Japon au Pape

Rome. — Au cours de l'Année jubilaire, les artistes japonais ont à plusieurs reprises offert à S. S. Pie XI de très belles oeuvres d'art. Le Saint-Père a reçu notamment, en audience spéciale, plusieurs maîtres de l'art japonais et s'est montré très sensible à leurs respectueux hommages.

L'*Osservatore Romano* a publié un curieux article sur ces audiences japonaises et les oeuvres d'art qui ont été remises au Pape. Nous nous plaisons à en donner ici quelques extraits:

"....Il n'y a pas longtemps, Sa Sainteté recevait en audience spéciale deux peintres japonais, M. Eikiu Matsuoka, de l'Académie impériale des Beaux-Arts du Japon et professeur à l'Ecole supérieure d'Art de Tokio, et M. Luc Hasegawa, jeune peintre catholique, qui fit ses études artistiques avec très grand succès à Tokio et à Paris. Ce dernier offrit au Pape un *Kukemono* représentant une jeune fille en prière, travail du professeur Matsuoka et don filial de l'Association des Dames catholiques de Sainte-Marguerite Alacoque de Tokio.

"...M. Matsuoka offrit en son propre nom une longue étoffe appelée *Nis-hiri-ori*, toute en soie brodée d'or, très finement peinte, que l'on emploie au Japon pour faire les habits de grande solennité. Le Saint-Père se complut à bénir une très belle cloche qui est destinée à l'église de Kitami dans l'archidiocèse de Tokio, cloche destinée et décorée avec art, par l'artiste Hasegawa. Sa Sainteté suggéra de graver sur la cloche les paroles bien connues: *Vivos voco, mortuos plango, fulgura frango*. M. Matsuoka, profondément touché de la bonté du Saint-Père, décida de faire fréquenter par un de ses fils, bien qu'encore païen, le lycée catholique des Frères Marianistes de Tokio.

"A la même date, S. S. Pie XI reçut en audience quinze peintres païens japonais accompagnés d'un prêtre catholique japonais, le R. P. Taguchi, et parmi lesquels se trouvaient M. Taikwan Yakoyama, un des trois plus fameux peintres du Japon et le chef de la délégation artistique, et M. Hiakusui Hirafuku, de l'Académie impériale des Beaux-Arts, venus à Rome pour l'Exposition d'Art japonais, actuellement ouverte au palais de la Via Nazionale. Parmi eux se trouvaient aussi MM. Hara et Hiraki, représentants du baron Okura, organisateur de la susdite exposition, lesquels offrirent au Saint-Père, au nom du baron Okura, deux volumes élégamment reliés à la manière japonaise, contenant les photographies de peintures réunies à l'Exposition et deux paravents peints sur soie brodée d'or très pur représentant *l'Hiver et l'Eté*, oeuvre de Seiho Takeuchi et de M. Yokoyama, membre de l'Académie impériale des Beau-Arts, l'un des peintres les plus connus du Japon..."

Les industries textiles du Canada, 1928

Le bureau fédéral de la Statistique vient de publier un rapport sur ces industries montrant qu'en 1928 leur production a atteint une valeur de $415,402,464, soit une augmentation de $33,395,007, ou 8.7 pour cent, comparativement à 1927. Ce chiffre est de seulement $28,368,489 inférieur à la production constatée en 1920, année d'inflation qui a porté la valeur de la production textile à $443,770,953. Bien qu'il soit impossible d'établir les chiffres absolus de volume de la production, il n'y a aucun doute que le volume de 1928 a dépassé celui de toute année antérieure. Depuis 1920, les prix de gros des produits textiles ont baissé de 46 pour cent et la valeur globale de la production n'a baissé que de 6.4 pour cent. L'année 1928 a donc dépassé toutes les précédentes par son volume de production. Le capital engagé — $365,721,591 — le nombre d'employés — 113,724 — les salaires et gages — $103,451,325 — la valeur ajoutée par la transformation — $191,671,848 — et le volume de production dépassent tous les précédents.

Ce rapport contient une liste alphabétique de tous les produits textiles fabriqués au Canada. Il donne une revue générale de toutes les industries textiles au Canada, avec statistiques de 1927 et 1928 sur la production, l'emploiement, le capital, les salaires et gages, les heures de travail, la consommation de combustible, la force motrice, les importations et les exportations de chaque groupe d'industries: cotons, laines, soie naturelle et artificielle, confection, sacs de coton et de jute, cordages, teinturerie, nettoyage, blanchissage, etc.

Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boite à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

Entre plusieurs milles, le gagnant

DU

PRIX DE $100.00

dans notre Concours du Dicton, est

H. G. Harris, 822 Avenue C, Saskatoon Sud

qui a soumis la phrase suivante:

"IT'S BLOOMING GOOD"

dont on se servira avec le nom

"WESTERN BUD"

Une bière des plus renommées de toutes celles qui sont importées ou brassées au Canada.

Tout en félicitant M. Harris, nous prenons avantage des circonstances pour mentionner que d'un grand nombre de suggestions pour le dicton, il y en avait plusieurs se rapprochant de celle du gagnant, tel que *'Tis Blooming Good,' 'Is Blooming Good,' 'Its Bloomin' Good' et 'Blooming' Good'* mais il n'y avait qu'un seul.

"It's Blooming Good"

Et nous ne pouvons imaginer une appréciation plus appropriée pour cette magnifique bière—le breuvage des gens—décrit en la langue ordinaire et compréhensible des gens. "It's Blooming Good,"—aucun bourgeon épanouit sur les prairies de l'Ouest Canadien ne mérite mieux ce nom.

Les auteurs de plusieurs lettres que nous avons reçues semblent croire que les mots "we can brew"—pris du nom de notre compagnie—seront employés comme dicton, mais ceci n'est pas le cas.

Le champ du concours était ouvert à tous, libre et sans restrictions, et les juges, tout en manipulant un grand nombre d'idées appropriées, n'ont hésité en aucune façon pour donner leur décision en faveur de "It's Blooming Good" envoyé par M. Harris.

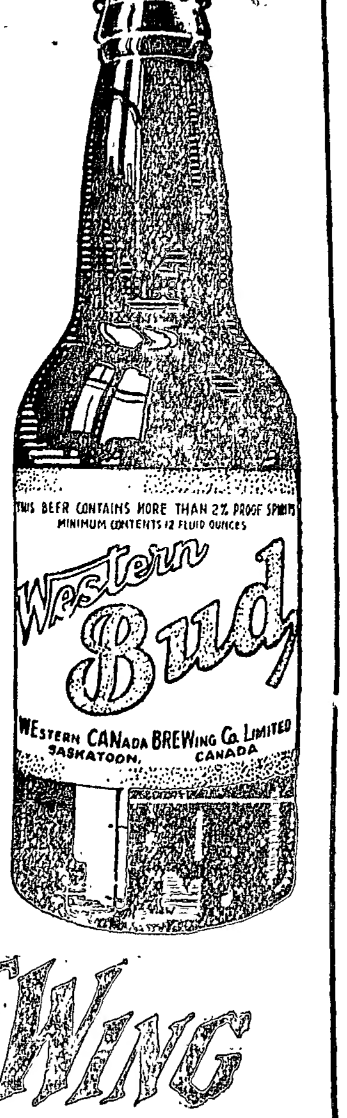
Notre Concours pour le Nom

Confirmant notre promesse en annonçant que "Western Bud" était le nom gagnant, nous rappelons à tous les autres concurrents qu'il y a encore dix prix de consolation de $5.00 chacun, qui seront distribués.

Ici, les juges auront probablement plus de difficultés que lorsqu'ils ont choisi "Western Bud" comme le premier gagnant.

Ils ont des milles et des milles de suggestions à considérer, et aussitôt qu'ils auront eu le temps de bien juger, les résultats seront annoncés à mesure que les billets de cinq piastres seront distribués à ceux quiont été les heureux gagnants.

Lorsque vous, ainsi que la génération future, prendrez la "Western Bud," vous réaliserez comme eux qu'aucune autre décision n'aurait pû être mieux, que celle prise en faveur du gagnant du prix de $100.00.



When Ordering, Just Call Me "BUD"

AND YOU'LL SURELY FIND

"IT'S BLOOMING GOOD"

WESTERN CANADA BREWING COMPANY, LIMITED

SASKATOON CANADA

ATTENTION! Ecoutez-moi!

A différentes occasions j'ai fait venir des REMEDES DE L'ABBE WARRE pour ma famille et moi-même. J'ai toujours été excessivement satisfaite des résultats obtenus, mais je tiens à recommander d'une manière toute spéciale les REMEDES DE L'ABBE WARRE No 2 pour les Nerfs et l'insomnie, le No 5 pour les Reins et le No 11 pour la constipation.

Ma confiance aux REMEDES DE L'ABBE WARRE est tellement grande que je ne puis trop fortement les conseiller à tous mes amis.

Mme GREGOIRE,
Willow-Bunch, Sask.

Demandez à votre pharmacien, ou votre marchand les REMEDES DE L'ABBE WARRE. Il y a seize remèdes pour seize maladies différentes.

AGENTS EXCLUSIFS DEJA NOMMES:—

Gravelbourg:—Pharmacie Gogain; Laflèche:—Pharmacie de Laflèche; Ponteix:—Pharmacie de Ponteix; Willow-Bunch:—Pharmacie de Willow-Bunch; Fife-Lake:—Pharmacie de Fife-Lake; Lisieux:—O. N. Chrétien; Radville:—Pharmacie Koch; Montmartre:—Pharmacie de Montmartre; Sedley:—Pharmacie de Sedley; Wolseley:—Pharmacie L. A. Oldfield; Lebret:—Lebret Tuck Shop.

Pour agences adressez-vous à:—

EUGÈNE CADIEUX

Willow-Bunch, Sask. Distributeur pour l'Ouest.

Prince-Albert

—La retraite en français, qu'a prêchée le R. P. Smit, O. M. I., s'est terminée dimanche après-midi par une éclatante cérémonie que rehaussa la présence de S. G. Mgr l'évêque. Cette semaine, le R. Père prêche en anglais matin et soir: l'instruction pour les enfants est donnée dans l'après-midi. Relativement à la population, ces deux retraites remportent un grand succès et laissent une profonde impression. Le R. Père prédicateur traite les questions fondamentales de la morale et du dogme chrétien et, de sa voix puissante, sait en faire ressortir la beauté et la vérité.

—De passage à l'évêché, l'abbé C.-E. Arès, de retour d'un voyage de erpos, a passé à l'évêché, en route pour Cutknife, où Monseigneur l'a nommé curé; MM. les abbés L. Demers, curé de Blaine-Lake; Marqui, de Saint-Denis; Baudoux, de Prud'homme; le R. P. Allard, O. M. I., de Duck Lake; l'abbé Des Fossés, de Big River.

—S. G. Mgr l'évêque a nommé M. l'abbé Jullion, curé d'Albertville, vicaire forain pour le district de Prince-Albert. Nos félicitations chaleureuses au nouveau dignitaire.

—M. et Mme L.-E. Valade, 1731, avenue Centrale, Prince-Albert, annoncent le mariage de leur fille, Laura-Kate, à M. Nelson Maddock Wilson, le lundi 25 octobre 1930.

—Avec l'arrivée à Prince-Albert du chemin de fer Canadien Pacifique, nous sommes heureux d'apprendre que M. L.-J. Davis, agent de la station du Canadien National, restera au service des deux compagnies. Le populaire agent qui a admirablement et à la satisfaction de tous, servi un maitre, en servira très bien deux, et l'évangile ne lui en fera pas le reproche.

M. L'ABBE L. OLIVIER

A l'occasion du départ de M. l'abbé Olivier pour Rome, où, comme nous l'annoncions la semaine dernière, il suivra durant trois ans des cours spéciaux en sciences ecclésiastiques, ses amis ont voulu lui manifester leur attachement. Les souhaits de bon voyage et de succès sont venus de toutes parts à M. l'abbé.

Sur l'initiative de MM. N. Jutras et J.-A. Béliveau, quelques amis se réunirent à la résidence de l'administrateur de la Bonne Presse, gracieusement mise à la disposition du groupe par Madame Jutras, et, dans la gaieté d'une soirée intime, fêtèrent M. Olivier. M. le docteur Langlois, président des directeurs de la Bonne Presse, présida la soirée. Au nom de tous, il sut trouver des expressions très appropriées pour remercier le héros de la fête pour les services rendus, le féliciter et lui souhaiter pleine réussite et heureux retour.

Après quoi le Père Tavernier, O. M. I., présenta à l'abbé Olivier une bourse que l'amitié de ceux qui étaient présents et de plusieurs autres retenus chez eux, mais non moins fervents, avaient rendue assez rondelette. La soirée se continua en agréables conversations, chants, joyeux et un délicieux goûter.

x

M. BEAUDRY-LEMAN

DIRECTEUR ET GERANT GENERAL DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE.

Tout le monde sait maintenant que l'inauguration officielle de la nouvelle ligne Prince-Albert-Lanigan, du Canadien Pacifique, aura lieu ici, le 30 septembre, par de brillantes fêtes. A cette occasion, Prince-Albert sera honoré de la visite de plusieurs personnages très illustres. Sir E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, et quelques autres hauts dignitaires de la Compagnie seront ici, ainsi que plusieurs chefs des principales firmes et entreprises du Dominion.

Mais un personnage que la population de notre ville et district, plus particulièrement l'élément canadien-français n'attendaient peut-être pas et seront très heureux de saluer, le 30 septembre, est M. Beaudry-Leman, directeur et gérant général de la Banque Canadienne Nationale.

Outre ses hautes fonctions de directeur et gérant général de sa banque, M. Beaudry-Leman est honoré depuis l'an passé de la présidence de l'Association des Banquiers canadiens. Un tel honneur ne pouvait tomber sur des épaules plus méritoires. Mais c'est la première fois qu'il échoit à un Canadien français.

M. Beaudry-Leman n'a guère qu'une cinquantaine d'années. Né à Montréal, il étudia au Mont Saint-Louis, puis à l'Université de Lille, France, et à celle de McGill, où il obtint un diplôme d'ingénieur civil.

A 21 ans, M. Beaudry-Leman était élu maire de Shawinigan et en fit une ville prospère par la vie industrielle. Si l'esprit d'épargne et de labeur règne si remarquablement à Shawinigan, on l'attribue dans une large mesure à l'influence qu'y exerça ce jeune et brillant magistrat.

En 1907, nous le trouvons à Montréal, membre de la Commission électrique, puis, bientôt, à la tête de la banque d'Hochelaga, devenue la Banque Canadienne Nationale. Comme chef administrateur de cette banque, il a puissamment contribué à en augmenter le prestige et à en étendre le chiffre d'affaires.

L'élection de M. Beaudry-Leman, l'an dernier, à la présidence de la *Canadian Bankers' Association* ne fut pas une simple flatterie, mais la reconnaissance de qualités et mérites exceptionnels.

Nous offrons au gérant général de la Banque Canadienne Nationale la plus cordiale bienvenue dans notre province et dans notre ville.

De son côté, nous ne doutons pas qu'il soit heureux de voir par lui-même les grandeurs de la province du blé, y constater l'oeuvre remarquable qu'y ont accomplie les nombreuses succursales de la grande institution financière des Canadiens français.

La Banque Canadienne Nationale possède depuis longtemps, à Prince-Albert, une succursale importante et bien située en plein centre de la ville. D'apparence attrayante, l'immeuble est bien éclairé, spacieux et toujours d'une propreté frappante.

Grâce à la courtoisie et à l'habilité du service qu'elle donne, la Banque Canadienne Nationale de Prince-Albert jouit d'une nombreuse clientèle, non seulement parmi les Canadiens français, mais encore parmi les citoyens et firmes de toutes races.

Le populaire gérant local, M. C.-A. Rousseau, qui avait eu ailleurs de brillants succès, arriva à Prince-Albert en 1928. Depuis, son talent, ses manières affables, serviables et dignes, son assiduité au bureau font de son personnel un groupe heureux, et lui imposent sans effort une très belle tenue. Ces mêmes qualités chez M. Rousseau ont toujours invité la confiance du public et mettent le client parfaitement à l'aise.

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd** 915 Ave. Centrale Prince-Albert

Valeurs Extraordinaires

Sous-vêtements et chemises de travail pour hommes

Sous-vêtements pour hommes

Notre stock de sous-vêtements pour l'automne et l'hiver est maintenant complété. Vous pouvez venir ici en ayant confiance que vous trouverez tout ce que vous voudrez. Il vous paiera de venir voir notre stock si vous désirez du confort.

Qualité, pesanteur pour automne, prix chacun $2.50, $3.50, $4.50

Qualité, pesanteur pour hiver, prix chacun $3.00, $3.50, $4.50

Chemises de travail pour hommes. Une valeur spéciale que nous vous offrons, de qualité pesante en flannelle Union, avec cols à même et très amples. PRIX

$1.25

NOUVELLES

CHEZ-NOUS ET AILLEURS

LA PUNITION D'UN SACRILEGE EN RUSSIE

Le Soviet de Tzaritzin, ville importante sur la Volga, avait décidé de démolir la cathédrale et accordé aux Jeunesses communistes l'honneur de la faire sauter.

Le sacrilège fut l'occasion d'une grande fête; des tribunes dressées sur la place permettaient aux invités de jouir du spectacle.

La charge d'explosifs devait faire vaciller le vaste édifice, mais les artificiers improvisés l'avaient si mal placée que la fumée une fois disparue, la cathédrale apparut intacte; par contre, les tribunes étaient couvertes de morts et de blessés.

x

PROTECTIONNISME DANS LES PRINCIPAUX ETATS

Paris. — Le tableau suivant, présenté à la Chambre des Députés par M. Etienne Fougère, l'un des chefs du bloc protectionniste en France, expose fort clairement la position de douze grandes nations au point de vue de la protection et proportionnellement à la capacité de fabrication.

Dans la première colonne, nous donnons le taux général de protection et dans la seconde la proportion d'articles fabriqués:

Etats-Unis	51	49
Espagne	44	37
Argentine	22	29
Pologne	21	36
Yougoslavie	20	26
Tchécoslovaquie	19	27
Australie	18	27
Italie	17	24
Allemagne	16	23
Canada	15	23
Indes	13	16
France	12	20

La France occupe donc la douzième place dans ce tableau et se voit par ailleurs fermer l'entrée des autres pays par des murs de protection beaucoup plus élevés que le sien.

Ces chiffres datent d'avant la hausse du tarif canadien par M. R.-B. Bennett.

x

L'ALLEMAGNE ET LA FEDERATION EUROPEENNE

Berlin. — Les quartiers officiels allemands ont été favorablement impressionnés par le discours de M. Aristide Briand à l'Assemblée de la Société des Nations parce que le ministre français des Affaires étrangères a denouveau insisté sur la nécessité du désarmement pour la cause commune de la paix européenne, et ce sans mentionner les réclamations de la France. La presse allemande note dans le discours du vétéran de la politique française un certain ton de résignation. Le journal *Germania* caractérise les remarques de Briand comme le "signal de la retraite." La presse allemande semble plus s'intéresser aux réticences optimistes de Briand au sujet des développements des négociations navales franco-italiennes qu'à ce qu'il a déclaré relativement à la Fédération européenne.

Certains journaux font remarquer que le discours de Briand ne contient pas de propositions définies concernant les changements qu'il devait faire à son premier mémoire, changements qu'il devait faire en rapport avec les réponses qu'il a reçues.

x

LES PELERINS A SAINTE-ANNE

Nous recevons des RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré des statistiques sur le nombre des pèlerinages et des pèlerins à ce sanctuaire national au cours de l'année 1930 et aussi depuis 1658.

Voici le grand total de 1653 à 1930:

Personnes: pèlerins, visiteurs:

En groupes, 4,318,322; isolés, 5,682,985; prêtres, 144,500; prélats, 670. Ce qui fait en tout 10,146,477.

Et voici maintenant les statistiques des pèlerinages pour 1930:

Autos, 409,600: autobus, 11,000; trains: en groupes, 30,000; isolés, 60,000; touristes, 10,000; à pied, 1,000; ce qui fait en tout 521,600.

x

PLUS ROYALISTES QUE..

Albert Shaw écrit dans la revue américaine *Revue of Reviews*:

The Province of Quebec, which England had taken away from France a few years before our Revolution, is in race, language, religion and many other matters of tradition and custom more French than France.

Bien que la France soit encore surtout catholique, on nous dit que dans certaines régions la ferveur religieuse a baissé. Nous savons par ailleurs, que dans les milieux intellectuels, il y a un retour très marqué vers Dieu.

En tout cas, en ce qui concerne la race et la langue, nous serions reconnaissants à la *Review of Reviews* de ne pas nous ridiculiser. Son désir de nous plaire ou de nous flatter ne peut pas nous rendre plus royalistes que le roi, ni plus français que le sang français. Etre restés ce que nous sommes suffit à notre gloire.

x

L'ANGLETERRE S'OPPOSE AU PROJET BRIAND

Londres. — L'opinion publique anglaise reste indifférente à la discussion du projet Briand, à Genève.

Dans les quartiers politiques on interprète le discours de M. Henderson à la Société des Nations comme une indication que le gouvernement anglais n'a pas modifié sa position. On note ici que M. Henderson a exprimé l'espoir que le projet Briand conduira à des résultats pratiques, mais il consacra la plus grande partie de son discours à insister sur le fait que la Fédération européenne ne devra pas miner l'autorité de la Société des Nations.

Tout ceci indique que l'Angleterre n'est pas encore convaincue de la nécessité ou de l'utilité de l'établissement d'une nouvelle organisation internationale indépendante de la Société des Nations.

Du discours de M. Henderson on peut constater que l'Angleterre a trois objections principales au projet de M. Briand.

D'abord, la Fédération européenne minerait l'autorité de la Société des Nations;

Secondement, cette Fédération conduirait à une rivalité internationale, notamment entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.

Enfin l'Angleterre ne pourrait participer à une Fédération européenne sans affaiblir les liens qui l'unissent au reste de l'Empire britannique.

L'IMMIGRATION DES ASIATIQUES

Ottawa. — La prohibition complète de toute immigration asiatique au Canada, à l'exception de celle provenant de pays avec lesquels le Dominion a un traité spécial, une entente, ou une convention régissant l'immigration, est décrétée par un ordre-en-conseil adopté le 14 août, qui a été déposé sur la table de la Chambre des Communes par l'hon. Wesley Gordon, ministre de l'Immigration. Cet ordre en conseil amende celui qui fut adopté en 1923, en vertu duquel l'officier d'immigration en charge avait la discrétion d'admettre des Asiatiques qui étaient des agriculteurs *bona fide*, des ouvriers, des servantes, des épouses ou des enfants —en bas de 18 ans — de personnes légalement admises et demeurant dans le Canada. Ces admissions toutefois étaient réglées par les clauses de la loi de l'immigration dont tous les autres articles devaient être strictement observés par les immigrants.

En vertu du nouvel ordre-en-conseil, les pouvoirs discrétionnaires ont été retirés aux officiers d'immigration.

x

LA CRISE DE L'ANGLICANISME

Londres. — Tous les dix ans, l'Eglise d'Angleterre réunit ses évêques à Lambeth. A la conférence qui vient de se terminer après cinq semaines de conversations assistaient des délégations de dissidents orientaux et de vieux catholiques.

Une lettre publique donne le résultat de leurs délibérations; il y est question de l'abaissement de la foi et de l'unité de l'Eglise — que leurs pères ont brisée pour permettre à Henri VIII de divorcer. Des résolutions au nombre de 75 traitent des questions les plus variées. L'une d'elle autorise "dans certains cas d'obligation morale supérieure la limitation des naissances.

Bien que la conférence ait adressé un appel à l'union entre tous les membres de l'Eglise anglicane, ce nouveau recul au point de vue moral provoque de graves polémiques. Le *Church Times*, organe des Anglo-catholiques, a publié une protestation du docteur Carey, évêque de Bloemfontein, Afrique du Sud, qui participe aux travaux de la conférence; afin de dégager sa conscience, il se croit obligé d'affirmer son entière indépendance de pensée à l'égard des conclusions du rapport concernant les problèmes sexsuels.

Le *Church Times* consacre lui-même un article à la résolution en question qui, dit-il, va à l'encontre des principes reconnus de la morale.

x

MONTREAL. — L'envoi d'une large consignation de blé au Brésil a suscité beaucoup d'intérêt à Montréal, vu que c'est la première fois que cette république sud-américaine importe du blé canadien. La consignation comprend 206,532 boisseaux de No 1 Nord et No 2 Nord expédiés à Ri de Janeiro.

Brièvetés

HAMILTON, Ont. — A la réunion des représentants de l'Union des municipalités canadiennes, tenue à Hamilton en septembre, des résolutions ont été passées demandant que ni les provinces ni le fédéral n'imposent directement une taxe sur le revenu, mais que ce soit l'affaire des municipalités.

Les congressistes ont aussi résolu de demander à la Commission des Chemins de fer d'établir un taux de passage sur les chemins de fer pour le transport des chômeurs aux lieux où on leur a trouvé de l'emploi, le tout sujet aux moyens jugés bons quant à la vérification des faits, etc.

PARIS. — Il y a aux Indes 113 journaux quotidiens et périodiques catholiques, dont 60 en anglais, 41 en dialectes locaux, 2 en français et plusieurs autres en différentes langues, un en latin notamment.

VANCOUVER. — Des communications téléphoniques dans les villes et villages le long des côtes de la Colombie anglaise et de l'Alaska, jusqu'à Ketchikan, dans le nord, au moyen d'un système de radio et de téléphone, sont assurées à la suite des expériences de la compagnie de téléphone de la Colombie anglaise. La chose est annoncée par G.-H. Halse, président du bureau des directeurs, qui entrevoit le jour où toutes les parties de la province seront reliées par une série de postes de radio et de téléphone.

MADRID, Espagne. — Les journaux de Madrid annoncent que les sondages préliminaires pour la construction du tunnel sous le détroit de Gibraltar commenceront incessamment sur la côte africaine.

Déjà, à Tarifa, sur la côte espagnole, les sondages ont atteint une profondeur de 250 mètres. Ils seront poursuivis jusqu'à 400 mètres.

Jusqu'à présent, on a constaté que les conditions géologiques des terrains sondés sont favorables à la réalisation du projet élaboré.

MONTREAL. — A la suite d'une longue conférence, entre les autorités du Canadien National et le comité exécutif, le maire Houde a annoncé qu'une entente avait été conclue concernant la construction des chemins de fer et de la gare terminus.

PRINCE-RUPERT, C.-A. — Les canotiers effectuant en canot une randonnée de l'Arctique à Panama, les trois frères Fisher, Victor, Alvin et Evans, ainsi que Charles Bruder, sont arrivés ici. Tous sont natifs du village de Tyvan, en Saskatchewan.

Ces jeunes gens ont fait 7,500 milles en canot et plus de 1,000 milles en cométiques trainés par des chiens.

MONTREAL. — Mgr l'Archevêque a signalé à ses diocésains, dans une lettre circulaire la chapelle funéraire épiscopale de Montréal. Monseigneur a rappelé que de pressantes sollicitations de fidèles désireux de prier auprès des restes de Mgr Bourget, l'ont déterminé à édifier au grand évêque montréalais un tombeau accessible au public, et à assurer, en même temps, aux autres évêques et archevêques de Montréal, une sépulture en rapport avec leurs hautes fonctions.

ROME. — Les journaux romains publient les nouveaux programmes d'éducation religieuse qui devront être donnés dans tous les établissements d'instruction secondaire, en vertu des accords du Latran. Dorénavant dans les Instituts artistiques, dans les lycées scientifiques et littéraires et dans les écoles de commerce, le programme des cours comprendra des matières religieuses, notamment la prière, l'étude de l'Ancien et du Nouveau-Testament, la liturgie. Une part importante sera réservée à l'enseignement de la vie des saints.

CITE VATICANE. — L'émission annoncée des monnaies pontificales ne pourra avoir lieu avant la fin de l'année. Aucune décision n'a encore été prise quant aux divers coins. La question est étudiée actuellement par M. Serafini, gouverneur de la Cité du Vatican et directeur du cabinet de numismatique des musées pontificaux, avec le graveur Mistruzzi.

ROME. — En Allemagne vient de mourir le R. P. Streit, O. M. I., qui est un des plus grands missiologue du monde. Tous ses travaux ont été consacrés à la bibliographie des missions et il était grandement estimé par ePi XI. Il avait été directeur de la bibliothèque de l'Exposition missionnaire du Vatican en 1925 et s'occupait actuellement de l'organisation de la nouvelle bibliothèque missionnaire qui est aménagée dans le palais de la Propagande à Rome. Le P. Streit a écrit cinq volumes d'une *Bibliotheca missionum* qui en comprendra une dizaine. Les matériaux sont tout prêts pour rédiger les volumes à venir.

L'acidité de l'estomac est dangereuse

A conserver par ceux qui souffrent de l'estomac

Les maux d'estomac tels que la dyspepsie, l'indigestion, l'acidité, le ballonnement, la fermentation des aliments, etc., sont dus neufs fois sur dix à un "excès d'acide" dans l'estomac.

L'acide irrite et enflamme les muqueuses délicates de l'estomac et cause souvent de la gastrite ou des ulcérations dangereuse de l'estomac. Il ne sert à rien de traiter un estomac acide par des digestifs artificiels qui ne le soulagent que temporairement; Il faut s'attaquer à la cause.

Le meilleur traitement consiste à neutraliser les acides, à pallier l'acidité de l'estomac, et à le rafraîchir après les repas, en prenant un peu de Magnésie "Bisuratée". Non seulement ce traitement calmera rapidement les douleurs et enlèvera l'acidité de votre estomac, mais il vous assurera une digestion normale et naturelle.

Ayez soin d'employer de la véritable Magnésie Bisuratée. Il n'y a rien qui remette aussi efficacement un estomac trop acide. On se sent parfaitement bien au bout de cinq minutes. Tous les bons pharmaciens vous affirmeront qu'elle doit vous donner satisfaction, faute de quoi ils vous rembourseront la petite dépense. La Magnésie Bisuratée se fabrique en poudre ou en comprimés d'un transport et d'un usage faciles et pratiques; elle n'est pas laxative et convient admirablement à rétablir un estomac qui fonctionne mal.

Les parents souffrent

lorsqu'un enfant est envoyé à l'école avec une vue défectueuse. La souffrance mentale des parents en voyant le retard de leur enfant dans ses études dépend de son tempérament. La perte financière toutefois, est plus définie. Un enfant ayant une vue défectueuse, faillit souvent dans ses examens et il doit perdre une seconde année et souvent une troisième, dans le même grade. Vous savez ce qu'il vous en coûte pour envoyer un enfant à l'école pendant un an, c'est le prix de bien des paires de lunettes. Assurez-vous que la vue de votre enfant est correcte dès au commencement de l'année scolaire. Vous éviterez la dépense d'une autre année d'école dans le même grade. Téléphonez pour un rendez-vous.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

TOITURES

métalliques sont notre spécialité

CHAUFFAGE

à l'air chaud par pression ou gravitation

VENTILATION

adaptée à vos besoins

Venez chez nous d'abord

Nos années d'expérience et notre excellente réputation doivent vous inspirer pleine confiance.

CHARLEBOIS & LAFRENIÈRE

117—8e rue Est. Prince-Albert.

Téléphone 2565

ROSE DEER DOUBLE SCREENED LUMP

MOUNTAIN HARD LUMP

MOUNTAIN HARD STOVE

Peuplier blanc, séché pendant deux ans. Bois, 4 pieds ou 12 pouces de longueur. Aussi Tamarac et Jack Pine.

Prince Albert Lumber Company Limited

Téléphone 2221 P. HASSELFIELD, gérant

Charbon "Midland"

Un charbon qui chauffe très bien et tout à fait ce qu'il faut pour votre fournaise ou votre poêle

Le meilleur charbon dûr provenant de la Vallée Drumheller

Livré—$10.00 la tonne

Téléphonez à 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE CHARBON DE BONNE QUALITE.

Cours de Prince-Albert J. P. HEPBURN, gérant.

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Un magnifique poêle Findlay gratis

D'aujourd'hui au 23 décembre 1930 nous donnerons à chaque personne qui visitera notre magasin un "Coupon" donnant droit à un poêle Findlay de luxe absolument gratuit.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

CHRONIQUE INTELLECTUELLE.

L'extrême sévérité des examens en français

Lorsqu'on veut maintenir le niveau intellectuel d'un pays et à plus forte raison lorsqu'on désire l'élever, il faut être sévère pour les examens de toutes sortes.

Des examens difficiles, la France en a probablement plus qu'aucun autre pays et à maintes reprises, au cours du dix-neuvième siècle et durant les années passées du vingtième, des protestations s'élevèrent pour qu'on fût plus coulant envers les candidats. Sénateurs, députés, universitaires même, demandèrent souvent qu'on simplifiât les programmes et que l'on plaçât les postulats aux diplômes devant des examinateurs moins rébarbatifs. Mais l'on ne semble pas, en France, disposé à transformer le système éducationnel, pas plus que l'ordre établi pour les examens.

Le baccalauréat, les différentes licences, les doctorats, l'agrégation, les concours, en un mot tout ce qui conduit à l'obtention d'un diplôme est entre les mains de l'état. Aucun collège, aucune université — ce dernier terme compris dans le sens qu'on lui donne ici — n'ont le droit de décerner des titres ou des grades universitaires.

Il y a, en France, dix-sept universités comprenant chacune quatre facultés, c'est-à-dire que dix-sept régions ont une orvanisation universitaires. Dans une ville de ces régions, il se fait deux fais par an des sessions d'examens.

A part les grandes écoles — l'Ecole normale, l'Ecole polytechnique, l'Ecole centrale, etc., qui sont à Paris — ces dix-sept universités reçoivent, pour les examiner indistinctement, les candidats de toutes les parties de la France. Un garçon ou une fille de la ville de Poitiers peut fort bien aller passer ses examens à Paris, bien que l'université à laquelle il appartient soit de Poitiers. De même, un habitant de Paris peut se présenter à l'université d'Aix-en-Provence, point le plus éloigné de la ville où il a étudié.

Ce système, qui date de la fin du dix-huitième siècle, offre certainement beaucoup d'avantages. Il assure la plus grande justice, il rend impossible toute partialité, il donne au candidat toutes les chances, car nul ne sait comment il s'est comporté dans ses études, ni, pour le baccalauréat du moins, la plupart du temps où il les a faites.

Il est indéniable que l'intellectualité française tient la première place dans le monde. L'Allemagne elle-même, qui serait le pays le plus près de la France quant à la sévérité qui préside à la distribution des diplômes, reconnaît ce fait. La Suisse, la Belgique, l'Italie jusqu'à un certain point, et quelques contrées situées à l'est de la France, ont un système universitaire basé sur celui de ce dernier pays et s'efforcent d'en suivre les directives.

Il en est de même, mais de beaucoup plus loin, chez nous, car nous sommes fortement influencés par l'Angleterre, par la pompe bruyante des universités américaines, dans lesquelles trônent, au dire même de certains de leurs présidents, les méthodes les plus préjudiciables au savoir de leurs élèves.

Néanmoins, notre culture se dresse contre l'injustice, la partialité et la routine en matière d'examens et notre corps enseignant se montre honnête et sérieux. Nous recevons, en outre, des professeurs de France qui, s'ils ne modifient pas nos méthodes d'enseignement et d'examens, savent inculquer à ceux qu'on leur confie les mêmes principes qu'ils ont reçus, à savoir que, pour affronter un jury d'examinateurs, il ne suffit pas d'avoir toujours été, dans ses classes, un modèle de sagesse et d'exactitude.

Ces professeurs de France!.. Si d'aucuns savaient ce qu'il leur fallut faire pour gagner leurs épaulettes, ils ne les critiqueraient, ni ne les compareraient. Ces bancs du collège que, de neuf à dix-sept ans, l'on use de l'aube à la nuit tombante, avec, sur une journée de 12 heures, à peine trois heures de répit, tandis que le dimanche, lui-même, comporte ses heures d'étude! Et, plus tard, ces cours hâtifs, subjugants des facultés qui, joints au travail perpétuel auquel il s'obligent, pompent le cerveau et crispent les nerfs! Ces périodes d'examens, enfin, au cours desquels l'angoisse étreint le coeur et le travail de "chauffage" abrutit l'homme! Oui, si ceux-là savaient, ils ne douteraient plus de la sûreté professionnelle et de l'érudition du maître qui, de France, obtient le droit d'enseigner.

Il n'p a, en France, aucune différence entre les diplômes qu'octroient les dix-sept universités. La Sorbonne jouit chez nous d'une réputation formidable. La Sorbonne, certes, mérite cette réputation, mais ces diplômes ne sont aucunement supérieurs à ceux des autres universités. Un docteur ès-lettres, un médecin, un avocat a autant de mal à passer ses examens en province qu'à Paris et il lui faut, pour décrocher un diplime, autant de labeur acharné que de travail intensif.

Mais il n'y a pas que les examens dont je viens de parler qui sont difficiles en France. Prenons, par exemple, le Conservatoire, organisation qui enseigne la musique, la tragédie, la comédie, etc., et qui examine sur les dites matières. Des artistes, des acteurs universellement connus, ont dû se présenter parfois plusieurs années de suite aux concours du Conservatoire. Lors de l'octroi des prix, nous avons vu refuser les premiers prix à des sujets d'élite, qui, plus tard, se firent, dans leur spécialité, un nom réputé. Tels sont la sévérité et le caractère impartial des membres du jury du Conservatoire que, l'an dernier, trois de ses premiers prix et non des moindres allèrent à trois étrangers à la France.

C'est pourquoi, en dépit de la modicité parfois exagérée des cachets offerts par les théâtres de Paris aux acteurs, il n'y en a guère d'étrangers qui ne tentent de jouer ou de chanter sur les grandes scènes françaises.

Chaque année, l'Académie française décerne des prix. Prix de roman, prix de poésie, etc. Elle n'est point non plus indulgente, l'Académie; cette année, personne ne s'est jugé digne de concourir pour le Grand Prix de poésie et les candidats au prix d'éloquence ont sans doute cru plus prudent de revenir l'année prochaine. Car l'Académie, les académies, n'ont cure des revenus provenant souvent de dons destinés à encourager et à récompenser. L'on sait bien que, pour être couronné, il faut présenter un ouvrage de réelle valeur et que les autres prix ne sont pas attribués à la légère.

C'est grâce à cette exigence, à cette sévérité et à ce souci des études complètes que la France demeure la reine de l'intellectualité mondiale.

Ce n'est pas à nous, Canadiens français, de lui souhaiter un autre destin.

C. d'O.

Le Progrès du Golfe.

x

Les redoutables méfaits de l'espionnage commercial

La concurrence est l'âme du commerce. Mais, entre les concurrents, la lutte doit être loyale. Il y a entre négociants mille moyens de se faire valoir correctement auprès de l'acheteur, de lui donner des avantages plus étendus capables de le séduire. Mais il en est qui ne s'en tiennent pas là et qui, pour détourner vers eux la clientèle, cherchent à s'approprier le bien du concurrent.

Un incident récent vient de nous montrer à l'oeuvre ces malfaiteurs d'un nouveau genre qui pratiquent l'espionnage commercial. En l'occurrence, il s'agissait d'Américains qui s'appropriaient en les copiant et démarquant les modèles les plus artistiques établis à grands frais par les maisons de couture parisiennes.

Le dommage que subissent celles ci par ces procédés coupables est d'autant plus grave que notre commerce de mode occupe une plus large place dans nos exportations. L'Amérique du Sud comme du Nord achète chaque année à Paris pour des centaines de millions de robes et de chapeaux, sans compter ces mille objets futiles et charmants que produisent en quantité innombrable les artisans parisiens. Ce que l'on recherche de l'autre côté de l'océan, c'est la grâce, le dispositif artistique, l'invention origiale, en un mot l'élégance parisienne qui imprègne ces objets, les rend inimitables.

L'espion commercial surprend, en se glissant dans les maisons de commerce, le dispositif de ces robes, chapeaux, objets variés; il en prend le dessin et, sans faire autre effort que celui de copiste, il s'approprie sans bourse délier l'invention artistique. Aves les croquis ainsi malhonnêtement obtenus, on produit en Amérique une mode soi disant parisienne qui devance en tout cas les envois de Paris.

Un représentant de l'Association pour la protection des arts plastiques qui exerce les poursuites contre les espions du commerce a fort clairement expliqué les ruses employées par les espions du commerce pour surprendre les secrets des grandes maisons de couture.

"C'est, très souvent, dit-il, au moyen d'"accompagnatrices" que les contrefacteurs parviennent à leurs fins. Comme leur nom l'indique, ces dames ont mission d'accompagner chez tels ou etls couturiers les clientes qui se présentent chez les commissionnaires. Beaucoup d'entre elles sont, en même temps, dessinatrices. Lorsqu'elles ont partie liée avec des contrefacteurs, elles sont pour eux des indicatrices précieuses. Au cours de leurs multiples visites chez les couturiers, elles ne tardent pas à remarquer que certains modèles de robes sont particulièrement admirés par la clientèle. Elles signalent alors ces modèles au contrefacteur qui vient les voir et, durant cette visite, elles notent subrepticement tous les détails des robes. Un dessin est établi sur ces bases, avec toutes les indications de teintes et de tissus, au besoin avec les échantillons des tissus eux-mêmes, qu'elles se procurent habilement. Ce dessin est alors reproduit par des dessinatrices de seconde main et les divers exemplaires qu'elles exécutent sont expédiés aux clients du contrefacteur, contre un bon prix.

"Parfois, les contrefacteurs s'arrangent avec une complice, ancienne vendeuse d'une maison, qui se fait engager chez un autre couturier pour se procurer, au besoin, les patrons et les échantillons des modes. Nul ne se méfie d'elle, sauf lorsque, par des questions imprudentes, ou des curiosités insolites, elle se fait remarquer.

"Le vol des "toiles" — ou patrons découpés — dans les ateliers de couture est, en dépit de la urveillance exercée, une chose assez fréquente."

En principe, la loi protège la propriété commerciale. En fait, pour obtenir la protection nécessaire, le commerçant isolé se trouve aux prises avec de très grandes difficultés auxquelles s'ajoute la nécessité de très grosses dépenses. Les associations obtiennent des résultats auquel l'isolé ne peut parvenir. C'est ainsi que l'Association pour la protection des arts plastiques est parvenue à faire condamner des "copistes" à des dommages-intérêts atteignant 500,000 et 600,000 francs. Ces décisions judiciaires ont été obtenues en France.

Or, le vrai centre de la contrefaçon se place en Amérique. Là, il faut, pour le moment du moins, t rien n'est plus déplorable, renoncer à une action judiciaire. Pour engager un procès aux Etats-Unis, il n'en coûterait pas moins d'un demi-million et pour un résultat incertain. En Amérique, en effet, on n'envisage pas ces questions de contrefaçon artistique sous le même aspect que chez nous.

C'est donc dans les entreprises de "copie", d'espionnage établies en France qu'il importe d'agir, en défendant une partie précieuse du patrimoine national. Quand les contrefacteurs sauront qu'on a l'oeil sur eux et qu'on les empêche d'expédier leurs copies, ils renonceront à leur coupable entreprise. Nous n'en demandons pas plus.

Jean OSCHE.

La Croix.

x

La femme à son mari

Ne me répète pas tout le temps que ta mère faisait les choses bien mieux que moi.

Quand tu as envie d'aller au théâtre, n'aie pas l'audace de prétendre que tu peux y aller seul.

Ne reste pas trop tard hors du logis, daigne prendre quelquefois plaisir à rester avec moi.

Ne te promène pas de pièces en pièce quand tes chaussures ont de la boue, prends pitié des tapis.

Avertis-moi de mes défauts, mais une tendre indulgence pour mes manies.

Quand je fais une observation à la bonne, aie l'obligeance de ne pas lui adresser sur le champ des compliments sur sa bonne cuisine.

Evite, en détaisant des habits, d'arracher les boutons. Tu gagnes une seconde en ôtant ton gilet, mais je perds une heure à le raccommoder.

Si les gâteaux que j'ai faits pour toi manquent de légèreté, ne pousse pas la raillerie jusqu'à demander qu'on t'apporte une hache.

Quand je n'arrive pas à venir à bout de mes devoirs domestiques, mets de côté ta dignité et prête-moi une main secourable.

Tes chagrins ou tes joies, faismoi partager et n'aie pas de secrets pour moi.

Le Journal de Waterloo.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

La Femme aux Yeux Ouverts

Par Pierre L'ERMITE

Et comme le chauffeur va prendre la rue des Abbesses dans toute sa longueur pour gagner les boulevards, Valentine lui crie:

— Descendez la rue Houdon tout de suite!..

— Tu comprends, dit-elle à sa mère, nous allions passer juste devant leur hôtel.... Ce n'était plus le filon!.. Elles sautaient surnous, comme la pauvreté sur le monde!..

Pendant ce temps, tante Cécile et Rolande comptaient laborieusement leurs dernières cartouches. La tante avait mis dans une des trois poches de son jupon un billet de cent francs et une médaille de saint Benoît. Le tout, attaché avec une épingle anglaise.

Saint Benoît, patron des voyageurs, avait fidèlement gardé le billet bleu, qui était froissé, mais intact.

Rolande, elle, possédait deux cent dix francs dans sa bourse de jeune fille.

En cherchant au fond, et dans les recoins des malles, on trouva encore vingt-deux francs, soixante quinze centimes. Ce qui faisait en tout 332 fr. 75.

Avec cela, elles pouvaient retourner à Noirmoutier... s'il n'y avait pas à payer la note de l'hôtel.

Mais il y avait la note de l'hôtel! A combien pouvait-elle se monter?

— As-tu une idée, Rolande?..

— Aucune, tante, nous avons été jetées dans cette maison, comme par un orage, sans même avor ieu le temps de faire un prix... Oh!.. ces femmes... plus j'avance, plus leur conduite m'apparaît odieuse!.

— N'oublie pas que tu as communié ce matin!..

— Je n'oublie rien. Mais tout de même, la charité ne me commande pas de trouver blanc ce qui est noir... et noir, ce qui est blanc. Je ne les juge pas, elles... je juge leur conduite... Je vous répète, tante, elle est abominable!.. Le gérant va nous compter le jour de l'arrivée... Cela fera trois jours. Notre chambre est assez belle.... Nous avons déjeuné et dîné à la carte. L'ensemble tourne déjà autour de deux cents francs. Il nous resterait alors 132 francs 75 et nos bijoux....

— Nos bijoux, ne les compte pas. Ils nous feraient mettre en prison.

— N'exagérons pas!

— Je me défie de tout maintenant!

— J'ai envie de sonner et de demander la note. Il vaut mieux savoir.

Rolande n'eut pas la peine d'aller au bouton. A ce moment, la femme de chambre frappe, entre, avec, sur une assiette, une longue feuille, dont le tiers seulement est utilisé.

— C'est la petite note... dit-elle assez sèchement.

— Bien... Donnez...

Rolande court au total. Il est de 319 fr. 80... A travers le flot de sang qui lui monte du coeur aux yeux, elle aperçoit zigzaguer le prix de la chambre à deux lits... les cinq dîners... les petits déjeuners.... deux thés complets... deux bains... le service, etc.

Tante Cécile regarde à son tour. Mais elle est perdue...

Tante Cécile regarde à son tour. Mais elle est perdue...

Elle voit sa nièce réunir les billets que, tout à l'heure, elles avaient additionnés. Rolande compte 319 fr. 80... les met sur l'assiette, prend la note et va la plier.

— Elle n'est pas acquittée?.. observe la femme de chambre, radoucie.

— Eh bien... allez la faire acquitter, et rapportez-la.... répond Rolande en reprenant l'argent.

— Vous reprenez l'argent?..

— Oui.

— La confiance ne règne pas!..

— Je crois, qu'à Paris, nous sommes désormais payées pour prendre nos précautions!.. réplique Rolande, qui redevient sauvage.

Cinq minutes après, tout est réglé, officiellement, de part et d'autre.

— Il nous reste combien?.. demande tante Cécile.

— Exactement 12 fr. 95...

— C'est tout?

— Absolument tout!.. c'est-à-dire à peu près le prix du télégramme que je vais envoyer immédiatement à Philomèle. Car il ne faut rien demander à Mme Maude! ni surtout à Roger Maude!

— Oh!.. cela, jamais!..

— Merci, tante.

— Mais as-tu cru, un seul instant, que, sachant ce que je sais... ayant vu ce que j'ai vu, j'étais capable de faire une telle abaissante démarche?

— Non...

— Tu dis un petit "non."

— Il y a des moments où l'on peut être tenté de faire flèche de tout bois.

— Pas de ce bois-là... Ou, si tu préfères: plus de ce bois-là.. Mais je n'ai pas lu encore la lettre de Philomèle... Où est-elle?..

Rolande cherche quelques instants au milieu du désarroi des deux malles vidées là, sur la table.

— La voici!.. La jeune fille embrasse l'enveloppe... Cela me fait plaisir de voir le timbre de Noirmoutier. C'est un peu de l'air du Paradou qui va entrer ici.

Il y a d'abord des fleurs.... Rolande et sa tante les reconnaissent, ces fleurs. Elles voient tout de suite la place du jardin où elles ont été cueillies.

Puis un minuscule bouquet de poils dorés, attachés avec une faveur verte. C'est de la houppette de Pentapon... La brave Philomèle, naïvement, a pensé que, même à Paris, ces petits riens auraient leur langage.

En effet, dans la banale chambre d'hôtel... au milieu de l'indifférence des choses et de l'hostilité des gens, ces riens lui font un si grand plaisir que les doigts de Rolande en tremblent.

Etre si délicatement aimées chez soi, là-bas, et se sentir, tellement seules, tellement suspectées ici!... Quelle folie de venir à Paris!

Maintenant, Rolande lit; et quelquefois elle passe sa main sur ses yeux bleus, bordés de cils noirs.

Mes chères maîtresses,

C'est votre vieille Philomèle qui vous envoie des nouvelles de la maison. Tout va bien; mais que le Paradou est donc vide!.. Il n'est plus le Paradou, puisque mes chères maîtresses en sont parties!

Le premier jour, j'ai erré partout comme une âme en peine. Ensuite je me suis mise au travail pour me distraire et m'empêcher de penser. Je n'avais jamais été seule dans cette grande maison... Et comme il y a des êtres qui tiennent de la place!..

Tous les matins, j'ouvre les pièces pour donner de l'air... Il y a de très belles roses à vos deux fenêtres, mais elles ne sont belles pour personne, puisque vous n'êtes plus là. Faraud monte au premier étage et vous cherche.... Puis il descend dans la cour, tout triste.. Il ne comprend pas, le pauvre!

Pendant que je vous écris, les deux chats ronronnent des deux côtés de la cheminée de la cuisine, et ils surveillent le lait pour qu'il ne s'en aille pas.

Pentapon a encore fait des siennes!.. Est-ce le démon des ânes?.. Est-ce l'ennui?.. Est-ce la gourmandise?.. Bref, il a trouvé le moyen de lever le loquet de sa porte avec ses naseaux, et il est allé manger des pommes sur les cordons. Il a très bien choisi... Il a mangé deux *grand Alexandre*, trois reine des reinettes et pas mal de reinettes dorées.

Je l'ai bien grondé!.. Mais, finalement, j'avoue que je l'ai embrassé... Pauvre Pentapon, lui aussi cherche à s'étourdir!..

Le fumiste est enfin venu ramoner, et il a bien réparé la cuisinière. Nous sommes parées pour l'hiver. Mais quelle maison après son départ!... Les maçons et les fumistes sont les fléaux de Dieu!

J'ai cueilli à peu près tous les fruits après l'histoire de Pentapon; et ils sont maintenant rangés dans le fruitier... Le gaillard ne pourra plus aller en voler!

J'ai aussi enlevé la toile de Jouy de la cheminée. Je l'ai lavée, réparée et remise en place. Mademoiselle trouvera en revenant une cuisine toute propre. Demain, je vais nettoyer à fond vos deux chambres à coucher. Cela vous fera peut-être revenir plus vite?

Filbert est venu au marché avec une voiture neuve et sa jument café au lait. Il a passé deux fois dans la ruelle. Derrière les rideaux, j'ai vu qu'il regardait longuement la maison. Il avait l'air tout malheureux!

Alors je suis sortie; et quand il m'a vue, il a dit:

— Elles sont parties?..

— Oui, elles sont parties.

— Quand reviendront-elles?..

Naturellement, je n'ai pas pu lui répondre.

— C'est vrai?.. Vous ne savez pas?

— Non, mon pauvre Filbert.... Je ne sais pas.

Il s'en est allé. Mais j'ai vu comme une larme dans ses yeux...

Je m'arrête, car j'arrive à la quatrième page. Je vous mets des belles giroflées rouges et une mèche des cheveux de Pentapon. J'ai voulu en prendre à Faraud, mais, lui, il est parti se consoler en ville.

Toute la maison, Pentapon, Faraud, les deux chats et votre vieille Philomèle vous envoient leur respectueuse affection. Philomèle, tous les matins, à la messe de 6 heures, prie pour que vous reveniez le plus tôt possible... et que tout aille bien.

Philomèle NICOU.

P. S. — Modeste a fait, hier, une pêche miraculeuse.... Il est tombé devant Pierre-Moine, sur un passage de mulets, et il en a pris pour huit cents francs. Aussi, le soir, au vieil, on a célébré la chose comme vous le supposez bien, et les marins étaient tout à fait gais...

. . . .

Quand Rolande eut terminé, il y eut un silence...

On n'était plus à Paris... plus rue des Abbesses.... plus dans un hôtel...

On n'entendait plus le fracas des autos... On ne voyait plus l'interminable cité des morts... ni le grand mur gris du cinéma Gaumont où s'accrochait le sinistre escalier de fer des incendies...

Il n'y avait plus de gérant jaune et soupçonneux... plus de femme de chambre, sèche et cassante, présentant une note de ruine... plus de Valentine vous envoyant à la préfecture, après vous avoir expédié à l'hôtel....

Non... tout ce cauchemar était fini. Avait-il même existé?..

On était à Noirmoutier...

On caressait Faraud... on souriait à ce bandit de Pentapon qui avait encore — oh! le misérable! — dans les dents des quartiers de reinettes dorées. On embrassait Philomèle...

On regardait derrière les rideaux passer toute la douleur de Filbert..

Pauvre Filbert!.. Va, on te consolera!..

CHAPITRE XXXV

Sur la route de terre grise qui serpente, vers l'abbaye de la Blanche, entre les champs de maïs et les pins aux branches tordues par les vents du large, un jeune homme marche.... marche...

A-t-il l'air égaré?.. ou l'air inspiré?..

Prie-t-il?..

Parle-t-il tout seul?..

Il serait difficile de le dire.

A certains moments, il étend, en frémissant, les bras... les mains.. les doigts, comme s'il voulait atteindre un être dans l'invisible:

— Où es-tu, Rolande?..

...Quelqu'un ou quelque chose murmure en moi que tu me reviens....

...Oh!.. si c'était vrai!

...Où es-tu?..

...Rolande!.. Rolande!..

..Oh! je t'en supplie!.. fais-moi sentir davantage ta chère présence. J'ai faim et soif d'un signe de toi... d'un signe que mon amour comprendrait aussitôt, j'en suis certain!

...Du bout de tes doigts, effleure mes doigts...

...Envoie-moi ton âme!..

...Envoie-moi du moins ta pensée, afin que je sache....

...Afin que j'aie la force d'attendre... de t'attendre...

...Mon Dieu... je comprends que vous allez avoir pitié de moi...

...Rolande!.. Rolande!..

CHAPITRE XXXVI

Rolande a rédigé une très courte dépêche pour Philomèle... Elle vient de mettre son manteau, elle cherche ses gants pour aller au bureau de poste de la place des Abbesses.

— Comment as-tu mis?.. demande la tante anxieuse.

— Voilà: "Philomèle, Noirmoutier, Vendée. Tout va bien. Envoie aussitôt mille francs Bureau restant Abbesses. Paris. — Rolande."

— Comme cela, tu trouves que tout va bien?

— Mais oui, tante, puisqu'on part!.. Et puis, c'est aussi pour ne pas effrayer Philomèle.

— Elle n'aura pas les mille francs la pauvre fille!

— Elle les trouvera en quelques minutes... M. le recteur, M. Martin-Durand... M. Cailaux, le boucher... c'est à qui les lui avancera.

— Evidemment... à Noirmoutier! Alors, descends... Et reviens tout de suite... Tu comprends?..

Ma tante aimée! je me sauve et je reviens.

Mais voici qu'une grande ombre se profile dans le couloir de l'hôtel.

Rolande s'arrête:

— M. l'abbé!..

— M. l'abbé?.. s'écrie tante Cécile qui se dresse, joint les mains et répète:

M. l'abbé!.. C'est M. l'abbé!..

— Mais oui... répond une forte voix, M. l'abbé en chair et en os... en os surtout!

Le prêtre s'avance au milieu de la chambre:

— Oui, c'est M. l'abbé, qui a rencontré hier Roger Maude, et, par lui, a su enfin votre adresse.... Il vient d'abord vous reprocher d'être descendues dans un hôtel qui est bien, mais lointain... et de ne pas venir le voir. Ensuite, et surtout, il se met à votre entière disposition. C'est mon tour, je pense, de vous rendre la petite monnaie de votre si belle pièce là-bas. Pauvre moi!.. Je n'ai que Paris et ses bâtisses à vous montrer!.. Vous, vous m'avez offert l'Océan, et l'ineffable beauté de la nature. Enfin, pour quoi que ce soit, usez... abusez!.. Rien ne pourra me faire plus plaisir que de vous aider et de vous "piloter"... si j'ose ici employer ce terme maritime.

Et il leur tend les mains; il fixe les deux Noirmoutrines bien en face... Puis il considère la chambre banale, la malle, les valises, le cimetière avec ses croix et ses tombes.

— Excusez-moi... Mais, vraiment, je n'aime pas vous voir ici... Vous n'êtes plus les mêmes... Et puis, vous paraissez tristes... si tristes!.. Vous devez avoir... vous avez certainement quelque chose!.. Seriez-vous malades?

Tante Cécile se met à pleurer:

— Oui, nous avons quelque chose... Nous avons la bourse vide... nous n'avons même plus de quoi manger aujourd'hui... pas même ce matin! Rolande, montre donc à M. l'abbé le télégramme que tu viens de rédiger...

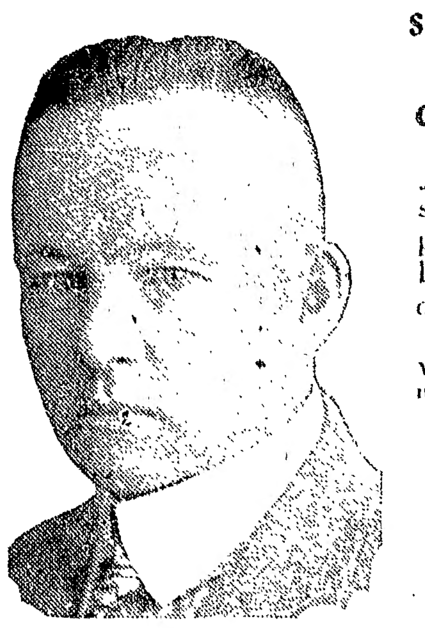
Rolande a un geste de fierté offensée... Elle hésite...

— Montre-le... te dis-je.... M. l'abbé est un ami... un véritable ami!.. un prêtre!.. comme qui dirait M. le recteur.

Rolande tend la feuille:

(A suivre.)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

La qualité invariable de la "Magic" assure des résultats toujours uniformes

Vous n'avez jamais besoin de faire des expériences avec la Poudre à Pâte "Magic," car sa qualité et ses propriétés ne varient pas. Que vous en preniez une cuillerée sur le dessus d'une boite ou dans le fond, elle est toujours uniforme.

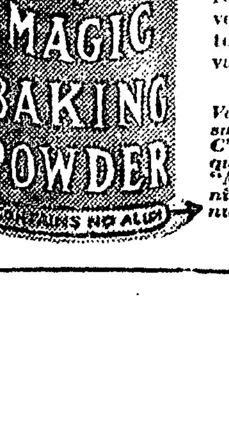
3 ménagères canadiennes sur 4*, qui cuisent à la maison, disent employer la "Magic" parce qu'elle leur assure *toujours de meilleurs résultats.* Il en sera aussi de même pour vous si vous utilisez la Poudre à Pâte "Magic."

**Ce fait a été révélé au cours d'une enquête récente poursuivie à travers le Dominion tout entier.*

ESSAYEZ CETTE RECETTE DE MUFFINS "GRAHAM"

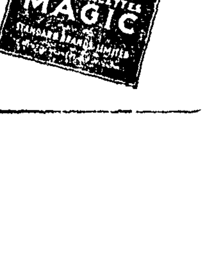
2 c. à soupe beurre — 3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ tasse sucre — 2 tasses farine Graham
2 oeufs — 1¼ tasse lait
1 tasse farine blanche
1 pincée de sel

Défaites le beurre et le sucre en crème, battez-y les oeufs, puis tamisez farine; poudre à pâte et sel et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Mettez dans des moules à muffins bien beurrés et faites cuire à four chaud.



Si vous cuisez à la maison, demandez le nouveau Livre de Cuisine "Magic." Il contient plus de 200 recettes éprouvées et vous épargnera du temps dans vos travaux de cuisine.

Voyez cette marque sur chaque boite. C'est notre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.



STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLETT
TORONTO MONTREAL WINNIPEG
Succursales dans toutes les principales villes canadiennes

La natalité aux Etats-Unis

Nos lecteurs parcourront avec intérêt l'article consacré par M. M. F. Borat, dans la *Revue de l'Alliance Nationale* à la question de la natalité aux Etats-Unis:

Les statistiques démographiques des Etats-Unis sont assez peu connues en Europe. Cela tient avant tout à ce qu'elles étaient, récemment encore, très incomplètes, ce qui leur enlevait une bonne partie de leur intérêt, du moins aux yeux du grand public.

LES STATISTIQUES AMERICAINES NE CONCERNENT PAS ENCORE TOUS LES ETATS.

L'établissement des statistiques de dépend pas de l'autorité fédérale, qui ne peut l'imposer; le Bureau of Census — Service du recensement — de Washington doit donc se contenter de recueillir et de totaliser les documents fournis par les différents Etats. Du moins a-t-il pu obtenir depuis 1915 que les statistiques soient établies partout suivant les mêmes méthodes.

En 1927, 42 Etats sur 48, ont dressé des statistiques de mortalité qui s'appliquent à *91.3 pour cent de la population.*

Quarante Etats en ont dressé *pour la natalité, qui concernent* 87.3 pour cent de la population.

Les chiffres que nous allons reproduire sont empruntées à une brochure établie annuellement par le Bureau of Census.

NOMBRE APPROXIMATIF DES NAISSANCES ET TAUX DE NATALITE.

En 1927, les Etats statistiqués avaient une population de 103 millions *591,000 habitants, soit 87.3* pour cent de la population totale des Etats-Unis -- *territoire continental — qui était* évaluée par le Bureau of Census à 118,628,000. Ces Etats *ont enregistré* 2,137,836 naissances. Si le taux de natalité *a été le même* dans les autres Etats, le nombre des naissances a dû s'élever à environ 2,460,000.

Depuis 1915, le taux de la natalité a été le suivant, pour l'ensemble des Etats considérés:

Pour 1,000 habitants: 1925, 25.1; 1916, 25; 1917, 24.7; 1918, 24.6; 1919, 24.3; 1920, 23.7; 1921, 24.3; 1922, 22.5; 1923, 22.4; 1924, 22.6; 1925, 21.4; 1926, 20.6; 1927, 20.6.

Comme on le voit, du premier coup d'oeil, le taux de natalité a diminué de façon presque régulière durant les treize années en question, et cette diminution est considérable, puisqu'elle est de 18 pour cent en cette courte période.

On ne saurait, d'ailleurs, attribuer cette diminution du taux de la natalité au fait que les Etats qui ne figuraient pas dans la statistique de 1915, sont compris dans celle de 1927; en effet, une statistique spéciale a été dressée pour les dix Etats, appartenant presque tous au nord-est des Etats-Unis, dont les naissances ont été enregistrées dès 1915.

Alors que leur population passait de 30,360,000 habitants en 1915 à 36,347,000 en 1927, le nombre de leurs naissances reculait de 762,000 à 741,000, et leur taux de natalité de 25.1 pour 1,000 à 20.4 pour 1,000 — soit une diminution presque identique à celle qui a été constatée pour l'ensemble des Etats statistiqués.

LES VILLES PLUS PROLIFIQUES QUE LES CAMPAGNES.

Il est curieux de constater que le taux de la natalité est plus élevé dans la population urbaine que dans la population rurale et que l'écart se maintient sans changement notable depuis treize ans. Pour les dix Etats statistiqués dès 1915, le taux de la natalité était à cette date de 26 pour la population urbaine, 23.8 pour la population rurale. En 1927, les chiffres correspondants ont été respectivement de 21.4 et 18.8.

Il est probable que cet écart est dû en grande partie au fait que les immigrants qui, pour la plupart, sont jeunes, se portent vers les villes plus que vers les campagnes, tandis que les jeunes Américains sont, eux aussi, attirés vers la ville, si bien que la population urbaine comprend plus de jeunes ménages que la population rurale; mais nous n'avons aucun renseignement à ce sujet.

LES NOIRS PLUS PROLIFIQUES QUE LES BLANCS.

Les noirs, qui forment près du dixième de la population des Etats Unis, ont un taux de natanté plus élevé que celui des blancs: 25 pour 1,000, contre 20.2 pour 1,000: mais ce taux a diminu, très rapidement depuis quelques années: en 1921, il était encore de 27.9.

La supériorité de la fécondité des noirs sur celle des blancs est, comme nous le verrons pus oin, compensée, et bien au delà, par le taux plus élevé de leur mortalité.

LA MORTALITE AMERICAINE EST TRES FAIBLE.

Si le taux de la natalité américaine est peu élevé, celui de la mortalité est beaucoup plus faible encore. Il n'a atteint en 1927, pour les Etats statistiqués, que 11.4 et a été plus faible encore en 1928. Toutefois, pour la population noire, le taux de mortalité a été en 1927 de 17.5.

Il est bien évident que le niveau si bas du taux de la mortalité américaine est dû, pour une forte part, à la composition par âge de la population, car il ne correspond nullement à la longévité moyenne; la diminution de la fécondité américaine a réduit le nombre des enfants, tandis que l'immigration augmentait la proportion des adultes. Ayant une faible proportion d'enfants et de vieillards, il est normal que les Etats aient une mortalité peu élevée.

Quels que soient le progrès de l'hygiène et de la science, le taux de la mortalité remontera dans quelques années, ou tout au plus dans quelques dizaines d'années, quand les générations qui sont actuellement dans la force de l'âge *seront atteintes par la vieillesse.*

INDIFFERENCE des AMERICAINS DEVANT LA DENATALITE

Pour le moment, les Américains, sauf quelques exceptions infiniment rares, ne se préoccupent aucunement *de la diminution de leur taux de natalité.* Ils ont environ 2,460,000 naissances pour environ 1,355,000 décès, soit un excédent de plus d'un million cent mille naissances — en 1927, — et ils ne voient que cela.

Aveuglés par cet excédent considérable, ils s'imaginent pour la plupart qu'il se maintiendra toujours, et beaucoup d'entre eux ne verraient même aucun inconvénient à ce qu'il diminuât, craignant qu'une augmentation ne fût une cause de chômage.

Aussi les Etats-Unis sont-ils un des pays où la propagande néo-malthusienne — connue sous le nom de "birth control" — est la plus répandue.

Et, tandis que l'on prête aux immigrants et aux illettrés — fort nombreux dans certains Etats — la restriction volontaire au lieu de leur donner de larges allocations familiales, la plupart des familles vraiment américaines réduisent à un ou deux le nombre de leurs enfants, et un très grand nombre de ménages, surtout dans les grandes villes, se refusent même à en avoir aucun.

Que dirait le grand Roosevelt, s'il revenait sur terre, en voyant le peuple américain engagé dans la voie du suicide, lui qui ne perdait jamais l'occasion de proclamer le devoir de la fécondité pour les nations, celui de la natalité pour les individus et qui prêchait d'exemple?

La Tribune, Woonsocket.

Le docteur Albert Laquerrière

Médecin électro-radiologiste des hôpitaux de Paris
Hôpital Hérold

Les électro-radiologistes et les praticiens en général se réjouissent de la venue au pays du docteur A. Laquerrière, physiothérapeute distingué de France. Le docteur Laquerrière est universellement connu dans le monde médical, grâce à ses travaux dans le domaine de l'électrothérapie et de la radiologie.

Le docteur Laquerrière par atavisme est un homme de recherche. En effet, il est le fils d'un médecin vétérinaire militaire qui, élève de Tripier et ami d'Apostoli, a fait d'importants travaux d'électrophysiologie et d'électrothérapie animale.

Au cours de ses études médicales, il entra à la clinique d'Apostoli en 1896 et fut reçu docteur en médecine vers 1900. A la mort d'Apostoli, il devint le directeur de la clinique Apostoli-Laquerrière, qui lui permet de mettre à profit les leçons du maître et en même temps de continuer ses grands travaux de recherches.

Lauréat de l'Académie de Médecine et lauréat de l'Institut de France.

Ancien président du syndicat des Médecins électroradiologistes de France.

Ancien président de la Société française d'électrothérapie et de radiologie.

Ancien président de la Section d'électricité médicale de l'Association française pour l'avancement des sciences.

Ancien président de la Société de Radiologie médicale de France.

Le docteur Laquerrière a publié de nombreux travaux dont les principaux portent sur l'électrothérapie gynécologique, l'électrophysiologie de la fibre lisse, les traitements des affections intestinales, les actions excitomotrices de l'électricité utilisé comme agent de gymnastique, l'ionisation et en particulier l'ionisation du radium, l'électroradiologie dans les traumatisme — accidents du travail et blessures de guerre — la radiothérapie du fibrome qu'il fut un des premiers à utiliser, les radiodiagnostiques du tube digestif, le radio-diagnostic du poumon. Il vient de creer les ondes alternatives à longues périodes, nouveau procédé d'application du courant continu.

Tous ces travaux sont, soit épars dans plus de 500 mémoires et communications, soit réunis dans des volumes personnels ou publiés en collaboration avec G. Apostoli ou L. Delherm. Tous ces volumes sont déjà depuis longtemps dans les bibliothèques des médecins canadiens-français. Nous citons par exemple: Travaux d'électrothérapie 1902; Electrothérapie clinique, Ionothérapie électrique, 1ère édition 1906; Radium et Rayons X, 1924; Iinothérapie électrique, 2ème édition 1925; Electrologie, Collection Sergent, 1926; Le courant continu et le courant faradique, 2 volumes, 1928; *Electrothérapie gynécologique*, 1929; etc., etc.

Durant la guerre il a payé généreusement de sa personne en fondant le service central de physiothérapie et de radiographie de la Xème région avec 2,500 lits et les 17 postes de radiologie de cette région, 1914-1915; il a été chef d'équipage radiologique aux armées, 1916-1917; puis chef au service central de la 4ème région, 1917-18; enfin chef de service du Val de Grâce, 1919, Paris.

Le docteur Laquerrière est d'une grande activité et d'un dévouement sans borne; il a constamment figuré comme secrétaire général dans tous les congrès de physiothérapie des Médecins de langue française; il s'est particulièrement intéressé à ses confrères en défendant la cause des intérêts professionnels avec zèle et énergie.

Le professeur Bergonié au 4ème congrès de physiothérapie, tenu alors sous la présidence d'honneur de M. le professeur Landouzp, doyen de la Faculté de médecine, et de M. le professeur d'Arsonval, lui rendit le tribut de louange suivant:

"Grâce au dévouement inlassable de notre secrétaire général, M. Laquerrière, l'orgasisation définitive de ces congrès appartient aujourd'hui à un comité dans lequel toutes les sociétés, tous les groupements de langue française s'occupant de l'une quelconque des branches de la physiothérapie, sont représentés. Nous lui devons des remerciements plus chaleureux encore que de coutume pour cette représentation proportionnelle qui a abouti rapidement, grâce à lui, en nous unissant mieux. Je suis sûr d'être votre interprète en lui disant merci et en nous félicitant d'avoir renouvelé ses pouvoirs."

Il est depuis de nombreuses années secrétaire de la rédaction du journal de radiologie et d'électrologie; en outre collaborateur d'un grand nombre de journaux médicaux français et étrangers.

En dehors de toutes ses activités scientifiques, le docteur Laquerrière s'impose à l'attention et même à l'admiration de ses confrères par son grand esprit d'humilité, d'abnégation et de désintéressement. C'est le coeur généreux qui *sait donner sans compter sur un* remboursement quelconque. Ce qui d'autre part l'imposa dans le monde médical, ce fut son extrême dignité, jointe à une parfaite modestie. Son dévouement s'est manifesté non seulement pour ses collègues de France, mais aussi pour les médecins canadiens-français qui ont été en contact avec lui au cours de leurs études à Paris.

Le docteur Laquerrière s'est inscrit au congrès pour plusieurs communications. Entre autres: 1o L'électrothérapie en gynécologie; 2o les courants électriques considérés comme agents de gymnastiques musculaires — traitement des atrophies musculaires, des névrites motrices; 3o la gymnastique électrique généralisée de Bergonié; 4o les ondes galvaniques alternatives à longues périodes — leurs actions trophiques et leurs actions gymnastiques; 5o l'électro-diagnostic.

— x —

REFLEXIONS

On n'a qu'à glisser pour faire mal; pour faire bien il faut gravir.

La vie est faite pour quelque chose, et pour quelque chose de grand. — *Abbé Guibert.*

Veillez à ce qu'il y ait partout des écoles où les enfants soient avec le plus grand soin instruits des vérités saintes et des devoirs envers Dieu, où ils apprendront à connaître parfaitement l'Eglise, à écouter ses enseignements et à se persuader qu'il faut être prêt à souffrir pour sa cause. *Léon XIII.*

Le secret de la vie n'est pas de faire ce que nous aimons, mais d'essayer à aimer ce que nous avons à faire, et nous finissons par l'aimer — avec le temps.

Je préfère voir les enfants d'un village entre les mains d'un homme qui ne sait que son catéchisme et dont je connais les principes, que d'un quart de savant qui n'a point de base pour sa morale et point d'idée fixe dans la tête.

Napoléon.

Soulagez le RHUMATISME Avec Pilules Dodd pour le Rein

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DOMREMY, Sask.

— Le premier dimanche de septembre dans l'après-midi, M. le curé faisait les honneurs de son presbytère aux dames de la paroisse. Une cinquantaine de dames et demoiselles s'y rendirent et prirent part à un gracieux goûter agrémenté de chants par Mlle Aline Ouellette, et d'anecdotes amusantes par M. le curé. On se sépara le coeur de belle humeur.

— M. et Mme Zénon Gaudet nous sont revenus de l'Est pleins de force et de santé après un voyage de quatre mois dans la belle province de Québec. C'est à Saint-Jacques de l'Achigan surtout que M. et Mme Zénon Gaudet ont séjourné le plus longtemps. C'est là que se trouve leur parenté. Le voyage aller et retour s'est effectué en automobile. Sainte Jeanne d'Arc et saint Christophe veillaient sur eux!

— M. et Mme Albert Dansereau et leurs enfants nous laissent pour la province de Québec. C'est avec regret que nous avons appris cette nouvelle. Depuis sept années, M. A. Dansereau exerçait le négoce à Domremy. Epicier, garagiste, premier commis au magasin de fer de V. A. Botham et Cie, partout il sut se faire apprécier pour ses qualités civiques. Aussi fut-il choisi ces temps derniers comme conseiller du village de Domremy.

Un groupe d'amis des plus influents se réunirent à sa demeure avant son départ pour l'Est, pour lui offrir un cadeau et lui souhaiter, ainsi qu'à sa dame et à Madame Dionne, un heureux voyage, avec l'espérance de les voir revenir au milieu de nous.

— La Banque de Montréal fait construire un nouvel édifice pour ses bureaux d'affaires. Le coût dépassera cinq mille piastres. C'est M. Hormisdas Baribeau, le contracteur du nouveau presbytère, qui en a pris le contrat. Tous les travaux doivent être terminés pour le premier novembre.

— Décidément Domremy s'embellit de jour en jour. C'est M. E. Pourbaix qui est le gérant de la Banque de Montréal, à Domremy, avec MM. Emile Fournier et Henri Marcereau comme commis.

Les récoltes de blé, d'orge et d'avoine n'ont pas été très affectées ces jours derniers par les pluies continues que nous avons eues. Ces céréales ont germé en quintaux. Une moitié de la récolte ici est ainsi affectée. C'est une grande perte pour nos fermiers.

— M. G.-N. Molstead, père, est à l'hôpital de la Sainte-Famille, à Prince-Albert, depuis bientôt un mois. Son état ne semble pas s'améliorer. M. G.-N. Molstead est à Domremy depuis seize ans. C'est un des premiers marchands qui vint s'établir au village en 1914. Ce respectable vieillard est le père de M. Alfred Molstead. Il est connu et estimé dans toute la région. Sa grande bonté et sa charité sont proverbiales. Nous faisons des voeux et des prières pour son retour à la santé.

— M. Paul Legault retourne au Collège de Gravelbourg, où il commencera cette année ses études de rhétorique.

Léo Baribeau est parti pour le collège des Pères Jésuites à Edmonton. Plein succès à nos étudiants.

Baptêmes.

— Charles Emile Joseph, enfant de M. et Mme Ferdinand Schmidt, né le 28 juin, baptisé le 15 juillet; parrain et marraine, M. Emile Fauchoux et Mme P.-M. Agaësse.

Joseph André Robert, enfant de M. et Mme Camille Dubuc, né le 29 juillet, baptisé le 27 juillet; parrain et marraine, M. Iréno Dubuc et Mlle Germaine Dubuc.

Marie Thérèse Lucile, enfant de M. et Mme Alonzo Mireau, née le 4 août, baptisée le 10 août; parrain et marraine, M. et Mme Alex. Saint-Pierre.

Joseph Auguste, enfant de M. et Mme Adrien Frigon, né le 5 août, baptisé le 11; parrain et marraine, M. et Mme Aristide Guillet.

Marie Constance Julia, enfant de M. et Mme Alfred Veillette, née le 1er septembre, baptisée le 7; parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas Baribeau.

— N. B.: Une souscription est ouverte dans la paroisse de Domremy pour l'achat d'une statue de sainte eJanne d'Arc en fonte bronzée, hauteur 5 pieds, oeuvre de Roberton. Cette statue sera placée en avant du nouveau presbytère. Nous espérons l'avoir pour le 30 mai de l'année prochaine en la fête de Ste Jeanne d'Arc. Malgré la dureté des temps, nous comptons sur la générosité des paroissiens de Domremy et des âmes généreuses d'ailleurs, dévouées à sainte Jeanne d'Arc, la grande sainte de France et la protectrice de notre Canada français. Toute offrande si minime soit-elle sera reçue avec joie au presbytère de Domremy.

ST-EUSTACHE, Man.

— Le 2 août a eu lieu le mariage de M. A. Armitt, de McCreary, et de Mlle Rose Caplette, de la Baie St-Paul.

Naissances.

— M. et Mme John Halpin, née Marianne Gervais, un fils, le 15 août.

— M. et Mme Avila Ménard, née Formosa Lamothe, une fille, le 20 août.

— M. et Mme Louis Armitt, née J. Caplette, un fils, le 2 septembre.

— M. et Mme Clément Lachance, née Bernadette Rivart, un fils, le 31 août.

— M. et Mme Théophile Saint-Cyr, née Mathilde Braconnier, une fille, le 10 septembre.

Décès.

— M. et Mme Edouard Roy, née Yvonne Saint-Germain ont eu la douleur de perdre leur petite Bérénice, âgée de 5 mois, le 29 août.

— M. et Mme Alphonse Houde, née Gladys Picard, ont été doublement affligés par la mort de leurs deux aînés, enlevés en quelques jours d'intervalle dans la première semaine de septembre. Le petit Walter, âgé de 3 ans et demi, a été inhumé le 5 par M. le curé Hogue d'Elie; le petit Maurice, âgé de 4 ans et demi, a été inhumé le 8 par M. le curé Fife de Saint-François-Xavier. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistait aux services en témoignage de sympathie à ces parents affligés. Les deux autres petits qui leur restent ont aussi été malades, mais grâce à Dieu, ils vont mieux.

— M. l'abbé Bastien, notre curé, est parti le 2 septembre pour un voyage dans la province de Québec. M. le curé, qui est le grand conseiller de S. G. Mgr Sinnott, fait ce voyage pour affaires diocésaines; en même temps il devait assister aux noces d'argent de M. et Mme Joseph Bastien, son frère, limitant son voyage à une quinzaine de jours seulement.

— Le R. P. Chicoine, du collège Saint-Boniface est venu nous célébrer le premier vendredi du mois, et le dimanche du 7 septembre, nous avons eu le R. P. Schelpe, aussi de la même institution. Nous avons eu le privilège d'entendre sa parole éloquente au prône de même qu'à l'assemblée mensuelle des Dames de Sainte-Anne, à la sacristie.

— Mme Eddie Albert, qui a été dangereusement malade et conduite d'urgence à l'hôpital Saint-Boniface, est maintenant en convalescence dans sa famille.

— Mme Alphonse Bernardin et Mlle Joséphine Bourdon, autrefois d'Elie, et demeurant en Californie depuis plusieurs années, sont en visite chez leurs nombreux parents d'Elie et de Saint-Eustache. Mme Bernardin est allé passer une couple de semaines chez ses parents, M. Saint-Godard, à Portage-la-Prairie.

— M. et Mme Henri Lamontagne, de Saint-Boniface, sont venus visiter MM. Wenceslas Desjardins et Amédée Beaudin.

— Mlle Alma Beaudin est partie pour le couvent à Sainte-Rose du Lac. La Rde Mère Saint-Wilfrid est nommée supérieure de ce couvent.

— M. Léon Beaudin est retourné au collège Saint-Boniface.

— M. Alcime Bouvier, accompagné de ses deux filles et de Mme J. H. Préfontaine, sont venus de Meyronne et Lisieux, Sask., en auto, revoir leur ancienne place et visiter leurs nombreux parents et amis. Ils ont commencé par Letellier, au couvent où Sr Germaine, la fille de M. Préfontaine prend la garde des deux fillettes de M. Bouvier, ses petites nièces, pour l'année scolaire. A Saint-Boniface, ils ont visité Mme Henri Houde à l'Hospice Taché, M. Raphaël Pinvidic et M. Borromée Préfontaine; à Saint-Charles, M. Charles A. Préfontaine; à Saint-François-Xavier, M. Alphonse Sénécal et Willie Gérard; à Pigeon Lake, chez M. Tom Lynch à Belcourt enfin en revenant de visiter un peu partout leurs amis, ils sont chez eux à Saint-Eustache chez M. Agapit Sénécal, frère de Mme Préfontaine.

— M. Préfontaine, qui était ici déjà depuis plusieurs semaines, avec un char de chevaux qu'il a vendu aussitôt, a été heureusement surpris de les voir arriver, et il a le loisir de se promener avec eux maintenant.

— M. Achille Beaudry a été blessé à la main en nettoyant le tuyau de la machine à battre, croyant que la machine était arrêtée, alors qu'elle était encore un peu en mouvement. Le pouce et un doigt surtout sont beaucoup endommagé. Il est sous les soins du célèbre chirurgien, le docteur Collin.

— Mlle Rita Lynch est retournée à sa même classe à Saint-Claude.

— Toutes les classes sont en fonction au village; elles sont dirigées par les RR. SS. de Notre-Dame des Missions avec l'aide de Mlle Bouy, de Somerset; à l'école Laurier-est, par Mlle B. Lynch; à Belcourt, par Mlle B. Lachance; à Laurier-ouest, par Mlle D.-J. McDonnall.

— M. Alp. Pageot, de Saint-Boniface, est en visite chez M. F. Letourneau.

— Mme Vve Lavoie, fille de M. et Mme F. Letourneau, M. et Mme O. Cormier, leur petit-fils, de Saint-Boniface et La Salle, sont venus voir leurs parents.

— M. Ernest Bouchard, à propos d'achats de machines qui auraient endetté la municipialité Cartier d'une grosse somme, étant obligé soit de voter en faveur de ces achats ou de démissionner comme maire, a adopté ce dernier parti. Alors il a fallu une autre élection, et, s'étant présenté de nouveau, il a remporté la victoire avec 59 voix de majorité, le 8 septembre, sur son adversaire, M. Ed. Payment.

— Maintenant que les serums sont inventés, il faut s'en servir. Aussi le bureau de Santé de Winnipeg a adopté la loi de faire vacciner les enfants dans toutes les écoles contre la diphtérie. Ce serum est fourni par le gouvernement. Aussi l'officier de Santé de la municipalité de Saint-François-Xavier, qui est le docteur Marsolais, doit commencer au plus tôt ce service.

— M. Raphaël Pinvidic, lors de son passage à Saint-Eustache, nous a donné l'espérance de faire entendre sa belle voix en français au radio, bientôt et pour tout l'hiver.

PRUD'HOMME, Sask.

Le comité des Anciennes Elèves du Couvent de Prud'homme et de l'école du village est heureux d'annoncer à toutes les anciennes élèves que le 26 octobre prochain, aura lieu au couvent une réunion générale de toutes les anciennes élèves.

Vous êtes chères Ancienne cordialement invitées à venir augmenter par votre présence la joie de cette réunion.

Le programme de la journée vous fera revivre un peu les heures joyeuses de votre vie d'écolière. Venez nombreuses à cette fête de famille, le soir en nous séparant Nous répéterons cette parole de psaumes: "Qu'il est bon, qu'il est doux de vivre ensemble.

La sécrétaire, M. A. Grimard
Prud'homme, Sask.

— x —

NOUVEAUX WAGONS-LITS DU C. N. R.

A partir de lundi le 15 septembre, des nouveaux wagons-lits composés de dix sections et de trois chambres à un lit, seront ajoutés aux trains du Canadien National, entre Toronto et New-York.

Le Canadien National fut le premier à mettre en service les chambrettes au Canada, d'abord entre Toronto et Montréal, puis entre Toronto et Windsor et entre Montréal et New-York. Ces chambrettes sont aussi en service entre Montréal et Québec. Ce genre de wagons est de plus en plus populaire parmi le public voyageur.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande— qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam - Hollande

Gin de KUYPER

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Registres, etc.. etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN